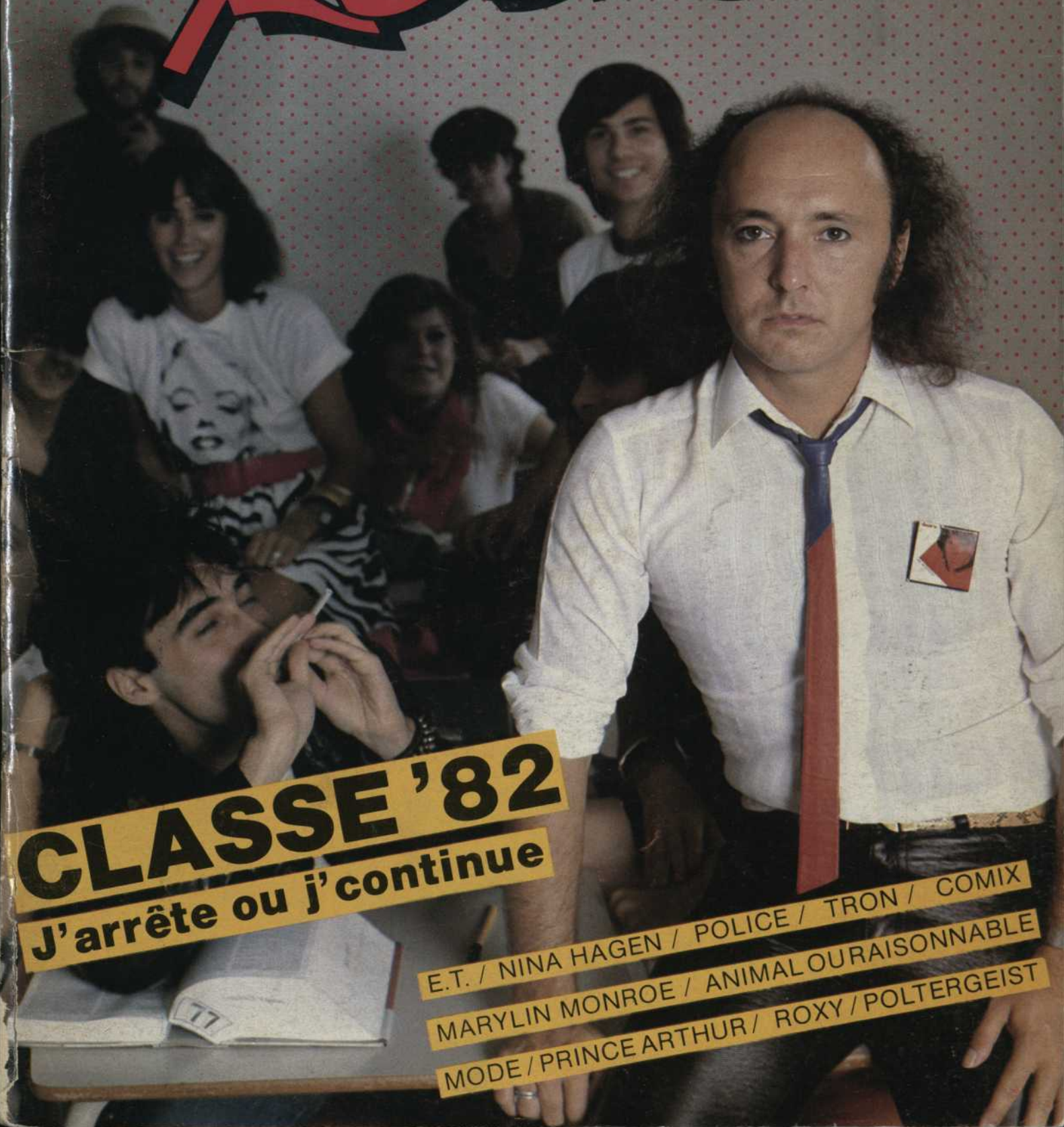


PER  
2160  
S

# QUÉBEC

# Rock

No 62 Septembre \$2.00



**CLASSE '82**

**J'arrête ou j'continue**

E.T. / NINA HAGEN / POLICE / TRON / COMIX  
MARYLIN MONROE / ANIMAL OURAISONNABLE  
MODE / PRINCE ARTHUR / ROXY / POLTERGEIST

# Etes-Vous Vraiment Sérieux?

Évidemment vous êtes sérieux en ce qui a trait à votre musique. Vous avez investi beaucoup de temps, d'argent, et d'efforts à rassembler une collection importante de rubans et de disques de vos pièces musicales favorites. Mais est-ce assez sérieux pour un TEAC? Faites-vous le test. Observez le magnétophone à ruban TEAC X-1000R, et demandez-vous jusqu'à quel point il peut améliorer cette musique que vous prenez tant à cœur. Est-ce que votre appareillage actuel vous offre cette performance, ces caractéristiques, cette qualité? Qui plus est, ne recherchez-vous pas une meilleure qualité et performance que seul un magnétophone à ruban comme le X-1000R peut vous offrir? Si vous êtes vraiment sérieux en ce qui a trait à votre musique, vous vous devez d'écouter ce TEAC X-1000R. Nous sommes sérieux.



**X-1000R**

# TEAC®

Où l'art et la technologie se rencontrent

Distribué par BSE (Canada) Inc. 26 Clairville, Rexdale Ontario M9V 0E5 Tél: (416) 675-2425

# LE SAC MAXELL: JAMAIS IL NE PASSE INAPERÇU.



Vous avez tout de suite remarqué le sac Maxell! Pas surprenant.

Mais dites, qu'est-ce qui a attiré votre attention? L'audace des coloris noir et or? (Difficilement...l'annonce est en noir et blanc.) L'excellente finition des poignées, peut-être?

Soyons francs, ce qui vous a sauté aux yeux, c'est le nom Maxell. Le nom qui dit tout. Et maintenant, le sac est à vous!

En effet, un sac Maxell vous sera remis gratuitement pour tout achat de six cassettes Maxell XLSII C-90, chez un détaillant Maxell participant.

Bien entendu, il ne s'agit pas ici d'un sac ordinaire...il s'agit d'un sac imperméable, fabriqué au Canada, qui se vend normalement pour 29.95\$. Mieux encore, c'est un sac de capacité étonnante que vous pourrez utiliser pour toutes sortes de choses.

Nous n'avons qu'un nombre limité de sacs Maxell, de sorte qu'ils seront très convoités. Alors si vous voulez devenir collectionneur, filez droit chez votre détaillant Maxell pour acheter vos six cassettes XLSII C-90 et réclamer votre sac. Un conseil: le nom Maxell attire toujours beaucoup d'attention. N'essayez surtout pas de passer inaperçu!



ÇA SAUTE AUX OREILLES



Rocher Percé



# Player's, un goût à ta mesure

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.  
 Moyenne par cigarette — Player's Légère, format rég.: "Goudron" 14 mg, Nicotine 1.0 mg.  
 Player's Filtre, format rég.: "Goudron" 17 mg, Nicotine 1.2 mg.



Note de l'éditeur	6
Express nouvelles	11
Express photos	12
Personnalité « Comix »	14
Showbizz québécois	17
Cinéma « le cinéma de l'évasion »	19
On a vu pour vous « des films intéressants »	21
À votre santé « le fameux Bloody Mary »	22
Nina Hagen « rencontre avec Nina et Juliana »	24
Zig Zag « coup d'œil sur St-Laurent Prince Arthur »	29
Dance Music « le rythme des déportés »	31
Roxy Music « profil »	33
L'école à l'âge du rock « dossier par Lucien Francoeur »	36
Parole aux étudiants « classe 82 »	39
Mode « la rentrée »	44
Les immortels « interview avec Marilyn Monroe »	47
Télégrammes de Québec	50
Test « animal ou raisonnable »	53
Vinyl « critique de disques »	56
Palmarès	61
Genesis « profil »	65
Jazz « les modernes »	66
Police « paparazzi »	68
Instruments de musique « reportage du Miac »	71
Musique en feuille « secrétaire de star »	74
Audio « hommage aux gens de l'industrie »	76
Et cetera	80

Photo couverture: Rodolf Noël

Remerciements à Christopher Reed pour la permission de publication de « Secrétaire de star ».

# QUÉBEC ROCK

Fondé en 1977

Éditeur

et Directeur général  
Guy A. Perron

Comité de rédaction  
Guy A. Perron, Pierre Parent  
Marleen Beaulieu, Marc Durand

Directeur artistique  
Marleen Beaulieu

Consultant artistique  
Marc Durand Inc.

Directeur du marketing  
Pierre Parent

Responsable section musique  
Marc Desjardins

Rédacteurs  
Winifred Langeard, Franco Nuovo, Paul O'Neil,  
Alain Pigeon, Daniel Vermette

Collaborateurs  
Marc Carpentier, Martin Dubuc, Lise Durocher,  
Lucien Francoeur, Jean Milaire, Anne Poliquin,  
Louise Rousseau, Claudine Bertrand

Photographie  
Lyne Charlebois, Yves Nantel, Rodolf Noël

Illustrations  
Pascal Élie

Typographie  
Marcel Forget arts graphiques inc.

Impression  
L'Éclaireur Limité - Beauceville, Québec

Séparations de couleurs  
Dupligrapix

Secrétariat  
Nathalie Jean

Distribution postale  
Courrier de 2<sup>e</sup> classe - Enregistrement no 5047  
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec,  
Bibliothèque du Canada,  
ISS 0226-7187.

Adresse postale  
C.P. 187 - Station C - Montréal - H2L 4K1

Bureau  
1570, St-André - Montréal  
(514) 521-2466

À Québec  
Paul O'Neil  
1709, Chemin St-Louis - Sillery - G1S 1G4  
(418) 681-8953

À Paris  
Denis Sampaix  
17, rue Van Loo - Paris 75016  
525.67.48

Québec Rock est publié 11 fois par année par  
Québec Rock Inc. 1570 Saint-André, Montréal.  
Tous droits réservés. Tout contenu éditorial ne  
peut être utilisé sans le consentement de l'éditeur.

Tarifs d'abonnement  
CANADA - 1 an: 18\$; 2 ans: 32\$; 3 ans: 42\$  
ÉTATS-UNIS - 1 an: 25\$ + EUROPE - 35\$

Pour tout changement d'adresse, faire parvenir  
une lettre à l'éditeur en y inscrivant l'ancienne  
et la nouvelle adresse au complet.

Il faut compter au moins 6 semaines pour recevoir  
son premier numéro.

Septembre. La rentrée...

À l'école ou au travail? Au bureau ou à l'usine? Chez toi ou chez moi?

Pour nous, la rentrée la plus remarquée est celle de Marleen Beaulieu, qui reprend la direction artistique de QUÉBEC-ROCK après une absence de huit mois. On vous parlait d'un magazine plus beau à regarder, plus actuel dans sa conception, plus moderne dans son look. Chose promise, chose dûe. Marleen nous revient la tête remplie d'idées, l'inspiration régénérée, mieux disposée que jamais à vous en mettre plein les yeux. Sa touche, magique comme toujours, est omni-présente.

Septembre, c'est aussi la rentrée pour des milliers de travailleurs et d'étudiants. À mi-chemin entre les deux: Lucien Francoeur. Le rocker-poète est en effet professeur au CEGEP depuis deux ans, il prononce régulièrement des conférences devant des étudiants de niveau secondaire, collégial et universitaire, il était encore étudiant il n'y a pas si longtemps. Il nous livre sa vision toute personnelle de l'école et de son évolution au fil des dernières années. Ses élèves, pour ne pas être en reste, nous offrent leur version des faits dans leurs réponses à une série de questions-choc sur le sexe, l'amour, la drogue, l'avenir...

Pour le reste, ce numéro se veut un premier pas dans une nouvelle direction, celle d'un magazine plus vivant et plus dynamique, plus rapproché des aspirations de ses lecteurs. Aussi, finies les longues dissertations intellectuelles et sans plus tarder, place à l'action!





## Technics... des récepteurs asservis par quartz, car aucun système d'accord ne peut égaler la précision du quartz.

Le fait de syntoniser une station FM avec le récepteur Technics SA-626 démontre la supériorité de l'asservissement au quartz. En effet, outre l'extrême précision de l'accord sur FM, la dérive de fréquence devient inexistante.

De plus, avec son système d'accord asservi par quartz, Technics a éliminé tout tâtonnement. Une simple pression sur un bouton permet de prérégler et de repérer instantanément jusqu'à 7 stations sur chaque bande, FM et AM. Autre particularité, un dispositif de balayage offre la révision automatique des stations FM.

Pour la section ampli de son modèle SA-626, Technics a développé un circuit de polarisation synchrone, lequel élimine toute forme de bruit de commutation, et ce, en conservant les transistors sous tension continue par l'apport d'infimes impulsions. Il en résulte une réception précise, d'une clarté insoupçonnée.

Voyez votre détaillant Technics et jugez vous-même de la pureté sonore qu'offre le circuit de polarisation synchrone allié à l'extrême précision du quartz.

**Technics**  
le son du savoir

Salut Érik!

Je te remercie pour ta réponse précise et rapide. Je suis très heureuse d'apprendre que la revue Québec Rock est toujours là! Je vais suivre ton conseil et je vais m'abonner. Si cela est possible, j'aimerais que mon abonnement commence avec le numéro de juin car je ne l'ai pas, et continuer avec le numéro de juillet que je n'ai pas non plus. J'ai tout les numéros et je serais déçue de ne pas les avoir. Alors j'attends de tes nouvelles et j'ai hâte de lire les prochaines revues. Lâchez pas! Vous faites du bon travail. Merci à l'avance.

Brigitte  
Thetford Mines

Bien aimé « Adieu Patrimoine ».  
Trop d'élitisme dans la musique.  
Parle trop de mêmes personnes.  
Pas assez de Ferland et Léveillé.  
Ne couvre pas assez de nouveautés, de variétés.

José Louis  
Montréal

Bonjour!

Nous adressons cette lettre à la personne qui a écrit l'article « New-York Télégraph », dans le numéro « été 1982 ». Nous avons lu votre revue à la Gare Windsor, en attendant le train devant nous ramener

à New-York. Nous avons regretté de ne pas l'avoir lu plus tôt, au quel cas nous n'aurions pas manqué le Festival de Jazz.

Nous avons été impressionnées par votre couverture de la « night life » à New-York ». Nous avons fréquenté la plus part des clubs mentionnés dans l'ar-

ticle et avons trouvés vos observations courtes, mais très évocatrices, en terme d'atmosphère. Nous aurions aimé disposer, lors de notre séjour à Montréal et Québec, d'une liste aussi complète des « Night clubs » de ces villes!

Thérèse et Rosalie  
New-York

## LA LIBRAIRIE d'OUTREMONT

revues spécialisées et journaux financiers  
québécois, canadiens et internationaux

1284 ouest, rue Bernard      tél.: 277-5119  
ouvert 7 jours de 10 a.m. à minuit

## RÉSERVÉ AUX OREILLES SENSIBLES

Les nouvelles cassettes Fuji remplissent tous les besoins de 4 manières. D'abord les FL à Bias normal. Puis les FX-1 Premium à Bias normal. Les FX-11 à position chromique. Et pour amener la performance cassette à son maximum, Fuji vous offre son ruban métal de très haute qualité.

Une technologie pensée pour les oreilles sensibles, comme les vôtres.



**FUJI**  
CASSETTES

## BERIDOX POUR ENRICHIR ET COLORER VOTRE IMAGE VIDÉO

Les caractéristiques Beridox  
incluent :

- Des couleurs plus réalistes.
- Une riche gradation et des détails plus précis.
- Une forte résistance à la détérioration de l'image et aux baisses de signal, même après des passages répétés.
- Une très haute résistance du ruban dans les cas de visionnement fixe.



**FUJI** VHS **3 type**  
VIDEOCASSETTES



Un choix intelligent de

**PACO**<sup>®</sup>  
LA CIE ÉLECTRONIQUE PACO LTÉE

45 rue stinson, ville st-laurent, québec h4n 2e1  
tél: (514) 748-6787 télex: 05-827856

tél: (416) 495-0740 télex: 06-966655  
111-85 rue adelaide, winnipeg, manitoba r3a 0v9  
tél: (204) 956-2113

LA TOURNÉE  
**Québec Rock**



**OFFENBACH**

et ses invités

**JOE COCKER  
ZACHARY RICHARD  
GAROLOU**

Voyez le spécial le vendredi  
10 septembre à 23h15

sur tout le réseau de Radio-Canada

Une production Spectel Vidéo

# Super Achats

AUTOMNE 82

Nous avons étudié attentivement vos exigences, introduit plusieurs nouveaux produits, négocié des ententes spéciales avec nos fournisseurs afin de vous offrir de **Super Achats**

doublez votre bourse d'études en écoutant **ckoi 97**

DE NOUVEAU  
CETTE ANNÉE!

"Doublez vos chances" (voir la circulaire)

"LA COURSE AUX BOURSES"

**\$4,000.00**

• Dollars comptant en BOURSES D'ETUDES

## le pavillon des arts inc.

MATÉRIEL D'ARTISTE

ART GRAPHIQUE

TÉL. 844 3152

1763, rue St-Denis, près de la rue Ontario



# EXPRESS NOUVELLES

Ouf! Comme à tout les automnes, la production de disques est cette année encore des plus intéressante. **KATE BUSH** prépare un nouvel album à paraître en octobre. Le **JEFFERSON STARSHIP** et **GRACE SLICK** auront un nouveau disque aussi sur le marché. **DIANA ROSS** termine un nouveau disque. **SHEENA EASTON** sortira chez Capitol «Money Madness and Music». **BOW WOW WOW** et leur chanteuse **ANNABELLE WILCOX** nous offrirons 12 «original recording». Parmi les groupes canadiens, **RED RIDER** présente son 3e microsillon «Muruda». **RUSH** auront une sortie mondiale le 9 septembre, intitulé «Signals» et à surveiller une nouveauté des **MACKENZIE BROTHERS** cet automne, en plus un film pour le printemps 83 «Strange Brew». Le Soundtrack du dernier film de **ROMY SCHNEIDER**, «La Passante du Sans-Souci» paraîtra aussi cet automne. Des chansons originales de la **PIAF** seront disponibles sur le soundtrack du film sur sa vie simplement intitulé «Piaf». **PAT BENATAR** aura aussi un nouveau disque en octobre «Get Nervous». **KIM KARNES** qui a vendu plus de 7 millions de son «Mistaken Identity», aura le même producteur pour «Voyeur» à paraître en début de septembre. **ANDY SUMMERS** des **POLICE** s'est associé à **ROBERT FRIPP** pour nous offrir «Advance Masked» le 14 septembre. **STING** nous offre un projet de solo pour septembre. **SUPERTRAMP** ont un disque intitulé «Tight Rope» pour le début octobre. **PETER GABRIEL** nous présentera «Security», son nouveau disque et possiblement une tournée en octobre. Les **WHO** débutent une tournée à la fin septembre et pourraient bien s'arrêter au Québec en décembre. Leur nouveau disque s'intitulera «It's Hard». Parmi les autres nouveautés, à surveiller cet automne, des disque par **NEIL YOUNG**, **ALICE COOPER**, **TOD RUNDGRAND**, **GARY NUMAN**, **GEORGES HARRISON**, **BOB SEGER**, **GERRY ROFFERTY**, **POWER BLUES**, **JOAN ARMATRADING**, **CHRIS DE BURG**, **CHAS JENKEL**, **MURRAY HEAD**, **DIRE STRAIT**, un nouveau **JULIEN CLERC** sur étiquette Virgin intitulé «Femme, Indiscrétion, blasphème». **LOUISE PORTAL** devrait nous présenter fin septembre un microsillon produit par Walter Rossi. Du côté Cinéma, il faudrait peut-être réserver vos sièges d'avance, l'automne des cinéphiles sera bien rempli. Après le succès remporté par le «Festival des Films du Monde», le Québec sera envahi par une multitude de bons films dont plusieurs en français. D'abord, «**DEUX HEURES MOINS QUART AVANT JÉSUS CHRIST**», de Jean Yanne, avec Coluche, ouvrira le bal. «**FANNY ET ALEXANDRE**» le nouveau Ingmar Bergman prendra l'affiche quelque part en octobre. «**L'AFFAIRE DANTON**» du cinéaste polonais Wajda (L'homme de fer) s'en vient en septembre. «**LA ROSE, PIERROT ET LA LUCE**» de Claude Gagnon, «**SONNATINE**» de Micheline Lanctôt, «**LES FLEUVES SAUVAGES**» de Jean-Pierre Lefebvre, «**LES DOUX AVEUX**» de Fernand Dansereau, «**LA QUARANTAINE**» de Anne-Claire Poirier, qui avait réalisé «**MOURIR À TUE-TÊTE**» et le tournage de «**AU NOM DE TOUS LES MIENS**» d'après l'œuvre de Martin Gray avec entre autre Michael York. Tous ces titres démontrent bien que le cinéma québécois se porte bien. Il faut s'attendre à quelques grosses bombes pour le temps des fêtes. Déjà on annonce un «**AIRPLANE 2**», un nouveau «**PINK PANTHER**». À surveiller aussi «**THE MISSIONNARY**» produit par Georges Harrison et «**LAST TIME AT RICHMOND HIGH**» une suite à Animal House... ★

# EXPRESS PHOTOS



«**THE WALL**», l'un des plus gros disques de la fin des années 70 (les ventes dépassent 11 millions à travers le monde) est porté à l'écran. Avec dans le rôle de Pink, Bob Geldof des Boomtown Rats. Le producteur est Alan (Midnight Express, Fame) Parker.



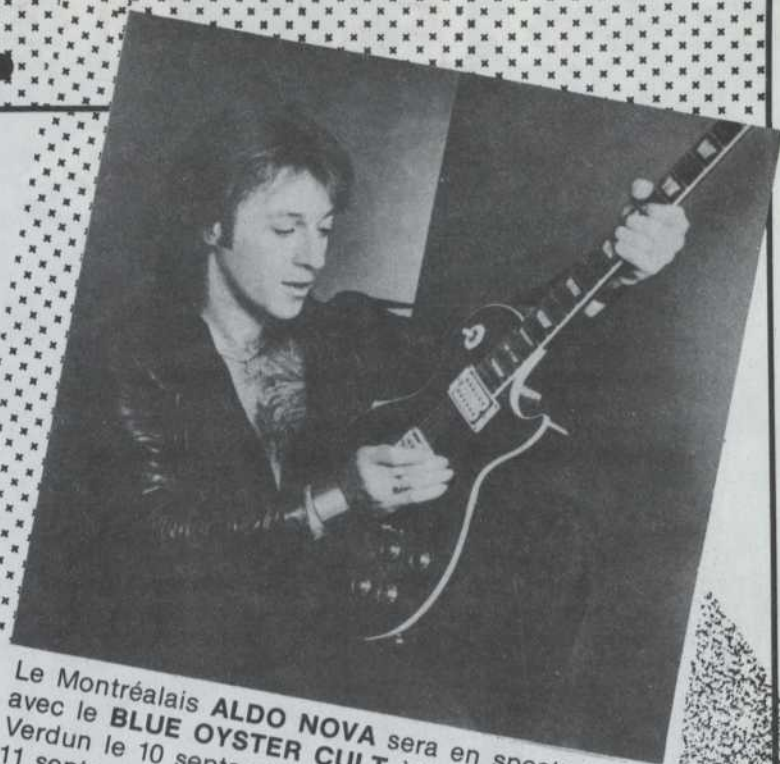
«**VENDREDI SOIR**», c'est quelque chose qui ressemble à une comédie musicale style 1963. Trois jeunes à Jonquière par un beau «**VENDREDI SOIR**». À la Polonaise du 8 au 26 septembre sur des musiques de Jean-Marie Benoît.



Pour faire suite au rebel anglais, les derniers vrais Hippies anglais seront au Forum de Montréal le 24 septembre. **JETHRO TULL** et le démoniaque **IAN ANDERSON** vont venir nous turluter quelques uns de leur derniers hits. Le 25, ils seront au Civic Center de Ottawa, et le 26, au Colisée de Québec.



Les **CLASH** seront à l'auditorium de Verdun le 4 septembre. Les derniers rebelles anglais effectuent présentement une tournée nord-américaine pour supporter leur album «Combat Rock».



Le Montréalais **ALDO NOVA** sera en spectacle avec le **BLUE OYSTER CULT** à l'auditorium de Verdun le 10 septembre, au Colisée de Québec le 11 septembre et au Civic Center de Ottawa le 13 septembre.



Un film québécois à surveiller: «**RIEN QU'UN JEU**». Mettant en vedette Marie Tifo et Raymond Cloutier, le film traite d'un sujet encore tabou en 82, l'inceste. Le tournage se terminera à Montréal le 14 septembre.



Les ballets **EDDY TOUSSAINT** de Montréal présenteront leur nouveau spectacle à la Salle Maisonneuve de la Place des Arts les 29 et 30 septembre ainsi que les 1er et 2 octobre prochain.

Sur cette photo Anik Bissonnette et Jean-Marc Lebault.



## COMIX

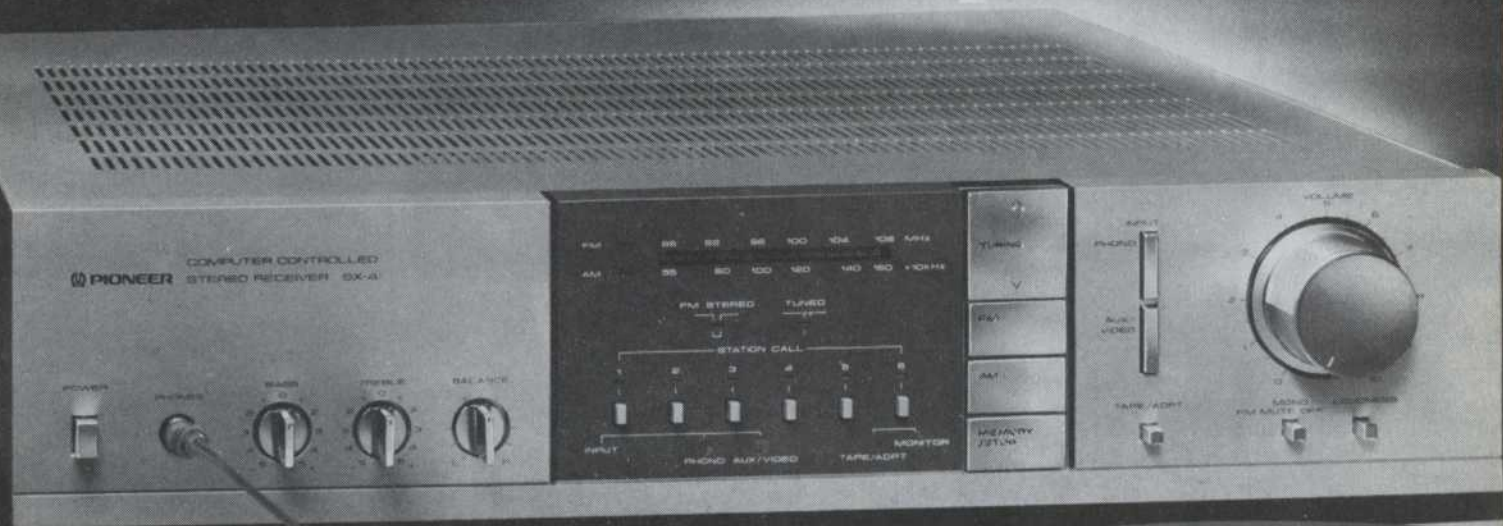
Il a un air d'extra-terrestre, un extra-terrestre à la mode... Il s'appelle André Demay, il est la moitié compositeur du duo électro-pop Comix, dont le hit « Walkman Video » fait la pluie et le beau temps sur les ondes. Il a pourtant fait du

jazz d'avant-garde avant de brancher le synthé...

« J'aime travailler avec Michel Ripoche et jouer de la musique expérimentale. Mais j'aime aussi faire le cadeau de la musique à bien du monde. Pour moi, Comix c'est le langage de la mélodie du futur, celle qui vient de la technologie mais pourtant reflète l'âme du musicien qui la crée. L'ordinateur peut être branché sur le cœur... »

# PIONEER®

## Présente les splendeurs de la musique



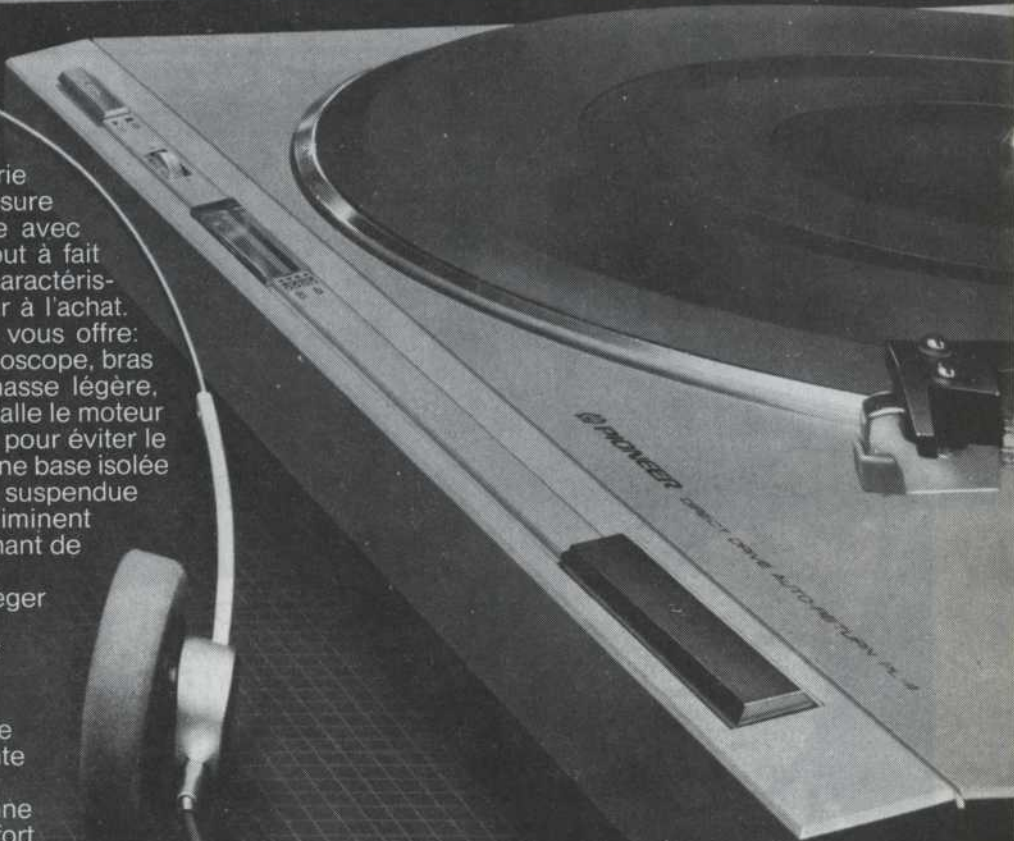
Pour tous ceux qui savent apprécier l'esthétique de la conception graphique et l'ingéniosité dans l'ingénierie qui continue à vous offrir la pleine mesure du plaisir d'écoute, Pioneer présente avec fierté le récepteur SX-4. Ce Pioneer tout à fait abordable tient le haut du pavé avec ses caractéristiques exceptionnelles et une belle valeur à l'achat.

La platine à retour automatique PL-4 vous offre: micro-ajustement de la vitesse par stroboscope, bras de lecture de polymère-graphite à masse légère, système de suspension coaxial qui installe le moteur et le bras sur un sous-chassis distinct pour éviter le feedback acoustique de même qu'une base isolée du cabinet pour le bras de lecture, suspendue par quatre pieds sur ressorts qui éliminent les vibrations provenant de l'air et du sol.

Le casque léger SE-L4 pèse moins de 2 onces et pourtant offre une étonnante réponse riche, pleine

et robuste avec un étonnant confort.

Alors pourquoi ne pas vous offrir les splendeurs de la musique. Rendez visite à votre détaillant Pioneer le plus près le plus tôt possible et découvrez pourquoi Pioneer vous offre plus.

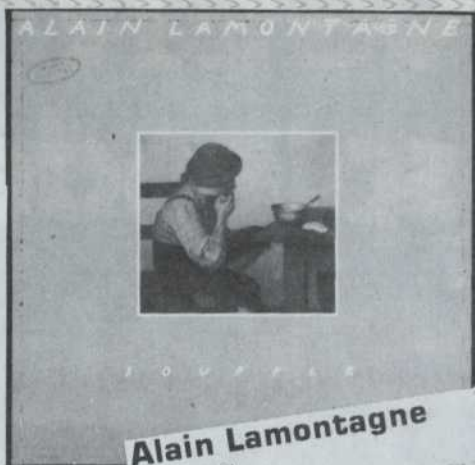


Distributeur exclusif pour le Canada

**SHP**  
**S.H. PARKER CO.**



diskode



**Alain Lamontagne**  
«souffle»



**Lucid Beausonge**  
«tu t'demandes»



**Fabienne Thibault**  
«le blues à fabienne»



**Corbeau**  
«illégal»



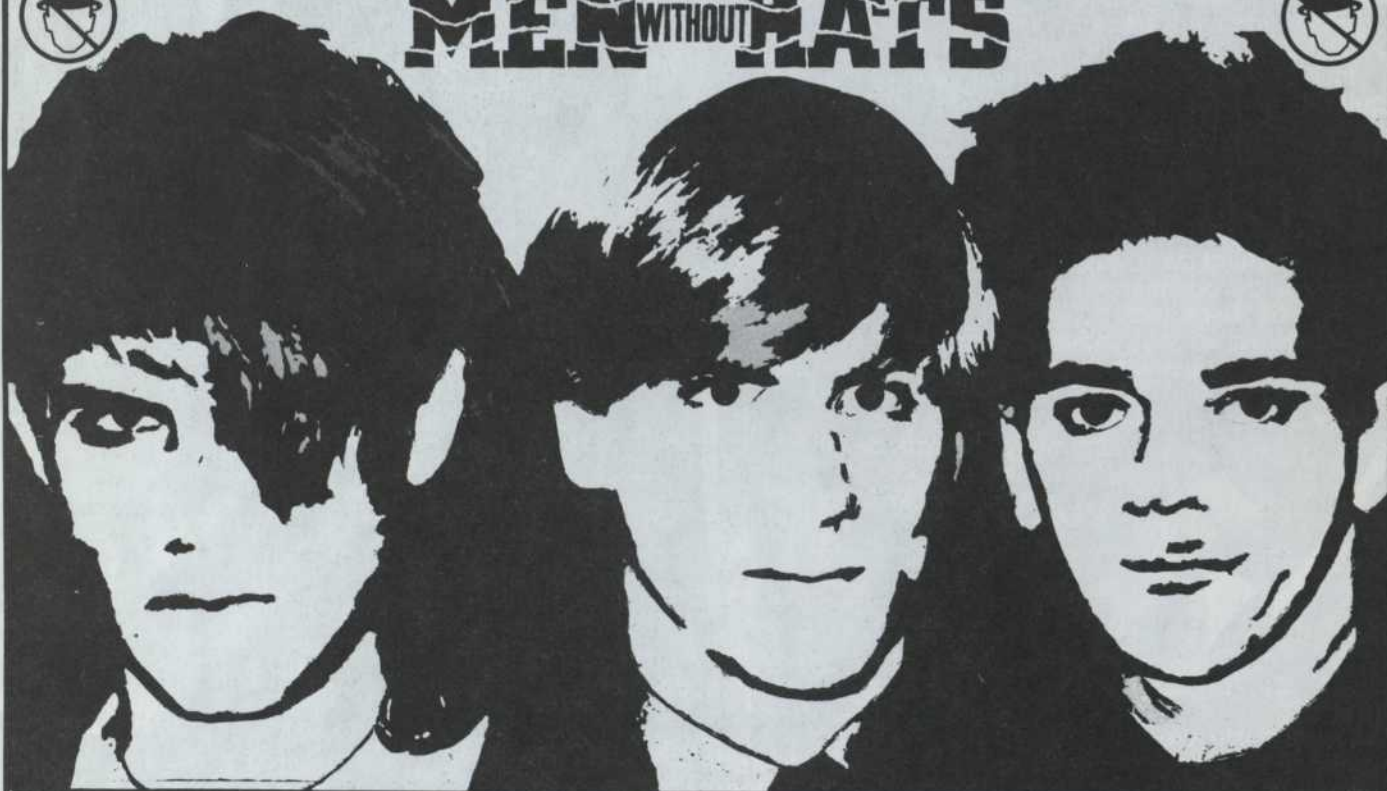
**Claude Dubois**  
«sortie dubois»



**Claude Dubois**  
«fable d'espace»



# MEN WITHOUT HATS



**RHYTHM OF YOUTH**

Bientôt disponible sur disques



**NOUS AVONS FAIT LE TOUR DE NOS AMIS  
DU SHOWBIZZ ET NOUS LEUR AVONS  
DEMANDÉ CE QU'ILS COMPTAIENT FAIRE  
À LA RENTRÉE...**



### **DIANE TELL**

Une longue tournée d'automne pour la belle auteure-compositeure. 40 spectacles et plus, une mise en scène complètement flyé, très « high tech » avec du métal et des surprises. Diane travaille aussi son portugais et nous présentera deux nouvelles chansons brésiliennes dans un spectacle qui s'articulera entre autres au St-Denis à Montréal et au Grand Théâtre à Québec.

### **CLAUDE DUBOIS**

Devant le succès de sa tournée, Dubois continue à l'automne à tourner au Québec où on lui a programmé une grande quantité de spectacles jusqu'à la Côte Nord. Son disque est maintenant disque d'or, c'est à dire qu'il a vendu plus de 50 000 copies.

### **DIANE DUFRESNE**

Le soir de l'Halloween, la Dufresne

fera le Forum à nouveau avec un spectacle encore plus audacieux que la dernière fois. On parle d'un disque en travail, mais rien n'est confirmé pour l'instant.

### **CORBEAU**

Une grosse tournée qui s'achève à la mi-septembre. Ils ont fait partie du mini-festival qui a eu lieu au Stade Molson le 11 août avec en vedette The Police.

## CAROLE LAURE-LEWIS FUREY

Tous les deux sont en ce moment au Québec, ils se sont d'ailleurs acheté une nouvelle maison près de la montagne. Elle tourne Maria Chapdelaine avec Gilles Carle, quelque part près du lac Baskatong. Il est en train de négocier des droits pour un projet de vidéo-disque qu'il a écrit avec Leonard Cohen. Ils feront probablement leur spectacle à New-York en 1983.

## OFFENBACH

Un nouveau microsillon pour les fêtes, avec probablement des textes de Claude Péloquin et un contenu un peu différent. Pas de tournée avant un moment puisqu'ils en arrivent, mais probablement la France d'ici peu de temps.

## MICHEL RIVARD

De retour d'une tournée triomphale avec la Ligue Nationale d'Improvisation, il vient tout juste de faire une série de spectacles surprise au Petit Champlain à Québec. Il est en grande forme et s'est remis à la chanson. On peut s'attendre à un microsillon pour novembre ou janvier chez KébecDisques.

## VÉRONIQUE BÉLIVEAU

Un changement d'image pour la très belle chanteuse. Elle se veut plus rock, plus dynamique avec du matériel à l'avenant. Un 45 tours devrait bientôt apparaître un peu partout, une adaptation d'une chanson de Mike Oldfield.

## MICHEL McLEAN

Le grand départ pour l'Europe d'ici quelques semaines pour une de nos plus belles voix d'homme. McLean ira y

faire un microsillon composé de matériel original et très contemporain. Il semble que les Français aient plus d'oreilles que nous, puisque ces temps-ci, les Québécois qui font des disques pour la France sont légions. Entre autres, Belgazou, Suzanne Jacob, Amélie Morin...

## FABIENNE THIBEAULT

Notre rossignol québécois est en train de terminer un microsillon des chansons tirées de « La Bonne Chanson » un recueil de notre patrimoine. Elle prépare également un 45 tours en italien avec une musique d'Ennio Morricone. À l'automne elle entreprend une longue tournée française.

## PIED DE POULE

Le succès continue avec une longue tournée québécoise qui devrait aboutir au St-Denis, quelque part en octobre. On travaille également sur un microsillon tiré de la pièce. À surveiller également, dans les pièces musicales pour l'automne, « Vendredi Soir », avec Ghislain Tremblay, Jean-Pierre Bergeron et Sylvie Léonard, et 13 chansons de Jean-Marie Benoit. À partir du 8 septembre à La Polonaise. Pied de Poule du 16 septembre au 2 octobre au T.N.M.

## RAOÛL DUGUAY

Une tournée pour lui aussi, qui devrait se terminer au St-Denis, en octobre ou en novembre. Son disque marche toujours bien, et il en planifie déjà un autre.

## SYLVAIN LELIÈVRE

Une mini-tournée commençant au Théâtre Molson et une nouvelle approche au spectacle, avec plus de travail

scénique et probablement plus de jazz.

## PLUME:

Il est en train de préparer un nouvel album (encore) qui devrait voir le jour au plus tard à l'automne. En attendant l'automne, Plume rénove sa maison.

## ROBERT BOURASSA:

Une nouvelle convention à la chefferie chez les libéraux à l'automne? Serait-ce un retour à la Politique pour Robert « Boubou » Bourassa?

## PIERRE BERTRAND, GILLES VALIQUETTE

Les deux compères vont se séparer pour un temps, pour se laisser le temps de travailler chacun sur son propre disque, des disques qui sont prévus pour les fêtes.

## BILL

On peut s'attendre sous peu à un nouveau microsillon de la part du duo dynamique du rock québécois. Des chansons super, de l'humour encore, de la folie et des idées. Le titre? « Avez-vous faim? » Il comporte même un texte de Marc Desjardins. Ensuite, une longue tournée qui ira percer jusqu'aux USA.

## ÉDITH BUTLER

Elle nous prépare un tout nouveau microsillon pour les fêtes et s'appête à donner des spectacles en Europe d'ici 1983.

## SOL

Il est retourné à Paris où il a une série de télévisions à faire. En plus on peut s'attendre à un nouveau livre et un nouveau microsillon quelque part d'ici décembre. ★



999 Du Collège  
Tél.: 933-3633

### SERVICE DE SÉRIGRAPHIE PROFESSIONNEL

#### SPÉCIALITÉS:

- T-Shirts, blousons ty-vek, sweatshirts
- Foulards, visières, casquettes
- Plaques d'auto, présentoirs, auto-collants, écussons, affiches

Procédé exclusif au Canada d'impression fini velours (Flocage électro statique).

FOURNISSEUR LICENCIÉ OFFICIEL  
DU GRAND PRIX LABATT  
DE TROIS-RIVIÈRES  
3 - 4 - 5 SEPTEMBRE

Au service des plus grandes entreprises du Canada



## LE CINÉMA DE L'ÉVASION

Quel été mes amis! De tout pour tous les goûts, o.k. Mais surtout, disons-le, l'été du cinéma. Les bonzes de l'industrie cinématographique américaine s'en frottent encore les mains. Jamais leurs affaires n'ont aussi bien marché. Un, deux, trois... quelques tours de manivelles et les voilà enrichis de plusieurs millions. Les films de l'été 82 son devenus des hits presque tous sans exception et ce, à notre plus grande surprise. Il faut croire qu'on s'est laissé aller et qu'enfin Hollywood nous a servi les films que nous avions envie de voir.

L'esprit a changé, la situation aussi. Et de ce fait, le cinéma, lui, s'est vu transformé. De témoin sérieux et réaliste qu'il était, il est devenu « E.T.: The Extra-Terrestrial », « Star Trek », « Poltergeist », « Blade Runner », « Tron » et même « Rocky III », le plus plausible d'entre eux. Les films de l'été 82 n'ont rien à voir avec la vraie vie, c'est flagrant. Ils pataugent, tous sans exception, dans l'irréel, dans le rêve. L'un, le plus populaire de tous sans aucun doute, nous expose une attendrissante rencontre du troisième type, un autre, l'aventure de l'équipage vieillissant du vais-

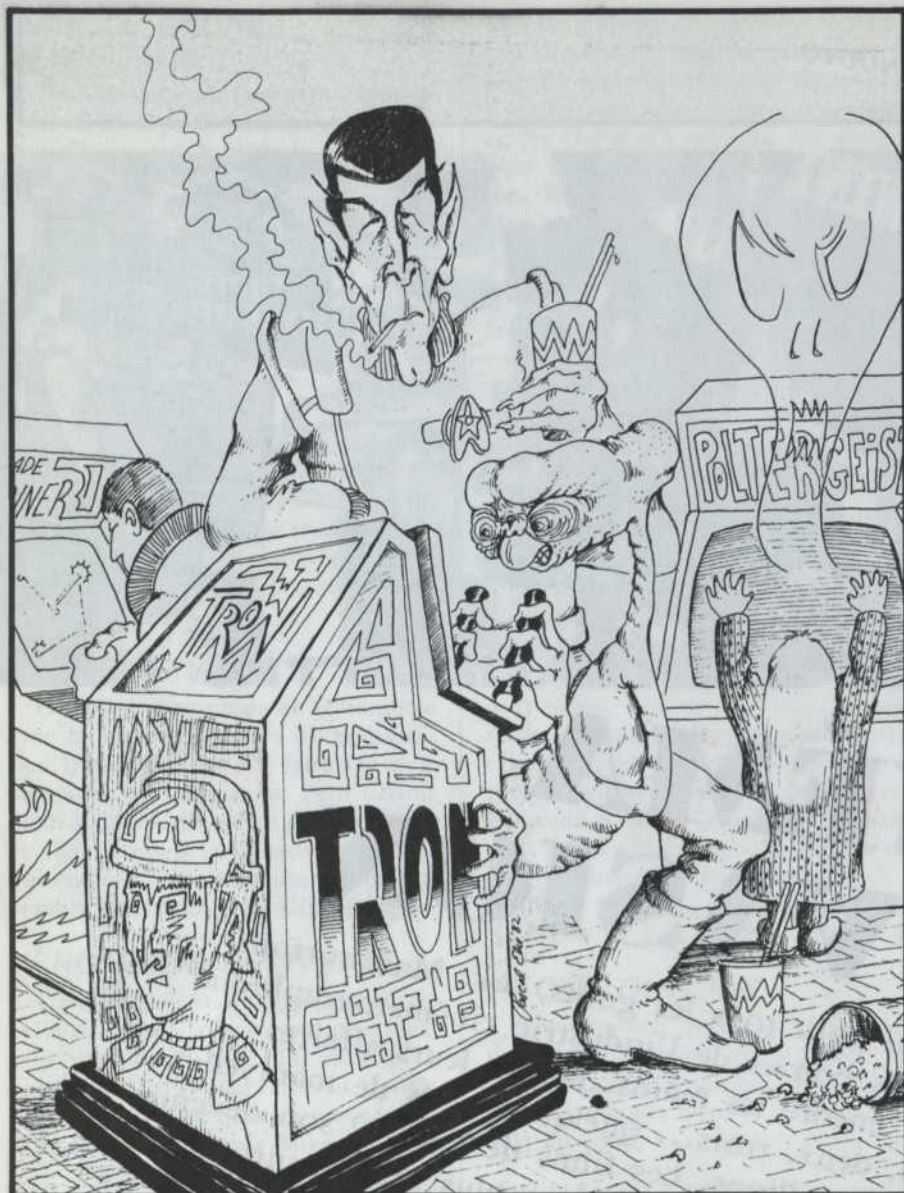


seau Entreprise, un autre encore, nous parle de fantômes et de maisons hantées, et j'allais oublier, parmi les plus spectaculaires celui qui balaie un programmeur de la carte pour le transposer à l'intérieur de son ordinateur.

### L'OUBLI

Il faut croire que les gens ont envie d'être ailleurs, loin. Peut-être pas leur corps mais qu'au moins leurs yeux et leur esprit puissent naviguer dans l'impossible. Ils ont envie de se distraire, d'oublier. Ils adhèrent donc à ce que





l'on appelle un cinéma de divertissement. Dans «E.T.», «Star Trek» ou «Poltergeist», pas de thème profond, pas de creusage inutile de tête. Des images qui défilent et la magie suffisent amplement.

Par moment le phénomène fait penser à celui des Arcades, ces univers parallèles constitués de jeux vidéo et de machines à boules. En 82, cinéphiles et joueurs, même combat. On dépense des sous pour se perdre dans une forêt d'effets spéciaux animée par des sons électroniques si bien reproduits et amplifiés par le dolby stéréo. Prenons par exemple «Tron». Un spectacle étourdissant, d'accord. Mais surtout un film dont l'intrigue si mince en fait un immense «video game» gonflé en 70 mm et transposé sur écran géant. On ne contrôle aucune manette, on ne pousse aucun bouton, mais qu'importe puisque jamais on ne pourra jouer aussi bien.

On laisse donc ce soin aux producteurs et aux réalisateurs. Ils se débrouillent bien, presque trop même. Ces faiseurs de rêves n'ont besoin d'aucune aide. Cette fois, ils ont visé juste. De ce fait, les salles vomissent des queues qui n'en finissent plus et malgré des lignes d'attente interminables et le prix des places, on trouve encore moyen d'aller voir à une, deux, ou trois reprises un «E.T.» ou un «Star Trek». Et ces longs métrages, pour ne nommer que ceux-là, ont exercé depuis leur sortie au début de l'été une sorte de pouvoir hypnotique sur les foules ce qui leur a permis de battre des records. Steven Spielberg, réalisateur de «E.T.» et producteur de «Poltergeist» se flatte en déclarant: «Un bon film est inévitablement kidnappé par son public». Mais c'est vrai, ses films sont bons même s'ils tombent surtout à point. Alors que pendant les six premières semaines, comme «Star Trek» d'ail-

leurs, «E.T.» enregistrait des recettes de 100\$ millions, les spécialistes prévoient déjà qu'au cours de sa longue carrière il pourrait atteindre les 400\$ millions qui en feront le champion de tous les temps au box office.

## DIVERTISSEMENT

Mais pourquoi cette frénésie de cinéma, ces queues qui n'en finissent plus, ce renouveau? Il y en a qui parle de qualité, d'autres, de vrai cinéma, d'autres encore, de crise économique. Spielberg, lui, est convaincu que l'industrie a donné aux gens les longs métrages qu'ils avaient envie de voir, qu'on leur avait apporté de «l'entertainment» et du divertissement à une époque où tout le monde en avait vraiment besoin.

Il a d'ailleurs probablement raison. Depuis un bout de temps déjà, peu importe l'endroit où nous vivons, les situations économiques et sociales ne sont pas roses. Tout le monde le sait et tout le monde (presque) en souffre. Nous traversons selon les nouvelles de Radio-Canada une période de crise. Ça passera. Mais en attendant, il faut y échapper. Concrètement c'est difficile mais pourquoi ne pas y accéder autrement?

Le rêve par exemple. Et, si on a besoin d'aide, rien ne vaut un rêve conçu et imagé par d'autres. Et voici le cinéma qui entre en scène. Abordable, accessible à presque tout le monde, il s'impose comme un remède miracle. Un médicament qui ne soigne rien du tout, peut-être, mais qui au moins soulage. Du coup, on ne parle plus de réalité. On flotte. Un contact avec des fantômes, un voyage dans l'espace, une rencontre attendrissante avec un humanoïde sensible et généreux. À nous de choisir.

À ce stade-ci, rien dans ces films ne nous rappelle la hausse fulgurante des taux d'intérêts, les fluctuations des marchés de l'or et de la bourse, le chômage ou l'inflation. Les fantômes de «Poltergeist» n'ont pas à subir de grèves du transport en commun, l'Amiral Kirk, malgré son âge, n'est pas mis au chômage, et «E.T.» se fout pas mal des taux d'intérêts puisqu'il n'a aucune envie de s'acheter une maison sur terre. Au cinéma, on parle de choses sérieuses. On nourrit les sens et plus particulièrement celui de l'humour. Le rêve, c'est nécessaire, rentable et par les temps qui courent Hollywood a donc décidé de s'y confiner.★

ON A VU POUR VOUS...

**LA GUERRE DU FEU** Pour se familiariser avec les origines de l'humanité.

**E.T. THE EXTRA TERRESTRIAL**, une rencontre du troisième type qu'on aimerait faire tous les jours.

**LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES** des nonos qui s'en donnent à cœur joie. Dur, dur.

**TIME BANDITS** (« Bandits Bandits »), un voyage inoubliable à travers le temps.

**MISSING** (« Porté Disparu »), un triste épisode du coup d'État chilien de 1973.

**THE BEST LITTLE WHOREHOUSE IN TEXAS** Burt Reynolds en flic, Dolly Parton en tenancière.

**TRON** pour ceux qui en veulent plein la vue.

**DINER** encore pour les nostalgiques.

**POLTERGEIST** une histoire du fantôme, style les années 80.

**CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE** pépère pervers se laisse aller.

**ROCKY III** un crochet, un droit, un uppercut.

**DIVA** mariage du lyrisme et de la culture punk.

**A MIDSUMMER NIGHT'S SEX COMEDY** l'amour et le cul, les deux bibittes de Wody Allen.

**THE WORLD ACCORDING TO GARP** le livre est devenu un film.

**MONTENEGRO** le triomphe de l'absurde.

**RAIDERS OF THE LOST ARK** l'aventure c'est l'aventure.

**YOUNG DOCTORS IN LOVE** une fois encore de l'absurde, pourquoi pas?

**FIREFOX** un autre rêve américain.

**LES UNS LES AUTRES** de grand-papa à bébé en passant par papa et maman.

- • • • Il faut voir
- • • • Bon Show
- • • • Ça vaut le coup d'œil
- • • • À éviter

**JE FUME LÉGÈREMENT**

20 CIGARETTES FILTRE

**GITANES**  
LÉGÈRES

**Goudron 6mg. Nicotine 0,3mg.**

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage-éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette: "goudron" 6 mg. nicotine 0,3 mg.



## **Bloody Mary**

«*La Marie sanglante*»

1 mesure de vodka  
3 mesures de jus de tomate  
ou de légumes  
1 trait de sauce Worcestershire  
1 trait de tabasco  
1 trait de jus de citron

*Afin de préparer le Bloody Mary, on met de la glace dans son verre, on ajoute poivre noir, sel, sauce Worcestershire, Tabasco, jus de citron et sel de céleri. Ensuite, on y ajoute la vodka et le jus de tomates. Finalement, on décoré à l'aide d'une branche de céleri.*

### **Virgin Mary**

*Encore la même recette sauf que cette fois l'on n'ajoute pas d'alcool (vodka).*

### **Bullshot**

*Autre variante du Bloody Mary, on remplace le jus de tomate par du consommé.*

### **Red Eye**

*Le Red Eye est une dernière variante de plus en plus populaire; c'est un remède infaillible contre la G.D.B. (la gueule de bois). La singularité du Red Eye est que l'on ajoute à la Vodka un mélange égal de jus de tomate et de bière.*

ckoi 97<sup>fm</sup>



De gauche à droite: Jean-Pierre Major, Serge Plaisance, Martin Auclair, Marc Blondin, Jean-Marie Grimaldi, Marie-Thérèse Bellavance, Michel W. Duguay, Bob Deboard, Christian Hamel, Gilles Gariépy, Richard Lelièvre.

VOICI LE NOM DE NOS GAGNANTS AU CONCOURS  
«NOMMEZ LES ANIMATEURS DE CKOI».

Nicolas Calvé  
Jeannette Bertrand  
Linda Cayer  
Audy Benoit  
Manon Forand  
Maryse Trapp  
Nathalie Salvail  
Serge Robert  
Nathalie St-Martin  
Sylvie Laframboise  
Michel Ridioz  
Pierre Latour  
Serge Bruno  
Benoit Paquette  
Geneviève Bergeron

Yves Leroux  
Lucie Le Guédard  
Raymond Taillefer  
Michel Séguin  
Serge Tremblay  
Pierre Poison  
Robert Mailhot  
Chantal Ruffiange  
Nathalie Jasmin

Claude Leboeuf  
Brigitte Morency  
Martine Pratt

# NINA HAGEN



# NINA HAGEN

# NINA HAGEN

Nina Hagen a maintenant vingt-sept ans et le rideau de fer est loin derrière elle. Nina demeure marginale mais a appris à faire des concessions. Elle fait des disques et des spectacles en anglais, mais chante «Carmen» à chaque fois pour garder la voix. Elle exhibe ses fesses sur scène, mais accepte d'ajouter «African Reggae» à quelques heures d'avis.

À Montréal, le 26 juillet, l'Allemande géniale n'a plus de gérant et c'est un peu la panique. Il l'a laissé tomber quinze jours plus tôt, un mois après le début de la tournée. CBS n'a plus d'argent à donner. Plusieurs spectacles sont annulés car il faut réorganiser. C'est Juliana qui prend la relève, Juliana Grigorova, cinéaste d'origine bulgare qui en temps moins orageux se limite à réaliser photos, films et vidéos de la carrière de sa grande copine Nina. Entre la balance de son et de spectacle, on s'est toutes trois empiffrées se sashimi sous les yeux étonnés des serveurs japonais.

par ANNE POLIQUIN

JULIANA: On ne peut blâmer personne dans cette histoire, tout le monde se renvoie la balle sans arrêt.

NINA: **Bernie Glotzer est un bon gérant, il s'occupe aussi de Zappa, mais ça ne va pas dans sa tête en ce moment, il a fait trop de coke, beaucoup trop, et il vieillit mal.**

JULIANA: Il a cinquante ans et il est certain d'être à la veille de la mort. C'est pour ça qu'il a décidé de tout lâcher. Mais tu vois, déjà il veut reprendre.

NINA: **J'ai mal à la gorge, ça m'a pris au milieu du spectacle hier, je veux du thé et du miel.**

ANNE: Ils n'ont pas de miel ici, seulement du sucre...

JULIANA: C'est peut-être à cause des vapeurs de «poppers» qui montaient de la salle hier?

NINA: **J'ai lu dans un journal allemand qu'il y aurait un rapport entre l'utilisation de cette dope et la nouvelle maladie mortelle chez les homosexuels. Il y a toujours beaucoup de gais à mes spectacles, partout, en Europe comme en Amérique.**

ANNE: Ça remonte à quand cette grande amitié entre vous?

NINA: **Depuis que j'ai quinze ans je crois, mais la première fois que j'ai vu Juliana, j'avais onze ou douze ans, elle en avait alors quinze et jouait du piano chez des amis.**

JULIANA: C'était en Allemagne de l'est. On avait trois ans de différence mais Nina était, disons, très avancée pour son âge, elle était très mature.

NINA: **Je n'étais plus vierge, je baisais déjà... quand j'étais très jeune.**



PHOTOS RODOLF NOËL

JULIANA: Quant tu as eu ton premier amant, je n'avais pas encore connu ça, et j'ai trois ans de plus que toi.

NINA: **La première fois je m'en souviens clairement, c'était juste à la fin de mes douze ans ou début de mes treize ans, et toi Juliana?**

JULIANA: C'est un secret...

NINA: **J'aime les secrets! J'ai bien fait de commencer à baiser si jeune parce que ce premier amant est mort un ou deux ans plus tard.**

JULIANA: Oh my god...

NINA: **Vous voyez que j'ai bien fait. C'était préférable de le faire plus tôt que plus tard... surtout avec lui.**

ANNE: Comment est-il mort?

NINA: **Il s'est suicidé avec des médicaments. Il était un peu plus vieux que moi et j'étais vraiment très amoureuse de lui. Thomas était très très beau. Je sens quelquefois sa présence auprès**

**de moi. C'est comme si il était ici, il me rend visite.**

ANNE: Le tatouage sur le bras gauche, c'est le nom d'un autre amant?

NINA: **Oui, Ferdinand, c'est le père de ma fille Cosma-Shiva.**

ANNE: Vous vous voyez encore?

NINA: **Non. Non merci. Vous pouvez l'avoir si vous voulez!! Je l'ai beaucoup aimé lui aussi, c'était un junkie, quand je l'ai connu, il était junkie. J'ai essayé de l'aider, de le faire décrocher, c'est très dur. Avec Juliana on l'a amené dans des cliniques, et d'autres cliniques. Il s'est désintoxiqué, mais c'était toujours à recommencer. Et un jour il m'a fait un bébé et je lui ai tout pardonné. Je lui ai pardonné mais je lui ai dit bye bye.**

ANNE: Avant lui, tu avais déjà été amoureuse d'un junkie non?

JULIANA: Herman Brood...

NINA: **Oui mais il ne faut jamais juger les gens, il faut les aimer et toujours leur pardonner, c'est Dieu qui l'a dit.**

JULIANA: Le problème c'est que plus on est fort, plus on attire les faibles...

NINA: **Ce n'est pas ça qui est arrivé. Je n'ai jamais aimé quelqu'un parce qu'il était accroché à moi.**

JULIANA: Tu l'étais accrochée à lui, tu ne pouvais pas mettre un terme à votre relation...

NINA: **Non, c'était fantastique, c'était une expérience merveilleuse. Je remercie Dieu pour ces amours, pour les heureuses années que j'ai connues.**

JULIANA: Justement, ça peut sembler merveilleux d'être accrochée, ça peut être très beau, ce n'est pas automatiquement négatif.

NINA: **Pour moi, le résultat est positif. L'expérience a été positive, j'en suis ressortie plus forte, plus grande, grâce à Dieu. J'ai donné beaucoup de moi-même, j'ai tenté de les aider, souvent c'était dur, mais regardez ce que j'ai reçu en échange: cet enfant, la plus belle des filles, la mienne. Ça c'est un bon «deal», un vrai «deal». Tu donnes, tu reçois. De plus, je pense que je lui ai sauvé la vie, il est maintenant en sécurité. Il m'a fait un enfant, il est vivant et**



*joue encore de la musique. C'est une belle histoire, tout se termine bien.*

ANNE: Et Cosma-Shiva ?

NINA: *Ma vie a commencé avec la naissance de ma fille Cosma-Shiva. J'ai maintenant quatorze mois, un an et deux mois. Je ne sais pas ce qui est arrivé avant ma grossesse... pour moi, c'est là que tout a débuté, c'est vraiment merveilleux.*

ANNE: C'était une grossesse planifiée ?

NINA: *Non, je me suis retrouvée enceinte subitement, j'étais en tournée et j'ai réalisé que je n'avais pas été mens-truée depuis quatre mois, depuis que j'avais quitté New-York... Je serais incapable d'avoir un avortement. Plus jeune, je ne sais pas, mais maintenant non. Une fois que c'est en moi, dans mon propre corps, je ne serais pas capable de l'enlever.*

ANNE: Comment ça se passe avec Cosma-Shiva ?

NINA: *Elle m'accompagne partout, même en tournée, je m'en occupe beaucoup et elle a aussi sa «nanny».*

ANNE: Elle est chanceuse, elle a sa maman près d'elle tout le temps. Elle a une mère qui travaille, mais qui peut-être constamment avec elle, c'est rare.

NINA: *C'est vrai, je suis là tous les jours, j'ai beaucoup de temps à lui donner, sauf évidemment lorsque je doit être sur scène, je dois la quitter pour quelques heures. Elle a une belle vie. Les gens croient que parce que je*

*suis Nina Hagen, je vis d'une façon excentrique, «weirde». Ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ces gens pensent que je ne suis pas «normale», que je ne vis pas bien, que je suis folle. Alors ils disent: «Cette pauvre enfant... quelle horreur... pauvre Cosma-Shiva, avoir une mère pareille.» Il y a des gens stupides qui ne peuvent même pas imaginer que je sois une bonne mère. Ils ne tiennent pas compte de tout ce temps que j'ai de disponible pour ma fille. Ça me rend triste.*

JULIANA: *Nina est probablement une des meilleures mères de la terre. Cosma-Shiva est toute sa vie, elle lui consacre chaque minute de son temps. C'est sa priorité, elle est dévouée à cet enfant d'une façon incroyable.*

NINA: *Le problème c'est cette attitude, ce préjugé qui existe. On croit qu'une artiste, une chanteuse, encore plus ce qu'on appelle une «punk-artiste», est automatiquement étrangère au sentiment maternel.*

JULIANA: *Le STERN a publié un article épouvantable sur Nina.*

NINA: *La journaliste est venue chez moi, elle a vu Cosma-Shiva et a fait l'entrevue. La chambre de ma fille est pleine de jouets, elle a les plus beaux jouets...*

JULIANA: ... et elle en a des tonnes...

NINA: *Donc, les jouets étaient par terre, dans sa chambre, à sa portée. Dans le journal, ils ont écrit que j'étais une mauvaise mère, que la chambre de Cosma-Shiva était remplie de saletés. Ils n'ont pas dit des jouets, ils ont dit des SALETÉS!! Ça m'a fait énormément de peine. Ce n'était pas des saletés, c'étaient des jouets d'enfants.*

JULIANA: *Nina a eu beaucoup de peine...*

NINA: *Quel goût étrange, c'est intéressant, c'est sûrement des algues ou quelque chose du genre.*

JULIANA: *Et ce truc bleu c'est un légume ou quoi ?*

ANNE: *C'est un genre de gros radis blanc teint de bleu je crois...*

NINA: *Moi j'aime cette moutarde, c'est si fort. Après la naissance de Cosma-Shiva, nous sommes allées passer trois mois près de Nassau. Je voulais que les premiers mois de ma fille se déroulent dans un environnement parfait. Je voulais lui donner une enfance heureuse, Elle était très jeune mais je pense que c'était positif. Pendant ma grossesse j'étais à Los Angeles.*

ANNE: *C'est pas un drôle d'endroit pour quelqu'un qui recherche un environnement pur ?*

NINA: *La planète entière semble être un endroit étrange... mais pas pour les enfants de Dieu. Je n'habite pas à*

*L.A. même, pas en ville. Nous avons un ranch dans la montagne près de la mer.*

ANNE: Qui ça «nous» ?

NINA: *Il y a moi, Juliana, Cosma-Shiva, sa nanny et mon bassiste Karl. Il y a aussi les animaux: les fourmis, les oiseaux...*

ANNE: Les fourmis ?

NINA: *ah oui, beaucoup beaucoup de fourmis.*

JULIANA: *TROP de fourmis!*

NINA: *Et puis il y a des chiens et des chevaux qui vivent dans la région et nous rendent visite. Je médite, je fais du yoga avec des amis. On sort, on va danser au temple d'Haré Krishna et on a droit à un repas gratuit, un repas végétarien, avec du curry, du riz et plein d'épices. J'aime les gurus calliforniens, je vais souvent les écouter, j'apprends à bien méditer, c'est très agréable.*

ANNE: *Vous passez beaucoup de temps là-bas ?*

NINA: *Je suis une gypsie, je vis partout, ici et là, à gauche et à droite sur la planète. J'ai passé les dernières semaines en tournée: New York, Boston, Long Island, Jersey, Washington et toute la côte, on n'arrête pas. Depuis que je vis en Amérique, depuis 1980, je me suis partagée entre la côte est et la côte ouest, je suis allée en Jamaïque, aux Bahamas. Je suis retournée deux fois en Europe. On y était tout récemment pour deux semaines de promotion en Allemagne et j'en ai profité pour aller voir ma mère. On est toujours entrain de bouger, de déménager. Je suis une gypsie, ma fille est ma maison.*

ANNE: *Côté films, qu'est ce qui se passe ?*

NINA: *Juliana a filmé ma dernière tournée, quand j'étais enceinte. C'est sur vidéo: «The Tour Film», ça vient d'être vendu à la télévision européenne.*

JULIANA: *J'ai également réalisé le nouveau vidéo de promotion: «Smack Jack», tiré du dernier disque de Nina.*

NINA: *C'est tellement bon qu'on a décidé de faire un vrai film à partir de ce concept, on va faire un long-métrage.*

JULIANA: *On prépare le script présentement, il y a plein de monde qui travaille sur ce projet. Je viens d'ailleurs de faire venir un «stage designer» d'Allemagne pour qu'il mette de la couleur partout. Il s'agit d'un grand travail collectif.*

ANNE: *Et ce sera sur quoi ce film ?*

NINA: *Un film d'une heure et demie sur la réincarnation... ★*

M I N G L E W O O D



MINGLEWOOD

*Epic*

**Toute une paire!**

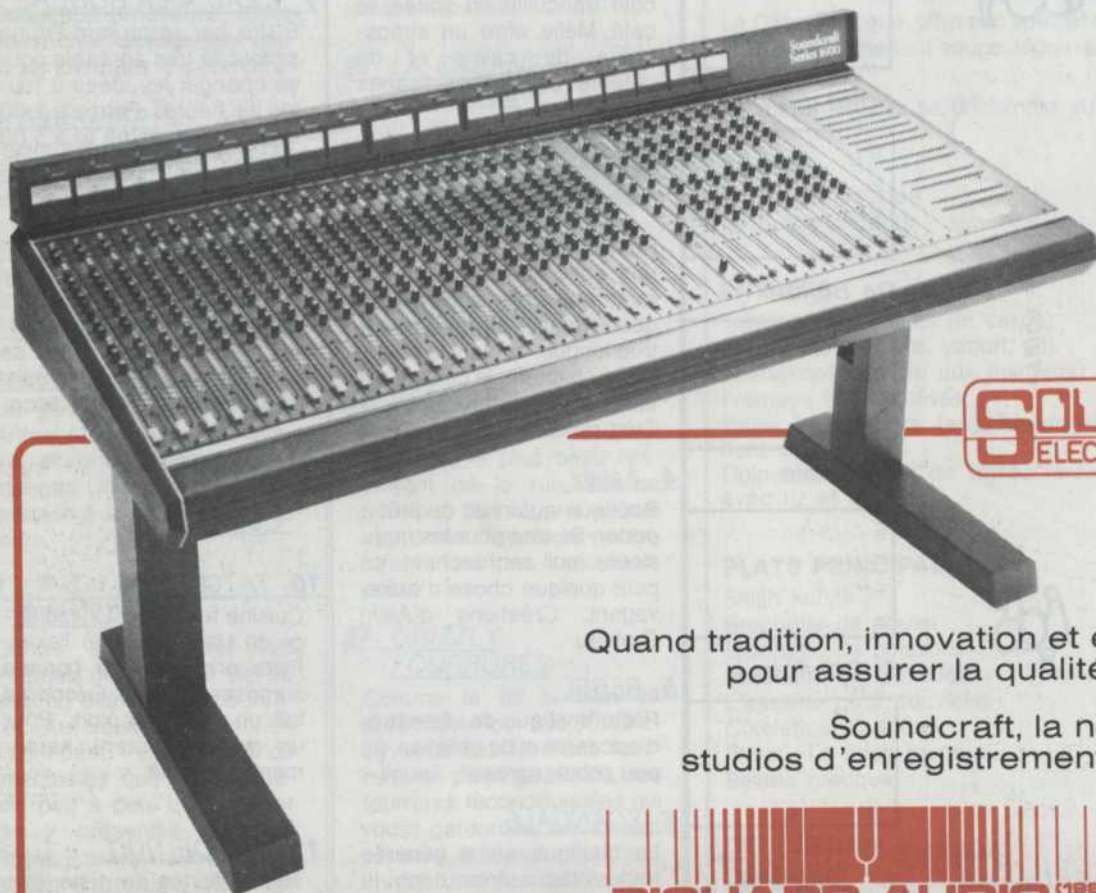
DISPONIBLES SUR DISQUE ET CASSETTE,  
DANS TOUS LES BONS MAGASINS

LES GENS DE LA MUSIQUE  
**CBS**



GOWAN

GOWAN



**SOUNDCRAFT**  
ELECTRONICS LIMITED

Quand tradition, innovation et économie s'allient  
pour assurer la qualité de la production

Soundcraft, la nouvelle série 1600  
studios d'enregistrement 8 16 et 24 pistes

Importé exclusivement par

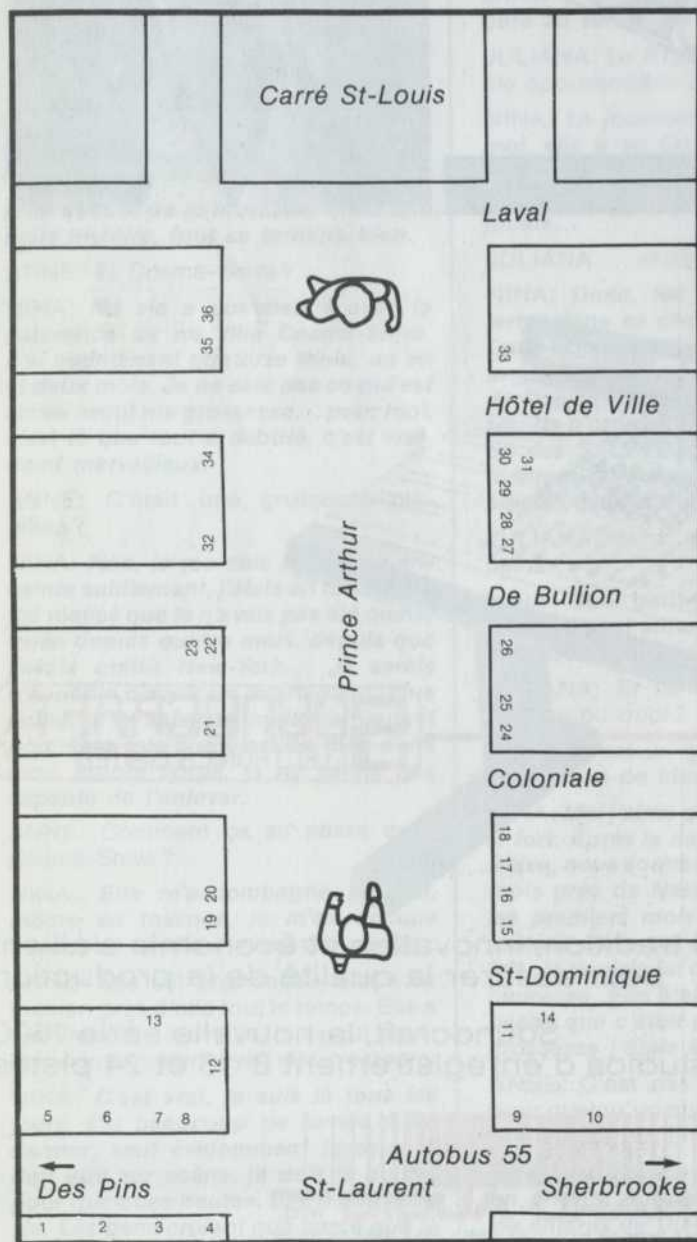
**RICHARD AUDIO** (1981)  
INC.

8078 D. Sherbrooke W., Montreal, Qué. H4A 1Y1 — (514) 487-9950 — Télex: N° 055-86447 (Rich Audio M10)

# ZIG ZAG



Zig-Zag c'est une nouvelle chronique qui vous emmène pour une promenade dans un coin de ville. Ce mois-ci nous découvrons le coin Prince Arthur et St-Laurent à Montréal; depuis peu un mail fermé à la circulation. On y va boire et manger, déambuler dans un des quartiers les plus pittoresques du grand Montréal. Le mois prochain on vous emmènera au cœur de la ville de Québec, rue Grande Allée.



## 1 MAISON SAÏGON

Épicerie orientale, tout pour la cuisine vietnamienne, chinoise ou japonaise. D'excellents egg rolls, faits sur place, sont toujours disponibles pour une collation improvisée.

## 2 CAFÉ MÉLIES

Pour le café ou le thé de l'après-midi, pour un petit coin tranquille en soirée, le café Mélie offre un atmosphère de calme et de détente. Cafés, thés, tisanes et brioches.

## 3 RESTAURANT DU SUD DE LA VIEILLE POËLE TONY DU SUD

Remarquable petit restaurant italien de famille. Il est rare qu'il n'y ait pas de queue, mais, l'attente, jamais trop longue, en vaut la peine. Pas trop chère, la cuisine est toujours excellente. Licencé. Très recommandé.

## 4 Assez

Boutique qu'on dit de prêt à porter. Surtout pour les messieurs qui recherchent un petit quelque chose d'extravagant. Créations d'Alain Croteau

## 5 REBEL

Petite boutique de vêtements d'occasion et de création, un peu rebel, agressif, «punk».

## 6 SCANDALE

La boutique qui a généré toutes les autres dans le même style de Rebel à Rose Nanane... sauf que Scan-

dale a réussi à grandir hors des limites des autres. Scandale vend les vêtements Pur Hasard, créations de Georges Lévesque et Michelle Hamel. Beaucoup de style et de classe. Section gadgets, à découvrir et aussi, salon de coiffure, pour ceux qui veulent complètement changer de tête.

## 7 L'EAU À LA BOUCHE

Bistro, bar, restaurant. D'une simplicité très agréable pour se changer les idées à toutes les heures. Ferme à 2:00 heures la semaine et à 5:00 la fin de semaine. Brunch le dimanche. Menu intéressant.

## 8 CAMOUFLAGE

Cruising bar, pour hommes seulement. Il y a toujours quelques exceptions, les filles... Diane Dufresne se tenait là, il y a quelques mois. Musique; west coast disco.

## 9 SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

## 10 TATOU

Cuisine texicaine. Un mélange de Mexicain et de Texan. Plats originaux, de bonnes surprises épicées. Décor qui fait un peu New York. Pour un goûter différent, hautement conseillé.

## 11 VOL DE NUIT

Toutes sortes de gens vont au vol de nuit. On doit avoir une carte pour entrer, elle se

vend \$2.00. Avec la carte, la bière ne coûte qu'un dollar. Mais, au «Vol» on ne sait jamais à quoi s'attendre. De bonnes soirées... et de moins bonnes.

## 12 MINERVA

Tout nouveau restaurant grec, voir le No: 33, ils sont tous les mêmes.

## 13 LA CAVE À MOUSSE

Mousse invite des copains chansonniers à sa cave; un bar pour les copains et les copains des copains...

## 14 TAXI

Le club le plus «hot» de la Prince Arthur. On attend en ligne pour y entrer. Un club actuel et qui offre depuis peu un temps un «vrai d.j.», au lieu de la musique sur ruban. Une partie cruising bar achalandée et à l'arrière, une partie moins bruyante où l'on peut causer.

## 15 LE PRINCE ARTHUR

Principalement un restaurant la journée et en début de soirée. Prix très abordables. Se transforme en club assez intime en soirée. Beaucoup d'habités. Offre aussi une terrasse tant que la température le permettra.

## 16 MAZURKA

Restaurant polonais. Très grand, toujours plein. Pas très cher. Où l'on se retrouve en groupe après le théâtre... de très grandes tables à l'arrière à cet effet.

## 17 TITIKAKA

## 18 LE BAL ST-LOUIS

Un peu comme le Prince Arthur (15). Une partie Bistrot et une autre, salle à manger. Une spécialité québécoise à la carte à tous les jours.

## 19 LA SALLE DES POLONAIS

Centre socio-culturel des Polonais de Montréal. Bar au second plancher, sans intérêt. Au troisième plancher, cependant, une salle de spectacles que l'on découvre peu à peu. L'an dernier on y présentait Pied de Poule, entre autres, cet automne ce sera, Vendredi Soir une autre comédie musicale.

## 20 LE COLOMBIER

Meilleur restaurant vietnamien de la Prince Arthur. Crevettes, bœuf, poisson à déguster avec des baguettes ou encore, avec vos doigts. On amène son propre saké pour arroser le tout.

## 21 LA CAVERNE GREC

Toujours tous les mêmes, voir No: 33.

## 22 DELTA'BA

Restaurant Vietnamien. C'est la quatrième fois que cet emplacement change de nom depuis 2 ans... il faut douter de sa capacité de compétitionner avec les autres restaurants du même genre.

## 23 SHOWBIZZ

Maison de production de spectacles et de gérance personnelle d'artistes (Plume, André Gagnon...). Si vous croyez que vous êtes la perle rare recherchée par l'industrie du disque, vous pouvez toujours tenter d'y amener votre matériel, en passant par là.

## 24 LA CABANE GRECQUE

Voir la Casa Grecque, No: 33.

## 25 SENA

Pour vous chausser, des bottes pour toutes les saisons. Belle allure et bonne qualité de produits.

## 26 VESPUCCI

Restaurant italien. C'est peut-être le plus beau restaurant de la rue, service courtois, prix quand même abordable... mais la nourriture ne fait pas toujours le poids...

## 27 GRIZZLY FOURRURES

Comme le dit si bien sa publicité: «Pour \$95.00, Grizzly vous habille d'une fourrure.» À partir de \$95.00, des fourrures reconditionnées qui vous garderont au chaud pendant (eh! oui, déjà) tout l'hiver. Une excellente solution de rechange quand on ne peut s'offrir un McComber.

## 28 TEXAS

Vêtements pour mademoiselles. Des québécoises dont la spécialité sont des créations en flanelle et autres tissus propices au climat de la région. Très actuel.

## 29 LE PIÉTONNIER

Nouveau restaurant Vietnamien. On aura à le découvrir en même temps que vous.

## 30 CHEZ DEMOS

C'est grec, encore, mais cette fois-ci c'est un peu différent. C'est grand comme ma main et on y mange très bien. On ne connaît pas la cuisine grecque de la rue Prince Arthur si on ne connaît pas Demos.

## 31 GALERIE LABONTÉ/CÔTÉ

## 33 LA CASA GRECQUE

Enfin voilà le No: 33. La Casa, peut-être le plus populaire des restaurants grecs, est celui qui a inauguré cette lancée de restaurants où les prix sont abordables, le service courtois et très rapide, et, où l'on doit amener son propre vin. Le décor aussi devenu typique dans ces restaurants: tout bois.

La Casa Grecque, offre son spécial à tous les midis: de \$2.75 à \$5.00 comprenant soupe, légumes, riz et pommes de terre frites.

Le menu régulier se lit comme suit:

### **SOUPES**

La Soupe grecque	\$1.25
La Soupe du Jour	\$1.25

### **ENTRÉES**

Taramosolata (œufs de carpe)	\$2.00
Zarziki (concombre, yaourt, ail)	\$2.00
Spanakopila (tourte aux épinards)	\$2.25
Fromage feta et olives	\$2.25
Pikilia 2 ou 4 pers. (assortiment de hors-d'œuvre)	\$4.75/\$7.95
Dolmades (feuilles de vignes farcies avec riz et viande)	\$5.00

### **PLATS PRINCIPAUX**

Shish kebab	\$6.50
Brochette de poulet	\$6.50
Brochette de poissons	\$6.50
Brochette de crevettes	\$8.95
L'assiette de 2 souvlakis	\$5.95
Côtelettes d'agneau	\$6.95
Steak «La casa grecque»	\$6.25
Salade grecque	\$5.95

### **DESSERTS**

Baklava	\$1.25
Yaourt nature et raisins	\$1.50

## 32 LA BROCHETTERIE PRINCE ARTHUR

Encore du grec, Voir No: 33.

## 34 LE GOURMET GREC

Ils poussent comme des champignons (grecs), Voir No: 33.

## 35 BARZOI

Boutique. Créations de Laval Guy. De belles choses que l'on ne porte pas à tous les jours; Pour les soirées où l'on veut trancher dans une foule, un bar, un party...

## 36 TÊTE HEUREUSE

Boutique pour vous les filles... mais, qui déménage ses pénates sur un coin de la rue St-Denis. On en reparlera alors dans un prochain numéro.

## LE RYTHME DES DÉPORTÉS

par **MARC CARPENTIER**

Le rythme... Une succession périodique et régulière de mouvements, de gestes ou d'événements. Le rythme est un élément de base des grandes forces de la nature. Comme le jour et la nuit se succèdent, nous avons besoin d'en tenir compte. C'est ainsi que nous pouvons vivre en parfaite harmonie avec la nature. Nous avons besoin de nous exprimer physiquement par le chant ou la danse... C'est pourquoi il existe une musique adaptée à nos pulsions corporelles... Dans les mois qui viennent, nous allons tenter de faire un historique détaillé de la musique de danse, un idiôme qui est souvent trop pris pour acquis pour bien savoir d'où il vient.

Retracer les origines de la dance-music n'est guère facile. Chaque pas de danse suit son propre rythme. Et l'homme a dansé et dansera sur des rythmes multiples. Chaque pays du globe a ses styles. En Amérique du Nord, nous connaissons entre autres le jive, le twist, le tango, la valse, le cha-cha ou la jiggle. Le petit dernier de ces styles est typiquement urbain, et il appelle le disco.

La musique disco s'est manifestée en 1972 après les remises en question de la fin des années '60, créant un nouveau courant qui allait affecter notre évolution culturelle. Mais cette évolution allait se faire en douce. Tellement en douce, en fait, qu'on annonça plusieurs fois la mort du disco. Jusqu'à 1979, où elle s'intégra à d'autres styles et qu'on l'appela tout simplement dance-music.

La dance-music s'affirmera de plus en plus comme le fleuve principal qui alimente non-seulement les formes musicales existantes, mais également celles à venir. Ses effets se sont déjà fait sentir dans le rock par exemple. Les Rolling Stones, Rod Stewart ou Queen, entre autres, lui doivent de grands succès.



Mais, d'où nous viennent ces rythmes qui composent la musique de danse?

Si on remonte le cours du temps, on découvre que le disco est issu du rock. La différence se situant essentiellement au niveau du rythme. Dans le disco, toute la composition est axée sur le rythme. Dans le rock, on privilégie la mélodie et le timbre plutôt que le rythme. Le rock et ses nombreuses ramifications est soutenu par des rythmes et des textures qui ont pris naissance dans les années '50 au sein du rhythm'n blues.

Le rhythm'n blues des années '40 et '50 a été responsable de la montée du rock, en grande partie à cause de la couleur... Pour trouver les origines du rhythm'n blues il faut considérer les mots «rhythm» et «blues». Le rythme appartenait à la culture africaine des noirs d'Amérique. En remontant davantage dans le temps, on s'aperçoit que les rythmes du jazz et du blues ont leurs racines dans le negro-spiritual, la toute première forme de musique chantée des esclaves noirs déportés de l'Afrique Occidentale au 18ème siècle.

Bien sûr, il y eût aussi des influences venant d'Europe et apportées ici par

les immigrants colonisateurs. Cependant, ces influences ont été presque uniquement dans la mélodie et l'harmonie.

Les quatre facteurs que nous croyons essentiels à la construction musicale sont l'harmonie, la mélodie, le rythme et le timbre.

La musique européenne du 17ème siècle était composée en tenant compte surtout de l'harmonie et de la mélodie. La musique d'Afrique occidentale était structurée en tenant compte du rythme et du timbre. Pour l'Européen, la musique est une forme d'art, pour l'Africain, elle est une forme de communication. Les Européens ont longtemps considéré la musique africaine comme primitive. Et nous pensons encore souvent ainsi...

Prenons l'exemple d'un saxophone qui suit une mélodie au fond rythmique composé d'une basse et d'une batterie. Nous aurions tendance à penser que la batterie accompagne le saxophone, alors que l'africain pensera que le saxophone accompagne la basse et la batterie. Cette différence fondamentale sépare la musique noire et la musique blanche.

À l'heure de la déportation, des esclaves, les noirs se sont installés avec tout leur héritage culturel dans une Amérique peuplée de colonisateurs européens de toutes les classes sociales. La musique des blancs était liturgique ou patriotique, folklorique avec des chansons à boire ou des balades, elle comportait de l'opéra et le nouveau mouvement symphonique. La juxtaposition de ces deux univers musicaux a donné naissance à la première forme de musique purement nord-américaine: le negro-spiritual. Les noirs faisaient désormais partie intégrante de la société nord-américaine.

Le negro-spiritual était chanté généralement au cours de cérémonies religieuses. Le pasteur débutait avec un récit biblique qu'il invitait ses fidèles à commenter. Avec la puissance émotive dans la voix du pasteur et les répétitions de commentaires, un rythme naissait. Les noirs retrouvaient dans cette pratique une forme de liberté qui leur permettait de chanter Dieu selon leur cœur, et dans le maintien de leurs traditions. Cette musique qui évoquait les profondeurs de la souffrance humaine deviendra plus tard le gospel endiable que des gens comme Mahalia Jackson ont su populariser.★

Compagnie de Danse

Eddy  
Toussaint



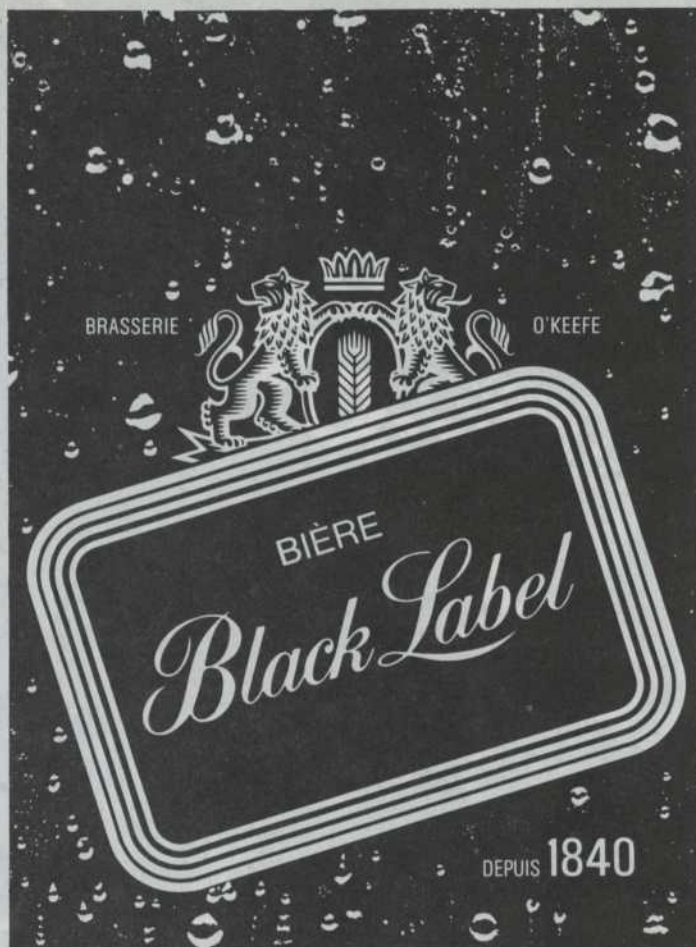
29 et 30  
septembre  
1<sup>er</sup> et 2 octobre

photo: Ron Diamond



THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guchets: du lundi au  
samedi inclusivement  
de midi à 21 heures. Pas de  
réservations téléphoniques.  
Renseignements: 842-2112



## mona électroniques

MONTREAL  
750-6600 AUTOROUTE  
TRANSCANADIENNE  
POINTE CLAIRE, P.Q.

H9R 4S2  
TÉLÉPHONE  
(514) 697-9860  
TELEX 05-82 1762



### Lecteur de cassettes adaptable

#### Caractéristiques:

- S'adapte à tous les lecteurs 8 pistes au tant pour la maison que l'auto
- Le mécanisme d'arrêt automatique élimine toutes sortes de dommages pouvant être causer au ruban, et du même coup conserve l'énergie des piles
- Le contrôle d'avance rapide vous permet de réécouter n'importe quel section de la bande
- Intégré de circuits IC qualité de reproduction est à son maximum \*
- Ce lecteur miniaturisé à des dimensions comparables à une cartouche 8 pistes

#### Spécifications:

- Utilise des rubans: C-15, C-30, C-60 et C-90
- Vitesse du ruban: 4.75 cm/sec  $\pm 3\%$
- Vitesse de reboinement: 120 sec. (C-60)
- Source d'énergie: 1 X 1.5 V pile seche. UM - 3 (toutes grandeurs)
- Durée des piles: plus de 400 heures
- Fréquence utile: 100 - 8,000 Hz
- Pleurage et scintillement: moins de 0.4% WRMS
- Dimensions: 106 X 154 X 24 mm. (4" X 6" X 7/8")

À Radio-Québec,  
un automne en  
**Jazz-Couleur**

**Tous les dimanches  
à 20h30,**  
dans le cadre de  
l'émission "En scène"



**Radio  
Québec**

**L'autre  
télévision**

*Retransmis simultanément en stéréo sur les ondes de*

CKOI-FM  
Montréal

CKRL-FM  
Québec

CFCQ-FM  
Trois-Rivières

CIMO-FM  
Sherbrooke



5 septembre	<b>Tom Waits</b>	14 novembre	<b>Corbeau</b>
12 septembre	<b>Dizzy Gillespie</b>	21 novembre	<b>Offenbach</b>
19 septembre	<b>Dave Brubeck</b>	28 novembre	<b>Kate et Anna Mc Garrigle</b>
26 septembre	<b>Spyro Gyra</b>	5 décembre	<b>Paul Mc Cartney and Wings</b>
3 octobre	<b>Art Blakey</b>	12 décembre	<b>Les Géants du Blues:</b>
10 octobre	<b>Joe Cocker</b>		<b>B.B. King</b>
17 octobre	<b>Paul Piché</b>		<b>Muddy Waters,</b>
24 octobre	<b>Marie-Michèle Desrosiers et Pierre Bertrand</b>		<b>John Lee Hooker</b>
31 octobre	<b>Garolou</b>		<b>James Cotton</b>
7 novembre	<b>Plume</b>		<b>Koko Taylor</b>
			<b>Blind John Davis</b>

**Les spectacles du Festival International de Jazz de Montréal 1982  
en onde à compter du 16 janvier 1983.**

Une production de



**SPECTEL VIDEO INC.**

# ROXY MUSIC

UNE LONGUE OPÉRETTE MODERNE



par WINIFRED LANGEARD

Soir de pluie à New-York. Un verre de champagne à la main, Brian Ferry réprime un soupir. Essentiel. D'une sensualité tout sauf urgente, nourrie dans une solitude choisie (ce soir). Il s'assoit au piano et transpose ses sentiments dans une chanson délicieuse, «To turn you on». Mais ce n'est pas aux plaisirs du lit

qu'il songe — «S'envoyer en l'air, c'est super...» Hum... — Plutôt à ceux de l'esprit. Romantique, il va sans dire. «To turn you on», le prince du rock'n roll propose à celle qu'il aime (ce soir) la vue panoramique sur les lumières de Broadway ou les sombres allées d'un parc mouillé ou, pourquoi pas

un livre avec de belles images qui font rêver:

*«It's so easy, believe me  
When you need fun...»  
SOUPIR...*

*... «I could walk you  
through the park  
If you're feeling blue  
Or whatever...»*

Quel homme! Quelle VOIX!, quelle cravate!... Et quel disque, ce nouveau

Roxy Music intitulé «AVALON». Qui pouvait bien être Avalon? Peut-être un obscur chevalier de la table ronde comme le suggère la photo qui illustre la pochette et qui semble sortir tout droit du film «Excalibur».

Quoi qu'il en soit, Roxy Music refait surface, au crépuscule de préférence

# DISQUES NEUFS



# DISQUES USAGÉS

INSTITUT DES TECHNIQUES  
DE L'ENREGISTREMENT  
TREBAS



VOUS METTRA

## SUR LA BONNE PISTE

AVEC UN PROGRAMME DE FORMATION DE 2 ANS DANS LES

## ARTS ET SCIENCES DE L'ENREGISTREMENT

- RÉALISATION DE DISQUES
- TECHNIQUES DU SON
- GESTION

POUR LES COURS COMMENÇANT LE 4 OCTOBRE 1982

**INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!**



INSTITUT TREBAS  
1435, RUE BLEURY, SUITE 301  
MONTREAL H3A 2H7

COMPOSEZ  
**842-3815**

ou plus tard, sur la piste de danse. Mieux que les pilules pour bronzer, voici un disque indispensable pour voir passer ce qu'il reste de l'été et l'automne et le ciel étoilé:

*«Spring Summer whenever*

*Winter trough Fall*  
*I'd do anything to turn you on.»*

Peut-être vous souvenez-vous des débuts de Roxy il y a dix ans exactement, en 1972? Une cacophonie perverse de synthétiseurs et de saxophones, des guitares en délire et un chanteur d'opérette qui mettait tant d'énergie dans ses trémolos qu'il en faussait (exprès?). Un groupe anglais? Plutôt baroque. Moderne?

Il faut vous rappeler qu'à ce moment-là, en Europe, c'était l'explosion du rock électronique, particulièrement à Berlin où des gens comme Klaus Schulze et Tangerine Dream inventaient le culte de synthétiseur. Brian Eno, Lou Reed et plus tard, David Bowie ont tous séjournés dans cette ville époustouflante où la musique entraînait dans l'ère de Star Wars; et c'est ce même souffle de modernité qui soulève les montagnes sur le premier «Roxy Music» dont Eno faisait alors partie. Il y avait aussi Phil Manzanera à la guitare psychédélique sur les bords —, Andrew Mackay au saxophone, Paul Thompson à la batterie et le chanteur, ah! Le chanteur: Brian Ferry, également pianiste-modeste-et compositeur.

Chez Roxy, la modernité n'exclue pas le romantisme. Brian Ferry a toujours donné libre cours à ses élans poétiques et certaines de ses chansons portent les titres évocateurs de «Nightingale» et «Sunset» où il s'adresse au soleil:

*«Why are you sad,*  
*Do you disapprove*  
*How we wasted our time?...*

*Sunset, end of my day.»*

On pourrait penser que tout a été dit sur le sujet. Mais, que lui le redise à sa

manière, qu'il chante ce moment magique où son âme s'est perdue dans les «Bleus et les roses mystiques»... Et on est ému devant son coucher de soleil, comme si c'était la première fois.

Poète lyrique en 1982? Pas tout-à-fait. Du moins, pas comme au siècle dernier. L'industrie du disque, le cinéma, la radio, la télé ont profondément changé notre façon de dire les choses; le poète et son rôle dans la société restent essentiellement les mêmes mais les formes qu'il choisit pour faire entendre sa voix changent et s'élargissent sans cesse. Le poète moderne n'est plus seulement une voix, mais un corps tout entier. Et qui danse! Notre époque en est une de réconciliation entre des choses qu'on avait l'habitude de séparer: la tête et le corps, la musique et les arts visuels. Brian Ferry nous le prouve en concevant le côté graphique des albums de Roxy aux photos toutes plus fascinantes les unes que les autres. La chanson «Beauty Queen», du second album, semble inspirée tout spécialement par la belle Jerry Hall que l'on voit sur la photo en train de promener son chien:

*«Oooh the way you look*  
*Makes my starry eyes*  
*shiver*

*Then I look away*  
*Too much for one day...»*

Sur cet album également, deux classiques de Roxy, «Do the Strand» et «In every dream home a heartache» où un jet-setter désabusé trouve la femme de sa vie, en vinyle et gonflable:

*«Your skin is like vinyl,*  
*The perfect companion*  
*You float in my new pool,*  
*Deluxe and delightful*  
*Inflatable doll*  
*My role is to serve you*  
*Inflatable darling...»*

*... I blew up your body*  
*But you blew my mind...»*

Voilà pour les plaisirs de la chair, à la Baudelaire, en plus moderne ou post-moderne...

Après «For your pleasure», Brian Eno quitte le groupe qui se sépare pour tant à enregistrer un troi-

sième long-jeu: «Stranded». Ce dernier grimpe dans les premières places du palmarès anglais avec la chanson «Street life» et aussi «Mother of pearl». Puis, il y a eu «Country life» et le hit «The thrill of it all»... Et enfin, «Siren», dont la chanson «Love is the drug» a fait danser toute l'Amérique juste avant le disco-boom de 1976. Malgré le succès international de «Love is the drug», on sent à ce moment un certain essoufflement de Ferry dans son inspiration et dans la musique du groupe. Est-ce que la vie dans les bars, souvent dépeinte dans les chansons de Roxy, serait devenue terne et insipide? («Smoky night club situation...») Est-ce que la fin de l'idylle du prince avec la princesse le pousse à rechercher les aventures comme le drogué son fixe (Chagrin d'amour...)?

Résultat: le groupe se sépare. Période durant laquelle Ferry quittera Londres pour transporter ses pénates à New-York. De toute façon, il continue sa carrière solo qu'il avait entreprise parallèlement au travail avec Roxy dès 1973; il enregistre alors «In your mind» et «The bride stripped bare».

C'est avec «Manifesto» que le groupe se reforme en 1979 avec le même noyau qu'avant: Ferry, Mackay et Manzanera plus des musiciens «invités» qui travaillent dans une esthétique différente, typiquement américaine. Ce premier contact entre l'Europe et New-York nous livre un nouveau Roxy Music apprivoisé et dont les fantasmes musicaux deviennent plus accessibles. «Flesh and Blood», sorti en 1980, poursuit dans la même voie et devient le meilleur vendeur du groupe. Ce n'est peut-être pas du Roxy à son plus innovateur, mais certainement à son plus commercial. Pourquoi pas? Les chemins sont nombreux et tortueux avant d'en arriver à maîtriser son art tout en étant capable de le diffuser sur une grande échelle. Il faut en arriver à cette harmonie, à cet

équilibre délicat entre soi et les autres, entre ce microcosme du monde intérieur et l'univers tout entier.

Tout ça pour en venir enfin à «Avalon» qui est l'aboutissement heureux de cette recherche d'un équilibre: un disque harmonieux où tout est réconcilié: les paroles — pour la première fois imprimées —, la musique et la photographie qui sont vraiment issues d'un même moule. Un très beau disque où se côtoient la joie et la mélancolie:

*«It was fun for a while  
There was no way of knowing  
Like a dream in the night  
Who can say where we're going...»* («More than this»)

Et les nuits de New-York qui donnent des ailes aux pieds:

*«Dancing city  
Now you're talking  
But where's your soul  
— You've a thousand faces  
I'll never know»*

Et les rythmes lointains de l'Inde («India»). Et la guitare de Phil Manzanera, plus subtile que dans le passé, s'allie à merveille au saxophone impressionniste de Mackay et aux claviers déphasés, toujours très dansants de Ferry.

Brian Ferry, à qui un mot suffit, ou une idée, ou un sourire, est doué entre tous pour séduire et ce don, il en joue avec grâce, pour le plaisir de danser vraiment ou de faire l'amour quand il est important.

#### Discographie sélective

**ROXY MUSIC**  
 Roxy Music WEA  
 For Your Pleasure WEA  
 Stranded WEA  
 Country Life WEA  
 Siren WEA  
 Viva! WEA  
 Greatest Hits WEA  
 Manifesto WEA  
 Avalon WEA

#### BRYAN FERRY

These Foolish Things WEA  
 Another Time, Another Place WEA  
 Let's Stick Together WEA  
 In Your Mind WEA ★

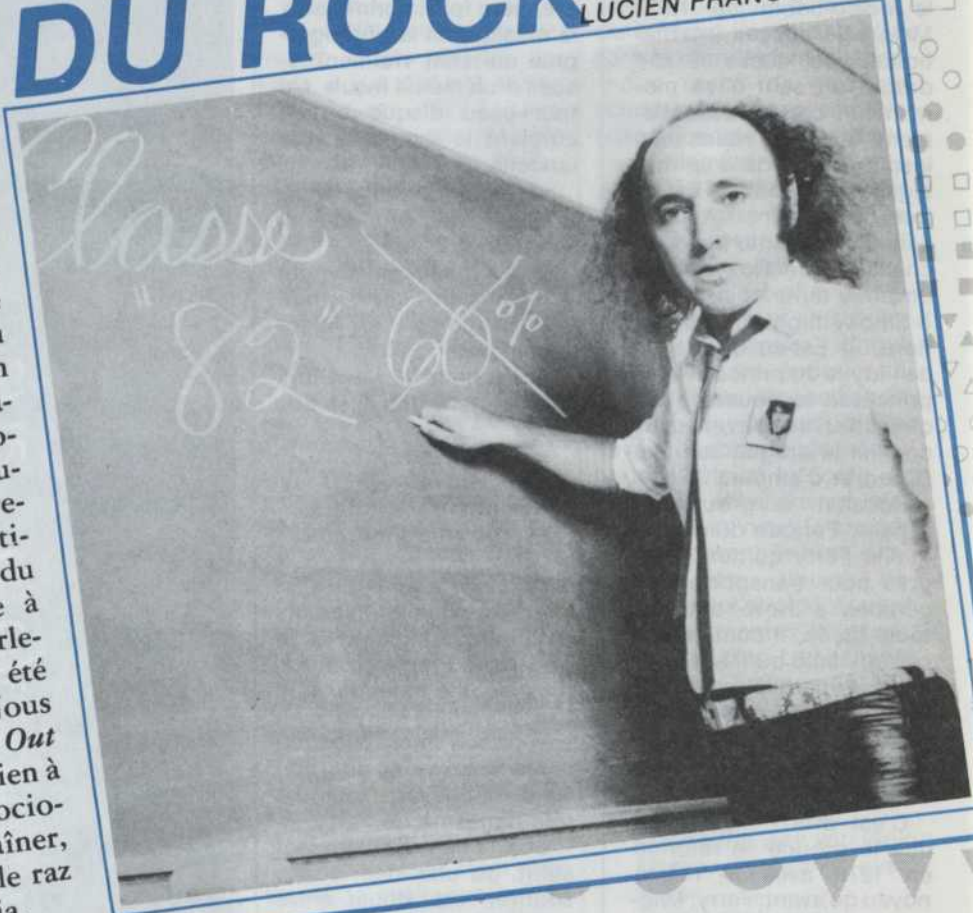
Bryston Marketing Ltd., 57a Westmore Drive, Rexdale, Ontario M9V 3Y6

**BRYSTON**  
 Série Professionnelle  
 Amplificateur

# L'ÉCOLE À L'ÂGE DU ROCK

par  
LUCIEN FRANCOEUR

« Qui a inventé l'école, chantait France Gall, d'une voix nasillarde et stridente, sur tous les palmarès yéyés du début des années soixante? » L'espiègle écolière-chanteuse avait bien appris sa leçon-chanson puisqu'elle nous répondait sans hésitation: « C'est ce sacré Charlemagne... » Et moi, au moment même où cette chanson faisait rage dans toutes les radios *dans le vent* de la francophonie, je poursuivais mes études secondaires à l'École Notre-Dame-des-Champs de Repentigny-les-Bains, de l'autre côté du Pont Legardeur, tout juste à côté du petit village de Charlemagne où avait lieu chaque été la tombola annuelle. Nous étions bien loin du *School's Out (forever)* d'Alice Cooper, bien à l'abri des bouleversements socio-culturels qu'allait entraîner, quelques mois plus tard, le raz de marée de la beatlemania.



## M

Mais qu'advient-il donc de cette école que nous avons hérité de Charles 1er Le Grand? Comment son « école » s'est-elle transformée? Et ceux qui la fréquentent, qui y vivent, ces étudiants qui ont tous les défauts si on s'en tient aux discours des adultes (parents et éducateurs), que deviennent-ils dans les corridors interminables du « savoir »? Si Charles 1er Le Grand revenait parmi nous et entraînait dans une école secondaire ou un cegep qu'elle serait sa

réaction devant le spectacle qui s'offrirait à ses yeux? Et moi, comment est-ce que je la perçois cette nouvelle génération que j'observe dans la rue, dans mes cours ou mes rencontres (lectures de poésie, conférences etc.)? — STOP OU ENCORE: Quand j'avais quinze ans, qu'est-ce que je faisais? pourrais-je commencer par me chanter sur l'air de Plastic Bertrand, avant même d'essayer de la définir cette nouvelle « jeunesse d'aujourd'hui »...

## LE BULLETIN, LE BRYLCREEM ET LES BEATLES

En 1963, j'avais quinze ans et, quant aux activités scolaires et parascolaires, c'était bien différent d'aujourd'hui: des palettes de chocolat et du « crème-soda », parfois une bière à quatre avec une paille, des cigarettes achetées en cachette sur le compte de la mère à

l'épicerie du coin, des french-kiss dans les coins obscurs des terrains de jeu... C'était l'âge d'or de l'école: le «O Canada» chanté chaque vendredi après-midi dans la grande salle de récréation, les livres à l'index lus en classe (surtout pendant les cours de religion), les filles flirtées pendant l'unique cours mixte de la semaine (solfège avec une «sœur-sourire»), les visites-surprises de M. l'Inspecteur etc.

Je me rappelle les déboires que j'ai éprouvés pour réussir à porter les cheveux longs, à la Beatle, — c'était la grosse mode il y a quelques années... Nous devions mener un combat quotidien, une lutte acharnée pour vaincre la résistance obstinée et l'étroitesse d'esprit des parents et enseignants. On ne parlait pas de harcèlement sexuel (bien que la chose exista) mais de harcèlement capillaire. Sans oublier les fanatiques d'Elvis Presley qui s'acharnaient contre nous: Elvis devait être vénéré à perpétuité. Bref, la coupe-beatle n'allait pas sans complications de toutes sortes. On nous avertissait le vendredi, à la sortie de l'école, que les portes nous seraient fermées le lundi matin, à moins que nous ne soyons passés chez le barbier pendant le week-end.

Quelle ingéniosité ne nous fallait-il pas mettre en œuvre pour tromper la vigilance du directeur qui, fidèle à sa menace du vendredi, nous attendait droit comme un sergent à l'entrée principale, le lundi matin. La chevelure beurrée de Brylcreem, de Vitalis ou si l'argent manquait, de vaseline-maison (celle pour les fesses irritées du bébé), il nous fallait essayer d'échapper au regard inquisiteur du directeur.

Et que dire des problèmes que nous occasionnaient les jeans trop serrés et les T-shirts? Le pantalon gris avec des «turn-up», le «blaser», la chemise et la cravate étaient encore réglementaires. Je me rappelle avoir reçu une bonne claque en pleine figure pour avoir refusé d'attacher ma chemise au cou et d'ajuster selon les critères du professeur. La «strap», les retenues et les travaux forcés étaient encore en vigueur. C'était l'époque de la vieille école, du vieux système scolaire: le cours classique interminable chez les jésuites; ou le cours secondaire constitué de 4 niveaux: sciences-lettres, sciences-maths, commercial et général. Il fallait suivre docilement la voie qui nous était indiquée, sinon (si on poussait trop loin notre rébellion) on risquait de se retrouver dans un système encore plus répressif: la cour juvénile

et le centre d'accueil jusqu'à la maturité, (i.e. 21 ans bien comptés!)

## 1982 — LES B-52 ET LE WALKMAN DANS LA CLASSE

Si l'école change, se transforme, s'ajuste aux nouvelles exigences socio-économiques et culturelles, les étudiants eux demeurent fondamentalement les mêmes: ils veulent en finir avec l'école, en sortir le plus vite possible. Ils vivent, d'une génération à l'autre, les mêmes crises d'identité et, à peu de choses près, les mêmes remises en question. Si nous étions (ma génération) les enfants de Marx et de Coca-Cola comme se plaisait à le dire Godard, les adolescents d'aujourd'hui sont les enfants de l'informatisation et du «fast food», des circuits imprimés et du nucléaire. Nous sommes nés avec la télévision, eux avec les ordinateurs. Au lieu de «walkman» super-sophistiqué, nous devions nous contenter de grossières radios-transistors avec lesquelles nous captions de justesse, par beau temps, deux stations A.M. à l'aide d'une antenne de 3 pieds. Et c'est sur l'une de ces stations que nous écoutions, si la chance nous souriait, nos groupes préférés: Les Troggs, Les Animals, les Dave Clark Five, les Lovin' Spoonfull etc. C'était ce qu'on pourrait appeler «la belle époque des hit-parade» ou «le paroxysme des palmarès»: rien que des «hits» à la radio!

## APRÈS LES HIPPIES LE TROU NOIR

Mais si les étudiants demeurent sensiblement les mêmes, les attitudes de groupe, les apparences physiques et les comportements ne cessent de changer d'une génération à l'autre. Une mode en éclipse une autre qui, lorsqu'elle est bien sortie des mœurs, refait surface avec quelques variantes, et ainsi de suite, avec une régularité inébranlable. Notre génération avait renié Elvis Presley et les rockers, alors que la génération qui nous précédait, celle d'Elvis, avait renié Frank Sinatra et les crooners. Nous étions des «beatles» et des «mods» avant de devenir des hippies «stone» dans les rues du Flower Power, alors que Fernand Gignac, imperturbable, continuait de chanter «Donnez-moi des roses» et qu'Elvis Presley s'adonnait au Gospel

tout nu dans sa cathédrale de Graceland, en se bourrant de beignes à la gelée et de valiums. Nous voulions changer le monde et nous croyions fermement que nous allions le changer. Nous vivions cette révolte d'une manière tellement authentique et avec tellement d'exaltation que la génération qui nous suivit, les petits frères et les petites sœurs, ne purent faire autrement qu'absorber et assimiler notre mode de vie, notre imaginaire «freak».



Ainsi, entre ma génération (les 26-35) et la présente génération (les 14-18), il y a toute une génération qui a été engloutie, qui s'est complètement désincarnée dans le «trip» du peace'n'love où elle attend toujours le retour des Beatles et la réincarnation de John Lennon, la 6e saison d'Harmonium, le prochain «pop festival»... C'est triste à dire mais cette génération n'a rien créé, n'a rien produit d'original: elle a été «stone» avant même que d'être. Elle n'a pas été sensible, aliénée qu'elle était dans la post-beatlemania, à la lente métamorphose du rock, à sa renaissance: Bowie, Lou Reed, les Sex Pistols, Clash, Stranglers, Police, Cars, Blondie etc. Elle n'a pas compris la rébellion punk, ni la renaissance new-wave. Cette génération n'avait plus le goût de s'inventer une réalité, ni de se créer une mise en scène sociale. Elle se tournait vers le passé, l'air hagard et le regard éteint. Elle n'avait plus le goût de son corps; elle en avait perdu le sens. D'où la perte de toute esthétique vestimentaire. Le style débraillé faisait force de loi: chemises de bûcheron, bottes d'ouvrier, robes de grand-mère, n'importe quoi pourvu que ça fasse «misérable». C'est cette génération qui s'est jetée à corps perdu dans le folklore après l'élection du PQ en '76 (aidée



malheureusement par quelques attardés de ma génération). Et lorsqu'on perd tout désir d'esthétique, c'est qu'on a capitulé en tant qu'individu, en tant qu'être social.

## WE CAN BE HEROES JUST FOR ONE DAY

Nous assistons présentement à la formidable éclosion d'une *nouvelle jeunesse*. Elle ressemble beaucoup à celle du début des années soixante: elle a retrouvé la signification profonde de l'apparence physique. Et à la décharge de cette génération qui a le goût de l'excentricité, de l'extravagance et qui ne veut plus avoir l'air d'une « cour des miracles » ambulante, je laisse parler Anaïs Nin: « La distinction entre des vêtements fades et des vêtements qui expriment du caractère, une humeur, la richesse d'une personnalité, est la même que celle qui sépare un uniforme de l'art de s'habiller. Celui-ci vient d'une connaissance de son identité, d'une prise de conscience des états d'esprit, d'un souci de l'éloquence du corps autant que des mots. Il est inséparable de l'art des relations ou de l'art de vivre. L'art de s'habiller dans la vie n'est pas moins précieux que l'art de s'habiller pour la scène. » Ainsi les jeunes d'aujourd'hui ont compris que la vie était un spectacle, un film sur écran géant, et qu'il n'en tenait qu'à eux d'y participer, de se choisir un rôle à la

beaux à regarder et ils donnent l'impression d'être bien dans leur peau, à l'aise dans leur corps. C'est ce qui les différencie totalement de la génération qui les précédait, leurs grands frères et leurs grandes sœurs. J'ai confiance en eux, ils peuvent régénérer la société québécoise qui commence à sortir de sa torpeur nationaliste. Ils n'ont rien à faire avec la révolution tranquille, ni avec la révolution psychédélique: ce sont de nouvelles créatures, irrésistibles.

Ces étudiants et ces étudiantes, je les rencontre lorsqu'ils m'invitent à lire des poèmes. Je les vois s'affairer dans les corridors, dans les classes, portant des vêtements aux coloris multiples et affichent des sourires éclatants. Ils n'ont plus la face longue de leurs aînés. Ils sont authentiques, spontanés; ils sont new wave, modernes, terre à terre. Et lorsqu'ils contestent le « minimum de 60% » proposé par le Ministre de l'Éducation, ce n'est pas parce qu'ils sont paresseux ou ignares mais, bien au contraire, parce qu'ils sont lucides et savent très bien dans quelles conditions on leur demande d'étudier: des classes qui regorgent d'étudiants, des professeurs qui ne parviennent plus à personnaliser leur enseignement, les services aux étudiants pratiquement inexistant. Bref, c'est la déshumanisation systématique du système scolaire qu'ils contestent. Pensez-y M. Laurin, dans votre tour d'ivoire, car ce sont là vos futurs électeurs et ils sauront se souvenir: c'est leur avenir qui est en jeu!

## LA NOSTALGIE REDEVIENT CE QU'ELLE ÉTAIT

Je revois ces petites filles d'une école privée, qui m'avaient invité à lire des poèmes: délurées, franches, positives. Je les vois encore me demander de leur lire les passages les plus rock de mes livres alors que j'avais minutieusement choisi les passages les plus acceptables. Je les vois se précipiter autour de moi pour me demander d'autographier ces livres mêmes qui auraient scandalisés leurs grandes sœurs. Elle sont audacieuses: l'une d'entre elles me demande de lui montrer le tatouage égyptien que j'ai sur l'épaule droite. Je les revois se précipiter dans le corridor, entre deux cours, enfiler leur blue-jean sous leur tunique, enlever celle-ci et la jeter comme une guenille dans le fond du « locker », puis recommencer le manège en sens inverse dès le son de la cloche. Je me revois lire des extraits des « Rockeurs sanctifiés »\* dans une autre école secondaire: silence complet pendant toute la lecture. Puis je prends le micro et commence à chanter: « T'écoutes du rock'n roll dans la cour... » Et ils enchaînent aussitôt en tapant des mains.

Lorsqu'on me demande si je ne m'ennuie pas de la scène, des spectacles, je réponds que je préfère les corridors d'école où la vie trouve encore tout son sens. ★

\* À paraître en septembre aux Ed. de l'Hexagone.

Lors de la rencontre avec notre « Classe 82 », nous leur avons posé quelques questions. Leurs réponses devraient refléter le point de vue des étudiants d'aujourd'hui, ouf!

### EST-TU PRÉOCCUPÉ PAR TON AVENIR?

LEH: Il n'y a même pas de prochaine seconde. Demain est une incertitude.

TÉRAPI: Pour l'instant. J'essaie de vivre au jour le jour, sans trop me préoccuper de l'avenir. Christ, chu encore ben jeune!!

MARIE-CHANTAL: Il arrive que je me demande ce que je ferai plus tard mais pas déjà à «freaker» dessus. Je vis plutôt au jour le jour.

JOHANNE: Pas spécialement, je vis un peu «au jour le jour» ce qu'il me semble bon vivre.

SERGE: Maintenant oui, avec le taux de chômage qu'il y a.

NAT: Oui, très, surtout dans «la situation actuelle», les jobs étant tellement rares, je me demande pourquoi j'étudie.

SUZANNE: Énormément. Fini les beaux jours où tout le monde se plaçait avec un diplôme.

GUY (mari de Suzanne): Pas plus qu'il faut. La «game» est un peu plus rude qu'il y a quelques années mais je me sens apte à faire le jeu.

MARTINE: Pour l'instant, je pense à arminer mes études.

### CONSIDÈRES-TU LE MARIAGE COMME UNE PREUVE D'AMOUR?

LEH: Pas du tout. Un couple peut-être plein d'amour hors des cadres du mariage. Le mariage est là encore aujourd'hui pour sauvegarder l'éthique et pour soulager les insécurities.

TÉRAPI: Ça peut l'être pour un certain type de personne mais pour moi, un gros «je t'aime» suffit.

MARIE-CHANTAL: Non, tu peux autant faire vie commune avec une personne, être compréhensible des deux côtés et être aux oiseaux.

JOHANNE: Non pas du tout. Je peux aimer sans me marier et je crois que certains gens se marient pour la «sécurité économique».

### QUEL EST LE RÔLE DE LA SEXUALITÉ DANS TA VIE?

LEH: La sexualité est une expérience des sens. Valorisante, elle permet d'exprimer des choses que seuls les sens peuvent parcourir. Faire l'amour c'est comme écrire: on se dévoile, on se poursuit et on se découvre. L'amour c'est de la création.

TÉRAPI: Je joue beaucoup avec, autant je peux la prendre très au sérieux, autant je peux la flâner pour exciter le peuple!!

MARIE-CHANTAL: La sexualité est très importante en amour. Mais coucher par désir physique ne m'apporte rien.

JOHANNE: Je vie une relation amoureuse depuis environ 5 mois, et le rôle de la sexualité est très important. Je dirais même indispensable dans l'amour.

SERGE: Un rôle moteur. Je suis avec la même fille depuis trois ans et je crois que c'est l'étape la plus importante après le dialogue. D'ailleurs ça se ressemble car ce n'est qu'une autre forme d'expression.

NAT: C'est important, je rattrape le temps perdu! Quand je fais l'amour, je ne pense pas à d'autres choses (habituellement), alors ça détend.

SUZANNE: C'est un moyen de connaître l'autre, de mieux communiquer au moment où les gestes dépassent les mots, d'apprendre à se connaître, à séduire et à se séduire. Cela permet aussi de se détresser, peut-être aussi de s'évader de la routine, puisqu'on ne fait pas l'amour comme on mange, 3 fois par jour aux mêmes heures et avec les mêmes épices.

GUY (mari de Suzanne): C'est important. Par contre c'est un des côtés de la vie qui est le plus ambiguë. On a appris à manger, à s'habiller mais pas à faire l'amour. De la sexualité taboue on ne sait pas en parler.

MARTINE: Son importance dans le couple est de 80% mais elle est mal exploitée. Si tu regardes l'ampleur du cinéma porno. Toute notre conception de la sexualité est à reviser.

# U

SERGE: Oui et non. Mais je pense que je me marierai dans le but surtout d'offrir une sécurité à mes futurs enfants.

NAT: Absolument pas, je considère plutôt ça comme contraignant.

SUZANNE: Dans mon cas, je réponds oui. Mais j'ai rencontré des gens mariés à des inconnus afin de recevoir une bourse ou une citoyenneté canadienne. Il n'est relégué alors qu'au rang de la simple formalité.

GUY (mari de Suzanne): Oui.

MARTINE: Non, ça me laisse indifférente, je n'y vois aucune utilité.

# F

# !

## PRENDS-TU DE LA DROGUE OU EN AS-TU DÉJÀ PRIS? QUELLE SORTE ET PENDANT COMBIEN DE TEMPS?

LEH: Oui et non. J'ai déjà consommé de la mari... juste pour savoir.

TÉRAPI: Oui, mais pas trop souvent car je réfléchis et c'est dangereux. Presque toutes les sortes sauf les très «heavy».

MARIE-CHANTAL: Oui et il arrive que quelques fois j'en prenne encore mais je m'en tiens au hash et au pot. Ça me fait badtripper maintenant. Hash, pot, acide, mescaline, cocaïne, etc... trois ans.

JOHANNE: Je ne prends absolument plus de drogue car je trouve l'effet insatisfaisant. La drogue est, pour ma part, un artifice. Je fumais régulièrement (secondaire 5) du hash, du pot, de la résine de hash.

SERGE: J'en ai déjà pris et la première fois que c'est arrivé, je me suis fait prendre par ma mère. Du hash, une fois. Je suis capable de me sentir bien sans la drogue.

NAT: Oui, j'en ai pris, j'en prends encore. Hash, cocaïne, de temps en temps.

SUZANNE: J'en ai pris souvent, très souvent. Je n'ai jamais touché au chimique, je suis trop soucieuse de mon corps pour ça. Maintenant, je considère ça comme une expérience. J'ai su m'arrêter.

GUY (mari de Suzanne): J'en ai déjà pris. Marijuana, hashich, cocaïne.

MARTINE: J'en ai déjà pris, maintenant, c'est fini. Mari, hash cocaïne, speed.

## EST CE QUE LA POLITIQUE T'INTÉRESSE?

LEH: Je fais un trip Marxiste, l'idéologie est le mythe le plus accepté aujourd'hui.

TÉRAPI: Alors là, mec, pas du tout. Seulement quand y a des osties de grèves d'autobus, je mettrai une jolie bombe.

MARIE-CHANTAL: Non, mais je suis tout de même un peu tout ce qui se passe dans mon pays.

JOHANNE: Non, pas du tout. Tout va mal et je ne crois pas que la politique puisse y changer grand chose.

## QUEL GENRE DE MUSIQUE PRÉFÈRES-TU? QUEL EST TON CHANTEUR (EUSE) OU GROUPE PRÉFÉRÉ?

LEH: Le rock pour la prise de conscience, la violence le désordre, l'amour, la poésie, l'anti-conformisme. The Doors, Rimbaud, toujours Rimbaud.

TÉRAPI: Punk «progressif», reggae, ce qui est nouveau sans trop d'électronique. David Bowie, Térapie, Bob Marley, Bauhaus.

MARIE-CHANTAL: De tout sauf le disco, punk, new-wave. Diane Dufresne.

JOHANNE: Le classique me passionne vraiment, les groupes québécois et rock... Bob Dylan, je trouve sa voix sensuelle.

SERGE: J'aime le rock et le disco. Mais je préfère le rock car il ne se démode pas. Jackson Brown.

NAT: Des trucs nouveaux, ou pas trop vieux, Police, The Jam, Duran Duran, Soft cell, Bowie.

SUZANNE: Classique, elle ne se démode jamais, je la trouve de toutes circonstances. Jacques Brel et The Doors.

GUY (mari de Suzanne): Classique, rock, jazz. Ça change.

MARTINE: Le techno-pop. Une musique entre le punk et le new-wave, si on peut dire. Bauhaus, Joy-division, Still, First. Mon chanteur préféré: David Bowie (mon idole).

SERGE: Absolument pas. C'est une des pires comédie que le monde puisse voir.

NAT: Oui, mais je ne suis pas toujours au courant des faits nouveaux.

SUZANNE: Énormément, je m'implique assez, autant au niveau provincial que collégial.

GUY (mari de Suzanne): Beaucoup. Même s'il est facile de la discréditer à cause de toute la merde qui s'y brasse. Il faut reconnaître qu'à ce grand jeu, on doit l'éducation gratuite, les soins de santé gratuit...

MARTINE: Oui, au Québec et en dehors. ★

## AS-TU DÉJÀ ÉTÉ INFORMÉ SUR LES MALADIES VÉNÉRIENNES? PAR QUI?

LEH: Oui, il y a quelques années. Il faut avouer que j'étais ignorant. J'étais une autre victime des tabous. Par des lectures, information à la télé.

TÉRAPI: Oui, par une très jolie infirmière, une fois, à l'hôpital.

MARIE-CHANTAL: Oui, à l'école, par les médias (journaux, télé), par ma mère.

JOHANNE: Oui, bien entendu, dans mon éducation sexuelle aussi par ma sœur, l'aîné de la famille, et par la lecture (bouquins, revues).

SERGE: Non, j'ai du le faire par moi-même et avec l'aide de mon amie. Ce doit être une chose très désagréable c'est pourquoi il est bon de voir un médecin au moins une fois l'an.

NAT: Ouais, un peu. Par la télé, les magazines, les amis.

SUZANNE: Oui, mais je constate que personne n'est informé, tant le monde le craint et pense qu'il n'y a aucun remède et oublie de consulter les personnes adéquates. Par mes parents.

GUY (mari de Suzanne): Oui. Par mes professeurs de sec. 3 et 4 avec leurs cours sur la sexualité puis lors d'un cours sur la psychologie du comportement sexuel.

MARTINE: C'est mon gynécologue qui m'a mise au courant. Je me suis renseignée aussi par moi-même au moyen de lectures mais je trouve que ça manque dans les écoles.



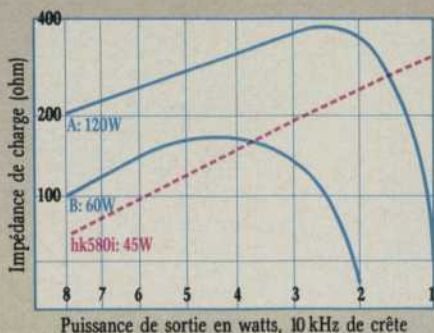
## SI 75 WATTS NE SUFFISENT PAS, ESSAYEZ-EN DONC 45.

À première vue, on serait tenté de croire qu'un récepteur de 75 watts a facilement un meilleur rendement qu'un récepteur de 45 watts. Mais tout n'est pas dans la puissance nominale; celle-ci indique seulement comment réagira un récepteur soumis à une impédance entretenue de haut-parleur, de 8 ohms.

Mais en réalité, les signaux musicaux peuvent provoquer une baisse du niveau d'impédance, exigeant un courant beaucoup plus élevé que ne peut en fournir la plupart des récepteurs de 75 watts. Par conséquent, le récepteur écrête, vous privant ainsi du véritable rayon dynamique de votre musique.

Voilà pourquoi tous les récepteurs Harman Kardon ont été munis d'une énorme réserve de puissance, que nous appelons, Capacité de haut courant, ou CHC. Celle-ci entraîne l'utilisation de dispositifs de sortie spéciaux. Ainsi, nos transistors de sortie et nos unités d'alimentation ont-ils été conçus pour produire autant de puissance que n'en requièrent vos haut-parleurs; à une certaine limite, le récepteur arrête pour protéger vos haut-parleurs.

Le niveau de puissance que fourniront vos haut-parleurs dépendra du récepteur que vous choisirez. Le modèle hk350i, illustré ci-haut, comporte 45 watts par voie. Mais il fournira sur demande, une puissance instantanée de 200 watts ou plus, sans aucune menace d'écrêtement.



*C'est lorsqu'il y a une baisse du niveau d'impédance des haut-parleurs que vous avez vraiment besoin de puissance, et c'est alors que les récepteurs conventionnels n'en fournissent plus. Mais les récepteurs Harman Kardon fournissent une puissance instantanée sur demande, jusqu'à ce que le récepteur arrête pour protéger vos haut-parleurs.*

Évidemment, la qualité d'un récepteur ne tient pas seulement à sa puissance... reste le facteur distortion à conquérir.

Dans la plupart des récepteurs, le niveau de distortion harmonique totale, ou DHT, est réduit par une forte application de contre-réaction. Mais, l'usage excessif de contre-réaction produit, à son tour, une distortion beaucoup plus sérieuse, nommée Distortion d'intermodulation transitoire, DIT. C'est pourquoi, nous utilisons moins de 25 dB (alors que la plupart des récepteurs utilisent 60-80 dB) pour rendre inaudible la DIT, même aux oreilles les plus fines.

**harman/kardon**

**LE CHOIX DES AUDIOPHILES.**

Mais, même un récepteur dont le son est superlatif n'est pas parfait, s'il n'a pas les caractéristiques que vous recherchez. Nous en avons donc créé six modèles, pour vous permettre de choisir à votre aise. Notre gamme va du hk350i modique, à syntonisation analogique et à 20 watts par voie, jusqu'à notre chef de file, le hk680i, à syntonisation digitale, 60 watts par voie, et toutes les caractéristiques que vous puissiez exiger. Raccords pour deux paires d'enceintes et deux platines. Borne de contrôle pour platine avec possibilité de mixage. Filtres subsoniques et de haute précision. Contrôles de tonalité et d'intensité. Et beaucoup plus...

Maintenant que vous savez jusqu'à quel point la fidélité sonore nous tient à coeur, il serait peut-être temps de venir écouter un de nos récepteurs à haut courant.

Mais, s'il vous plait, comparez-nous seulement à des récepteurs qui ont deux fois notre puissance... autrement la comparaison ne serait pas équitable.

Pour plus d'information contactez:  
La Cie E.S. Gould Marketing Ltée,  
6445 Côte De Liesse,  
Montréal, Québec.  
H4T 1E5.

### LA GAMME HARMAN/KARDON

#### RECEPTEURS

350: 20 watts  
460: 30 watts  
570: 45 watts  
580: 45 watts  
680: 60 watts

#### 700 SERIES

700 Cabinet  
705 Magnétophone à cassette  
710 Syntonisateur  
715 Syntonisateur  
725 Pré-ampli

#### 700 SERIES

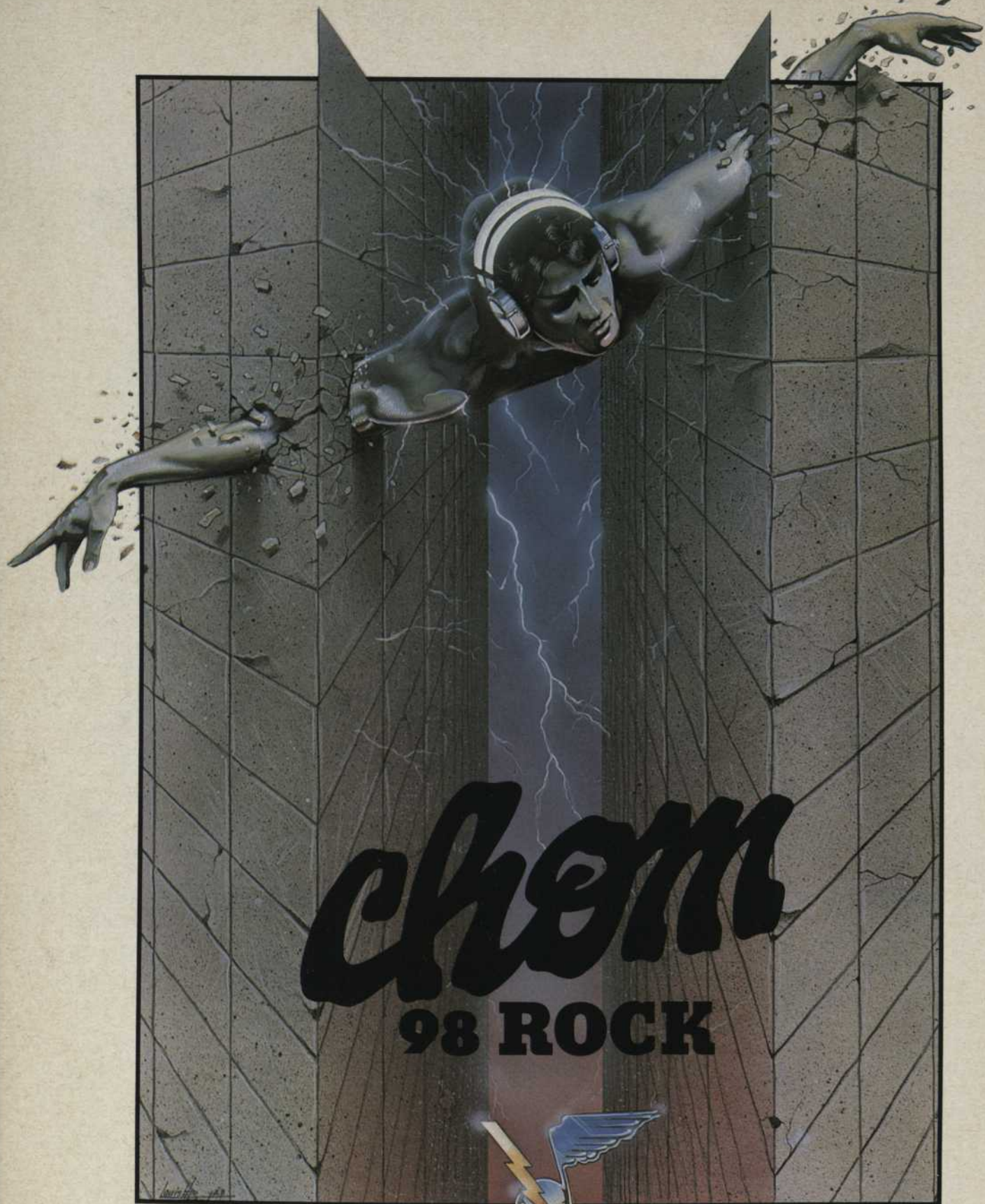
740 Récepteur  
750 Ampli intégré  
770 "Power Amp" 2 X 70W  
775/2 Mono amplis 2 X 130W

#### Magnétophones à cassette

100XM  
200XM  
300XM  
400XM

#### Platine

720 Belt Drive



**chem**

**98 ROCK**



**FM • MONTRÉAL**

# LE YAMAHA K-960

## Un sentiment musical.

Le K 960 de Yamaha et son système DBX incorporé assure une reproduction dynamique avec un incroyable rapport signal/bruit de 110 db plutôt que 50 ou 60 db sur les



magnétophones classiques. Le Yamaha K960 vous offre en plus une tête de lecture en pure Sendust qui assure une plus grande sensibilité, une excellente linéarité, une

distorsion extrêmement réduite et une résistance à l'usure exceptionnelle, même avec ruban au métal. Au niveau de la musique, ces avantages ont pour effet d'accroître la clarté et d'offrir une réponse naturelle. Un système d'entraînement Yamaha utilisant 2 moteurs ce qui assure un pleurage et un scintillement extrêmement faible.

Commande logique de

l'entraînement et option de télécommande. Indicateur de niveau

de crêtes fluorescent du type bar-graph.

Système

réducteur de bruit Dolby. Disponible en noir ou argenté et plus encore.

Mais assez de bruit au sujet du K960 de Yamaha avec DBX incorporé.

Faites-en l'écoute chez un marchand autorisé Yamaha.



Pour obtenir de plus amples détails, veuillez contacter:

**Yamaha Canada Musique Ltée**  
9563 Côte de Liesse, Dorval H9P 1A3  
(514) 636-6888

**Yamaha. Un sentiment musical.**



**YAMAHA**

dbx is a registered trademark of dbx Incorporated.  
Dolby is a registered trademark of Dolby Laboratories, Inc.

Qualité... AYI MEK



marine

lauren

# Rentrez en Stars!

\$85.00 chez «Entre Nous».



chemisier blanc à rayures borogogne, «Ralph Lauren».

chemisier à carreau bleu et beige.



«Giorgio Verdici», \$28.00 chez «Chapuis et Dubuc».



«Ralph Lauren», \$70.00, chez «Entre Nous».



chandail écriu, \$35.00, au «Château».



chandail bleu marin, à motifs rose et gris. «Gianfranco Puffini», \$96.00, chez «Chapuis et Dubuc».

chandail vert/rouge/gris/rose/fushia/blanc/beige/marine



pantalon bleu turquoise/beige/  
rouille, «André Bini», \$52.00  
chez «Entre Nous».



boucle jaune/gris/rouge/noir,  
\$10.00, au «Château».



boucle brun/gris/rose/bourgogne,  
\$8.00, chez «Entre Nous».



sac poche gris/kaki,  
\$49.00 rég. \$69.00,  
au «Château».



bottes rouge/beige, \$49.00, moins  
35%, au «Château».



espadrilles jaune/kaki, \$70.00, au  
«Château».

**PHOTOGRAPHE:** Yves Nantel

**MODÈLES:** Sonia Escriva Georges Gagnon

**TANDEM:** **Vélocation**/7 jours par semaine  
Place Jacques-Cartier  
Vieux-Montréal  
843-7501

**VÊTEMENTS:** **Boutique Entre Nous**  
1018 ouest, rue Laurier  
Outremont  
270-5393

**Chapuis et Dubuc** (pour hommes)  
1003 ouest, rue Laurier  
Outremont  
272-7704

**Le Château**  
1310 Ste-Catherine ouest  
866-2481

*Les immortels*

# MARILYN MONROE MARILYN MONROE MARILYN MONROE



de Norma Jean...



... à Marilyn

*Dans le cadre de la série Les Immortels, notre collaborateur Yves Thériault a réalisé une série d'entrevues avec les Bogart, Monroe, Dean, Harlow et autres grands disparus d'Hollywood. Grâce à la magie de la radio, il les a fait revivre quelques instants, le temps de leur soutirer quelques confidences sur leur vie et leur carrière.*

*Les textes qui suivent, et que nous vous offrons en exclusivité, sont des extraits de l'entretien qu'il a eu avec Marilyn Monroe.*

Q.R. *Votre nom véritable est Norma Jean Baker?*

M.M. C'est exact.

Q.R. *Vous avez dit souvent que Norma Jean Baker était une orpheline. Pourtant, vous avez connu votre mère...*

M.M. Pas vraiment. Elle venait me voir les fins de semaine, c'est tout. Elle avait des troubles... psychologiques, si j'ose dire.

Q.R. *Comment était-elle, lors de ses visites hebdomadaires?*

M.M. C'était une belle femme qui ne

souriait jamais. Elle ne m'a jamais embrassée, ni même tenue dans ses bras. Elle ne me parlait jamais, sauf pour me dire: «ne fais pas tant de bruit, Norma Jean!» Elle pouvait me dire ça même quand j'étais en train de lire un livre, tranquille. Le moindre bruit l'énervait.

Q.R. *Comment vous sentiez-vous avec elle?*

M.M. Plutôt effrayée. Quand elle m'amenait chez elle, je passais la majeure partie du temps dans le garde-

robe de sa chambre.

Q.R. *Peut-on dire que vous étiez une enfant malheureuse?*

M.M. Disons simplement que je n'ai jamais eu l'habitude d'être heureuse et que c'est quelque chose que je n'ai jamais pris pour acquis par la suite. En vieillissant, j'ai compris que j'étais différente des autres enfants, parce qu'il n'y avait pas de baisers, ni de promesses d'avenir dans ma vie. Je me sentais souvent seule et je voulais mourir... →

Q.R. *Marilyn Monroe, on peut dire que vous en avez bavé un coup avant d'obtenir vos premiers rôles intéressants au cinéma...*

M.M. Pendant quatre longues années, j'ai connu le Hollywood de l'échec. Tous ceux que je rencontrais crevaient de faim ou louchaient vers le suicide. Et tout autour de nous, il y avait les loups. Pas les grands méchants loups des studios, mais les petits loups: les agents sans bureau, les gérants sans clients, les relationnistes sans relations. La plupart du temps, leur seul contact était une couchette...

Q.R. *À cette époque, on vous voyait régulièrement dans les réceptions mondaines d'Hollywood. Comment vous y sentiez-vous, au milieu de toutes ces vedettes?*

M.M. D'abord, je dois préciser que j'ai toujours détesté ces réceptions, que je considérais comme un mal nécessaire. J'y assistais uniquement pour la publicité qui pouvait en découler. Il y avait toujours la possibilité que quelqu'un m'insulte ou tente de sauter sur moi...

Q.R. *Est-ce également pour la publicité que vous avez accepté de poser nue pour les fameuses photos de calendrier?*

M.M. Non, pas du tout. D'ailleurs, les photos n'ont été publiées que trois ans après avoir été prises.

Q.R. *Si ce n'était pas pour la publicité, pourquoi alors avez-vous accepté de les faire?*

M.M. Eh bien, je venais juste de me faire saisir mon auto parce que je n'avais pas effectué un paiement de 50\$. Et à Hollywood, une aspirante actrice sans auto, c'est comme un soldat sans fusil. Sur les entrefaits, je reçois un appel d'un ami photographe, Tom Kelley, qui m'offre de poser pour des photos de calendrier. Rendue chez lui, il commence à m'expliquer de quoi il s'agit exactement. J'étais un peu embêtée à l'idée de poser nue, mais il m'a rassurée en m'expliquant que ce ne serait rien de vulgaire, que j'étais le modèle idéal pour ce genre de travail parce que j'avais un très beau corps et que je n'étais pas connue. Mais le plus important, c'est qu'il m'offrait 50\$ pour la session, en plein le montant dont j'avais besoin pour payer mon auto.

Q.R. *N'aviez-vous pas certains scrupules?*

M.M. Au début, oui. Mais après quelques poses, je me suis sentie beau-

coup mieux. Quand on y pense comme il faut, la nudité et le sexe sont les choses les plus naturelles au monde et pourtant, les gens agissent comme si ces choses-là n'existaient que sur Mars. C'est à ça que je pensais en posant. Le lendemain, j'avais récupéré mon auto.

Q.R. *Il fallait un certain culot pour quitter Hollywood en 1954, au moment où vous étiez à l'apogée de votre carrière...*

M.M. Il fallait surtout que j'en aie ras-le-bol!

Q.R. *Ras-le-bol de quoi au juste?*

M.M. De Hollywood en général et plus particulièrement de l'attitude des dirigeants de mon studio...

Q.R. *... qui refusaient toujours de reconnaître votre talent?*

M.M. Exactement. À Hollywood, les qualités et les vertus d'une fille sont moins importantes que sa coiffure. Vous êtes jugée sur ce dont vous avez l'air, et non pas sur ce que vous êtes. Hollywood est un endroit où on vous donne mille dollars pour un baiser et 50¢ pour votre intelligence.

Q.R. *Est-ce à dire que vous vous sentiez exploitée?*

M.M. *Sexploitée* serait le terme juste. Chaque jour, il fallait me battre pour rester moi-même. Si je me laissais faire, j'allais devenir une marchandise qu'on vend à l'écran comme sur un étalage. Ils étaient prêts à me donner des millions pour que j'épouse leur cause et que j'abandonne toute envie de faire de l'art. Mais j'ai décidé que je ne voulais pas de leurs millions. Je voulais être moi-même, devenir une meilleure actrice, et non pas un morceau de viande qui rapporte une fortune aux marchands de sexe.

Q.R. *Marilyn Monroe, que s'est-il passé durant la journée du 4 août 1962?*

M.M. Pas grand-chose. C'était un samedi et je n'avais aucun engagement. J'ai passé la journée à la maison.

Q.R. *Étiez-vous seule?*

M.M. Non. Il y avait Mme Murray, la femme de ménage, et Pat Newcombe, ma publiciste. Pat est partie en fin d'après-midi, lorsque le Dr. Greenson est arrivé...

Q.R. *Votre psychanalyste?*

M.M. Oui. Certaines de ses consultations se faisaient chez moi. Il est resté environ une heure, puis il est parti. Je suis restée seule avec la femme de ménage et je me suis retirée dans ma chambre.

Q.R. *Il était quelle heure environ?*

M.M. Vous savez, je n'ai jamais eu la notion du temps...

Q.R. *Dans quel état d'esprit étiez-vous?*

M.M. Pas vraiment déprimée, mais un peu mélancolique...

Q.R. *Durant la soirée, vous avez reçu un appel de Peter Lawford?*

M.M. C'est exact.

Q.R. *Que voulait-il au juste?*

M.M. Bob Kennedy était chez lui et il voulait m'inviter à aller les rejoindre.

Q.R. *Pourquoi avez-vous refusé l'invitation?*

M.M. Parce qu'elle ne faisait pas très civilisée. Il y avait déjà d'autres filles avec eux. Je lui ai dit que je n'étais pas une call-girl!

Q.R. *Cet appel est-il responsable de ce qui s'est passé par la suite?*

M.M. C'est difficile à dire. J'étais déjà bourrée de somnifères à ce moment-là et je commençais à être pas mal dans la brume.

Q.R. *Que s'est-il passé après cet appel?*

M.M. Je crois que j'ai pris d'autres Nembutals. Tout était bien flou et je ne me rappelais pas au juste combien j'en avais déjà pris. Tout ce que je savais, c'est que je voulais dormir. J'aurais fait n'importe quoi pour dormir...

Q.R. *Et vous avez avalé quelques pilules de trop?*

M.M. Voilà... ça faisait plusieurs mois que je n'avais pas pris de Nembutals et j'ai dû sous-estimer leur effet. Et puis, je n'avais pas mangé de la journée, ce qui amplifie toujours l'effet des drogues.

Q.R. *Vous êtes-vous rendu compte, à un moment donné, que vous en aviez trop pris?*

M.M. Oui, mais il était déjà trop tard.

Q.R. *Mais vous avez appelé à l'aide, puisqu'on vous a retrouvée avec une main posée sur le téléphone.*

M.M. Je n'ai rejoint personne...

Q.R. *L'enquête du coroner a conclu au suicide...*

M.M. C'est de la foutaise! Ceux qui m'ont tuée ont inventé ça pour se donner bonne conscience.

Q.R. *Et qui est-ce qui vous a tuée?*

M.M. Mon père, ma mère, les dirigeants des studios et tous ceux qui ont refusé d'aimer la petite Norma Jean.

EN EXCLUSIVITÉ SUR LE **CÂBLE**

La musique rock à son meilleur



Le dimanche à 19h30

En reprise le vendredi et le samedi à 19h30

**TVJQ**  
TÉLÉ DES JEUNES



**INTER-VISION**  
LE RÉSEAU DU CÂBLE

CÂBLE 26 (ou CÂBLE 20 pour les régions à 21 canaux)

# télégrammes

par PAUL O'NEILL

**BOUH!** Voici un rapide aperçu des spectacles prévus pour septembre à Québec, et un coup d'œil sur quelques nouveautés. D'abord les spectacles, septembre est un mois chargé de gros spectacles: le 11 **BLUE OYSTER CULT** au colisé, un bon show rock dont la première partie sera assurée par **ALDO NOVA**. Au colisé encore, le 18 ce sera le nouveau spectacle de **CLAUDE DUBOIS**. Le 26, le retour sûrement attendu par plusieurs avec impatience, du groupe anglais **JETHRO TULL**. Au colisé le mois de septembre se termine le 28 avec le spectacle de **JUDAS PRIEST**. Au **CAFÉ CAMPUS**, les 27 et 28, se sera le retour d'**ELLEN McELWAIN** chanteuse de blues qui a toujours eu beaucoup de succès à Québec. Un événement qui vaut la mention, **LE CERCLE ÉLECTRIQUE**, situé sur la côte du palais se lance dans de grands changements. Les propriétaires se lancent dans les rénovations, du système de son, d'éclairage, agrandissement de la scène et de la salle dont la capacité sera ainsi portée à 1 200 places. Grâce à ces améliorations, la salle rebaptisée **Le CLUB** présentera désormais des spectacles d'envergure, des artistes de renom. Mentionnons simplement la première activité à avoir été présentée sous cette nouvelle formule, Georges Thorogood and The Destroyers. De retour au Café Campus à Ste-Foy, où cette année encore, on présente les **MARDI-JAMS**. La formule sera à peu de choses près la même: trois groupes, les **CALOTTES ROUGES**, **BOB WALSH**, et **EMUL JAZZ** se succéderont sur la scène du Café à raison de quatre mardis chacun. Chaque groupe présente en première partie de spectacle son répertoire habituel, puis en deuxième partie, le groupe improvise avec les musiciens qu'il a invités. La différence cette année, c'est que le quatrième mois, les trois groupes se réunissent sur la scène pour mettre au point un choix de pièces parmi les meilleures de la saison, saison qui se terminera par l'enregistrement en direct d'un album de ce **SUPER JAM**. Voilà une occasion unique pour une trentaine de musiciens de Québec de participer à un événement musical important. Pour terminer, un mot sur un nouveau groupe qui fait parler de lui à Québec, «**FACHÉ**». Une formation un peu particulière composée de claviers, deux saxophones, une basse et une batteur. «**Faché**» joue des compositions du claviériste **JEFF CÔTÉ**, c'est une musique plutôt **NEW-WAVE**, très répétitive mais très énergique. La formule n'est peut-être pas encore tout à fait au point, mais il y a beaucoup de bonnes idées et les spectateurs apprécient le spectacle. On en réentendra probablement parler bientôt.

**SI VOUS VOUS ENNUYEZ À MONTRÉAL,  
COURREZ À QUÉBEC...**

# de Québec

## ÉCOUTER DU ROCK'N ROLL À QUÉBEC, UN EXPLOIT, MAIS DEPUIS PEU RÉALISABLE

par LOUISE ROUSSEAU

L'arrivée de deux nouvelles stations de radio sur la bande FM à Québec va améliorer la programmation rock à Québec, mais surtout pas pour les raisons que vous imaginez. À Montréal, il y a CHOM. À Québec, il nous manquait, et manque encore, une radio qui «drive». Il y a pourtant, depuis quelques années, sur la bande AM une station de radio commerciale; CFLS 92. LS, c'est un rock varié, les quarante grands succès commerciaux de la saison, jamais de rock'n roll heavy. Ailleurs, sur la bande AM, le rock n'est acceptable que s'il est joué par James Last.



Il faut donc si on aime le rock se rapatrier sur la bande FM. À l'heure actuelle, on y retrouve six (6) stations. De gauche à droite ou de bas en haut: CKRL 89,5, CJMF 93, Radio-Canada, CHOI 98,1, CHIK 99 et CITF 107,5. Plus c'est à gauche, plus c'est rock, plus c'est à droite, plus c'est purement musak, et à l'extrême centre, c'est un mélange de tous les genres de tous les styles, de toutes les époques.



### LES DEUX STATIONS ROCK CKRL ET CJMF

D'abord, CJMF. Après plusieurs changements dans sa programmation, CJMF a décidé de se ressaisir: elle a connu la musique dansante, le disco, la dance music, la musique d'ambiance, et récemment, elle vient de découvrir les bienfaits du rock. Un rock doux, varié, intelligent, une program-

mation axée en soirée surtout, sur les bons succès des YES, GENESIS, les hits, les classiques, un peu de rock québécois, ceux qu'on aime entendre, qui nous surprennent toujours, qu'on redécouvre, et on en redemande. CJMF, en soirée du moins, parce que le jour, cette station cherche encore à rejoindre tous les publics, les autres. Donc, CJMF, en soirée, du bon rock. Vraiment, la surprise de la rentrée, on ne l'espérait plus.

L'autre radio, c'est CKRL-MF, 89,1. Il faut rappeler que CKRL est une station de radio communautaire, à but non lucratif, et qui n'est donc pas soumise aux mêmes contraintes BBMistes que ses voisines, et ce, pour le meilleur et pour le pire. Ses fantômes sont d'un autre ordre, sa liberté aussi. Il ne faut jamais oublier quand on écoute CKRL, qu'il n'y a pas un son unique, mais une multitude de sons, où le rock y trouve sa place, la fin de semaine surtout. Le samedi, Popularum, Le Mur du Son, Ronde de Nuit, des émissions animées par de vieux



routeurs de la station, à qui on peut demander presque n'importe quoi. Chacune de ces émissions est animée d'une manière différente, selon le «beat» des animateurs. Au fond, à CKRL, il n'y a pas d'heure pour le rock. Du bon rock d'il y a dix ans, du bon rock qui sera reconnu dans deux ou trois ans... Il faut savoir choisir. Il y a différentes émissions spécialisées: musique électronique (vendredi soir 20h) jazz, musique planante (dimanche soir, 23h)... blues (jeudi, 22h).

Ensuite, il y a CHOI. La plus ancienne sur la bande FM à Québec. Elle domine encore toutes les cotes, et assume son aïnesse par sa position d'extrême centre, comme nous le disions un peu plus tôt...

Nous voici maintenant à parler de deux nouvelles stations: la très chic CHIK, et la toute aussi chic CITF. De la musak à son meilleur. Dépanneurs, ascenseurs, ne cherchez plus, la musak vous a trouvés. Où que vous soyez, la musak viendra vous sur-

prendre. Enivrez-vous, mais sans moi, aurait dit le poète. Entre la 99, et la 107,5, il n'y a même pas une différence de degrés. Si peut-être: la 99 est plus swing, on y retrouve Nana Mouskouri! Voilà! On nous propose une musique musak aseptisée, propre, propre, propre. Des valeurs sûres, nous dit-on. On compte rejoindre les 40 ans et plus. Une côte d'écoute qui ira nécessairement en augmentant si on se fie non pas aux BBM dans ce cas-ci, mais plutôt aux derniers rapports de Statistiques Canada qui nous indiquent que la population québécoise



vieillit rapidement, et qu'elle vivra longtemps... Autrement...

Et moi qui croyais, que peut-être, l'arrivée de deux nouvelles stations nous amènerait quelques chose de neuf...

L'intérêt dans toute cette affaire, c'est que l'apparition de ces deux nouveaux FM sur le marché de Québec a fait décoller la station CJMF, et c'est bien tant mieux. J'oubliais, pour les inconditionnels du rock pur et dur,



il y a vous le savez déjà CHOM, qu'on peut capter à Québec, à condition d'avoir le câble, bien sûr.

Il reste quand même un espoir; du bon rock à la radio, c'est possible, on en a la preuve, par moments, et souhaitons que cela s'enracine fortement dans nos habitudes. On s'en va tranquillement vers la vraie bonne radio, pas kétaine, pas musak, pas heavy, pas sautée, pas criarde, pas malade, pas tannante, l'autre radio... ★

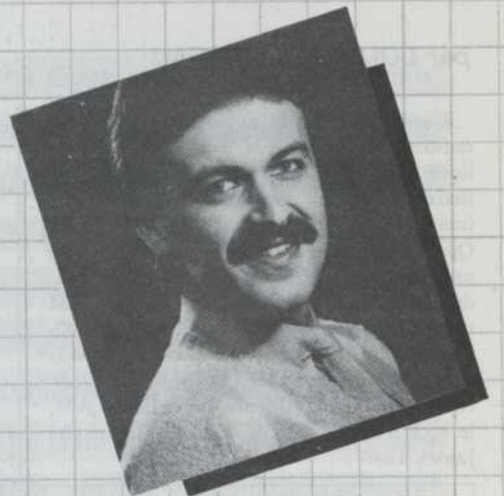
# CS<sup>92</sup>



**LUC DELISLE**  
18 hres à 22 hres



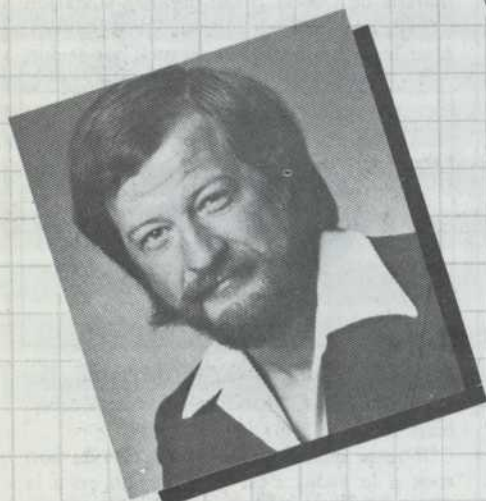
**GUY ROULEAU**  
22 hres à 2 hres



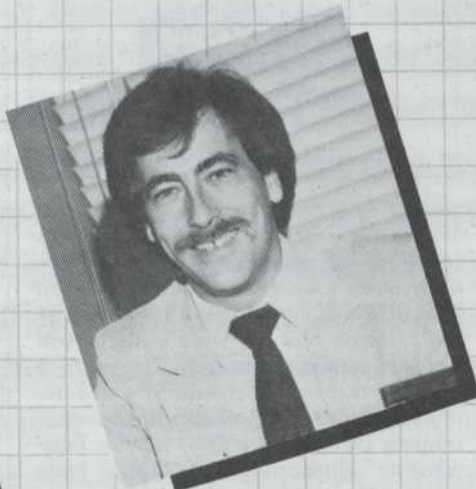
**KLODE T-RIO**  
12 hres à 16 hres



**ROGER DROLET**  
9 hres à 12 hres



**PAUL PAQUIN**  
6 hres à 9 hres



**LOUIS LEBEAU**  
16 hres à 18 hres

Test

# ANIMAL OU RAISONNABLE ?

L'homme est un animal raisonnable. Animal... raisonnable...

Alors qu'est-ce que vous êtes en premier? Cédez-vous facilement à vos instincts? Vous laissez-vous guider par vos pulsions primitives? Ou au contraire, analysez-vous lucidement la situation pour en triompher systématiquement? L'homme est une drôle de créature: il a la tête dans les nuages et les pieds dans le fumier. Animal ou raisonnable? Pour vous y retrouver, 25 questions:



## 1 L'espace que vous occupez...

- a) ça m'appartient et n'y entre pas qui veut
- b) n'a pas vraiment d'importance: y a de la place pour tout le monde

## 2 Les habitudes acquises...

- a) rendent la vie plus agréable
- b) sont un mal nécessaire
- c) emmerdent carrément

## 3 Les vrais Québécois sont...

- a) des gros buveurs de bière
- b) tous des cons
- c) pas pires que les autres

## 4 Les liens familiaux...

- a) c'est comme un boulet aux pieds
- b) rien ne peut remplacer ça, c'est dans le sang

## 5 Avez-vous des complexes?

- a) moi, des complexes
- b) peut-être

## 6 Les préparatifs à l'acte sexuel (aussi connus sous le nom de: période de réchauffement)...

- a) c'est un perte de temps
- b) ça peut varier selon les circonstances ou les gens
- c) plus c'est long, plus c'est bon

## 7 Les gens qui se parfument...

- a) me troublent l'esprit
- b) me laissent froid
- c) m'irritent les papilles olfactives

## 8 La mode...

- a) quel gaspillage de temps et d'énergie
- b) parfois, c'est amusant
- c) c'est super

## 9 À 30 ans, faire l'amour 3 fois par semaine...

- a) c'est une bonne moyenne
- b) c'est nettement insuffisant

## 10 La monogamie (fidélité à un seul partenaire sexuel)...

- a) est bien commode et toute naturelle pour qui vit en société
- b) est une notion fantaisiste qui n'a rien à voir avec la nature humaine

## 11 Les perversions sexuelles sont...

- a) une maladie de société
- b) l'expression de nos instincts les plus fondamentaux

## 12 L'ambition...

- a) c'est bon pour les jeunes
- b) c'est la seule façon de vivre

## 13 Êtes-vous raciste?

- a) non
- b) oui

## 14 Comment trouvez-vous le sommeil?

- a) instantanément
- b) progressivement
- c) toujours difficilement

## 15 Que pensez-vous de la chasse?

- a) j'adore
- b) j'aime bien, mais surtout pour le grand air et pas tellement pour le gibier
- c) j'ai horreur qu'on massacre les animaux

## 16 Êtes-vous sensible aux odeurs?

- a) oui
- b) non

## 17 Avez-vous déjà passé une nuit blanche à la suite d'une rencontre avec une personne qui vous a particulièrement excitée?

- a) oui, ça m'est déjà arrivé
- b) non, jamais
- c) j'ai déjà passé des nuits grises, mais pas des nuits blanches

## 18 Vous êtes dans un bar. Une violente bagarre éclate...

- a) je joue les pacificateurs
- b) je m'évapore

c) je saute dans le tas

## 19 Votre lit a une importance...

- a) vitale: j'y passe le tiers de ma vie
- b) secondaire: c'est le meuble où je dors

## 20 Vous êtes déprimé...

- a) je prends mon courage à deux mains et j'essaie de m'en sortir par moi-même
- b) je me défoule sur mes amis en leur racontant tous mes malheurs

## 21 Vous êtes en colère après quelqu'un. Est-ce que vous le frappez?

- a) assurément, c'est ainsi qu'on se fait respecter
- b) seulement s'il me pousse à bout
- c) jamais

## 22 Sous le coup de la colère, vous arrive-t-il de ne plus savoir ce que vous dites?

- a) non, je garde ordinairement le contrôle
- b) ça m'arrive de temps en temps
- c) oui, je perds le contrôle facilement

## 23 L'amour charnel, purement physique...

- a) ce n'est pas suffisant
- b) une fois de temps en temps, ça fait du bien
- c) y a que ça!

## 24 Vous arrive-t-il souvent de rire ou de pleurer?

- a) tous les prétextes sont bons
- b) seulement quand j'ai une bonne raison
- c) jamais

## 25 Aimez-vous les leaders?

- a) oui
- b) pas vraiment
- c) vraiment pas

## RÉSULTATS

Consultez la grille, qui vous dira combien de points (0, 1 ou 2) attribuer à chacune de vos réponses. Additionnez vos points pour obtenir votre coefficient de bestialité (de 0 à 50). Plus votre pointage est élevé, plus votre nature est animale. Si votre pointage est bas, vous appartenez plutôt à la catégorie des gens raisonnables. En général, on peut distinguer trois groupes importants:

## SI VOUS AVEZ OBTENU

De 0 à 18 points: une chose est certaine, vous n'êtes ni délinquant, ni jovialiste. En tout cas, le moins qu'on puisse dire, c'est que vous avez beaucoup de self-control, genre trop. Vous n'êtes pas exactement le genre à inviter dans une orgie, si vous voyez ce qu'on veut dire. Allons, laissez-vous aller un peu, écoutez la bête qui sommeille — profondément! — en vous. Un petit brin de folie vous fera le plus grand bien.

De 18 à 35 points: pas de problèmes. Vous êtes à mi-chemin entre la belle et la bête, vous avez atteint l'équilibre souhaitable entre l'instinct et la raison. Continuez!

Plus de 35 points: si vous n'avez pas eu de problèmes à date, vous allez en avoir bientôt. Car vous êtes comme un cocktail molotov ambulante et la moindre étincelle peut vous faire exploser. Quand l'homme est descendu du singe, vous deviez être dans le premier autobus. Il serait préférable que vous trouviez une façon de vous dominer un peu, avant que vos impulsions animales ne vous créent d'autres ennuis. Voici quelques suggestions: prenez des douches froides, inscrivez-vous à un cours de yoga, lisez Sélection...

QUESTIONS	0 POINT	1 POINT	2 POINTS
1	b		a
2	c	b	a
3	b	c	a
4	a		b
5	a		b
6	a	b	c
7	c	b	a
8	a	b	c
9		b	a
10	b		a
11	b		a
12	b		a
13	a		b
14	c	b	a
15	c	b	a
16	b		a
17	b	c	a
18	a	b	c
19	b		a
20	a		b
21	c	b	a
22	a	b	c
23	a	b	c
24	a	b	a
25	c	b	a
TOTAL			=



**dbx ELIMINE LES  
BRUITS DE FOND  
SSSHHH...!**

# Vinyle

par MARC DESJARDINS

## PETER TOWNSHEND

«ALL THE BEST COWBOYS HAVE CHINESE EYES»  
WEA XSD 38-149

★★★★★

Que c'est donc plaisant quand les gens tiennent leurs promesses! Dans le cas de Peter Townshend, on peut dire que c'est à peu près tout le temps. Et avec ce nouvel album solo, la promesse est plus que remplie, elle est comblée. Son disque précédent, «Empty Glass», était, il y a deux ans une superbe déclaration de principe, de modernité et un commentaire magistral sur la pratique culturelle populaire contemporaine d'un homme qui acceptait de vieillir et qui ne trouvait pas kétéine l'espoir.

Cette année, son nouveau disque va encore plus loin dans le même sens, et encore, déborde pour tout éclabousser de lumière. «Chinese Eyes» est assurément un disque d'une profondeur exceptionnelle au niveau du lyrisme, tout en demeurant une œuvre musicale qui fait bien plus que séduire. Townshend n'a pas peur des mouve-

ments de jeunes, il l'a toujours dit, et il le démontre ici. S'étant tenu beaucoup avec les gens du Blitz et en particulier Steve Strange de Visage, Townshend a su synthétiser l'essentiel du retour au romantisme et



s'en est servi pour lui-même. Le travail mélodique sur «The Sea Refuses No River», «Prelude», «Somebody Saved Me» ou «Slit Skirts» est exemplaire, riche en textures, et évocateur au possible. Les tableaux vivants qu'il compose autant musicalement qu'au niveau des textes dans des chansons comme «Communication» ou «Exquisitely Bored» vont bien plus loin que la caricature. Sa voix déchirée et déchirante, ses introspections, pourtant jamais gênantes font de ce disque un des grands moments de la nouvelle musique... Pour-

tant, Townshend est de la vieille garde...

## RICHARD AND LINDA THOMPSON

«SHOOT OUT THE LIGHTS»  
HANNIBAL/A&M  
HNBL 1303

★★★★★

Il est des disques qui sont si beaux qu'on se demande si leur contenu n'est pas si parfaitement lié à nos propres émotions qu'il est difficile de les commenter avec objectivité... Pourtant, tous ceux à qui j'ai fait écouter «Shoot Out the Lights» ont eu les mêmes frissons aux mêmes endroits... C'est pourquoi je peux me permettre de vous le recommander avec chaleur.

Richard Thompson est un des plus remarquables guitaristes anglais. Il a fait partie du Fairport Convention et a influencé toute une génération de folk-rockers. Lui et sa femme ont réalisé quelques albums magistraux où ils fusionnent mieux que quiconque les harmonies et les évocations du folk avec la puissance du rock.

Sur ce nouveau disque, ils atteignent un tel équilibre qu'on ne peut dissocier les éléments. Leurs voix, colorées par l'art de la plainte, avec l'équivalent britannique de la «blue note», sont riches et loquaces... Les compositions sont toutes sans failles, ciselées à la manière d'un orfèvre, avec aucun superflu. Cela vous parle directement et sans complexe. La guitare de Thompson est toujours aussi économe, mais toujours lyrique dans un monde de clichés. Accompagnés par une section rythmique ultra-solide, constituée de leurs anciens associés du



Fairport Convention, Simon, Nicol, Dave Pegg (maintenant avec Jethro Tull) et Dave Mattack (maintenant avec Jimmy Page), les Thompson redéfinissent admirablement bien l'art de la chanson en allant piger dans une culture vieille de plus d'un millénaire...

## MARSHALL CRENSHAW

«MARSHALL CRENSHAW»  
WEA XBS 3673

★★★★★

Entreprendre de faire un disque de rock pur avec juste une guitare, une basse et une batterie est une entreprise qui demande une confiance en soi absolue et surtout beaucoup de talent... Marshall Crenshaw ne semble manquer ni de l'un ni de l'autre... Bravo... Il est rare ces temps-ci de découvrir de nouveaux talents qui ne soient pas d'une manière ou d'une autre liés à un mouvement global. Ce n'est pas le cas de Crenshaw qui semble un pro solitaire, un solitaire très sociable, enclin à la communication, mais qui ne s'associe à rien d'autre qu'au rock binaire et efficace.

Crenshaw a un don de mélodiste que bien des compositeurs doivent lui jalouser. Il évoque les artisans du note à note parfait qu'étaient des gens comme Buddy Holly ou les Everly Brothers. Pour-

tant, malgré sa propension pour une sorte de chant vulnérable sur fond énergique, et malgré certaines images du passé qui nous viennent à l'esprit, Crenshaw fait très moderne. Son rock est aussi puissant qu'accrocheur, le



souffle ne manque pas et quelques-uns de ses textes comme «Cynical Girl» sont de petits bijoux.

## CROSBY, STILLS & NASH

«DAYLIGHT AGAIN»  
WEA XSD 19360

★★★★

Une très belle surprise; on était en droit de s'imaginer que le grand trio granola de la belle époque était bel et bien mort de sa belle mort. Nash faisait des disques souvent intéressants, Stills se complaisait dans ses anciennes images et Crosby semblait perdu à jamais. Leur disque de réunion d'il y a 3 ans



n'était pas fameux et on les sentait très déphasés... Pourtant...

«Daylight Again» est un disque racé, appuyé et plein d'énergie. On n'y

sent ni les cheveux gris, ni les mots confus. On sent que la rencontre des trois les a revitalisés. Ils ont chacun choisi leurs meilleures tounes et on parfaitement intégré le trio à chaque composition. C'est toujours dans la lignée folk-rock des trois, avec des mélodies légères et colorées, de belles harmonies vocales. Pourtant, disparus sont les clichés «cute» ou le contenu «retour à la terre». CS & N se sont rendu compte qu'ils aimeraient écrire de belles chansons populaires...

## SKY

«FORTHCOMING»  
ARISTA/POLYGRAM

★★



Voici un disque souvent bien ennuyeux, dont on se demande surtout l'utilité en 1982. Sky c'est la rencontre de musiciens classiques et d'instrumentistes de studio pop qui ont décidé de faire une fusion des genres. Emerson, Lake & Palmer (et avant eux The Nice, Focus ou Ekspetion) avaient essayé ça bien avant, avec des bonheurs plus ou moins moyens... L'esprit de la chose n'est pas grand chose de plus qu'un jeu de thèmes. Surtout que sur «Forthcoming» Sky a décidé de carrément aller piger dans le répertoire classique (principalement du XXIXème) et d'arranger les tounes pop-sophisticated... C'est bien lourd, bien pompeux, et on se demande ce qui a justifié

le choix des titres qui sont souvent obscurs et surtout pas particulièrement géniaux. Les arrangements ont une certaine teinte, il y a des moments intelligents et les instrumentistes sont des virtuoses qui nous le démontrent un peu trop, mais, pourquoi?...

## BLONDIE

«HUNTER»  
CHRYSALIS/CAPITOL  
CHR 1384

★★★★

Ce n'est pas encore la transcendance à laquelle on est en droit de s'attendre de la part de Blondie, mais ça s'en vient... Le groupe a délaissé l'approche «disco-beat» pour une plus large palette rythmique. On sent une nette inspiration des Talking Heads et de toute la scène néo-africaine de New-York, et ça ne peut pas être mauvais. Le disque au complet a une orientation tribale, avec des colorations plus physique qu'auparavant. Les constructions de chansons sont plus équilibrées, avec des ruptures rythmiques et des sinuosités aux mélodies qui laissent espérer un



retour à de meilleures intentions. Blondie a toujours été un groupe fascinant, mais le fait qu'il remporte un énorme succès basé plus sur l'image que sur sa recherche semblait avoir un peu faussé sa vision. Cette fois-ci, on ne s'est pas gêné pour essayer des choses, pour prendre des risques. La voix de

Harry a toujours son petit côté désincarné de poupée de plastique, mais elle se permet néanmoins de très beaux moments d'intimité et d'intensité sur «English Boys» et «The Hunter Gets Captured by the Game»... Tout espoir n'est donc pas perdu...

## APRIL WINE

«POWER PLAY»  
AQUARIUS/CAPITOL  
AQR 533


★★★★½

Voici le groupe qui pourrait donner des leçons à bien d'autres... Oui il est possible de faire du rock pesant et sans prétention mais qui garde l'intensité et le fond de vrai. Il faut dire que Myles Good-



wyn est un des compositeurs les plus talentueux du rock «straight» et le jour où son talent aura été reconnu à sa juste mesure, il deviendra une gigantesque superstar internationale. Et comme les compositeurs sont rares dans le rock... Goodwyn fait presque les règles du jeu. Pourtant, qu'est-ce qui fait la différence entre April Wine et un tas d'autres groupes de rock préfabriqués?... Sans doute le fait qu'April Wine n'est pas préfabriqué... On sent la sueur et le travail accompli à chaque chanson, derrière chaque solo de guitare. Bien sûr, la nouvelle orientation du groupe, celle qui va lui permettre de conquérir l'Amérique est un peu lourde. April Wine a un



  
**L'ÉCHANGE**  
 ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX  
**LIVRES ET DISQUES**  
 USAGÉS  
**CHOIX**  
 ET  
**QUALITÉ**

3694 SAINT-DENIS    3850 WELLINGTON  
 MONTREAL            VERDUN  
 METRO SUPERMARCHÉ    METRO DE L'ÉGLISE  
 849-1913                    781-7457

son très métal hurlant qui cache parfois trop les subtilités de l'écriture de Goodwyn, et qui décourage de l'écouter les gens qui ne sont pas des amateurs de gros rock. Pourtant il n'en reste pas moins qu'April Wine vit son rock; et puis, les deux balades du disque, «What If We Fall in Love» de Goodwyn et «Tell Me Why» des Beatles sont très belles...

## WAR

«OUTLAW»  
RCA AFL-1-4208

★★



Un disque bien inégal de la part de ce qui fut un des meilleurs groupes de soul/funk des années 70. Les membres clés du groupe, Lee Oskar, Papa Dee Allen, Harold Brown, Lonnie Jordan et Howard Scott sont les mêmes, mais il manque une sorte de souffle, d'inspiration; pourtant sur le disque, on trou-

ve de beaux moments, très percussifs, très pleins, originaux. Mais il y a aussi bien des emprunts au dance-music sans caractère qui diluent abondamment l'orientation des musiciens. Le jeu d'harmonica de Lee Oskar est toujours aussi intéressant, empruntant plus à la musique classique qu'au blues. Les deux percussionnistes ont développé une interaction fascinante, mais on a souvent une impression de réchauffé et d'essais bassement commerciaux.

## STEVE MILLER BAND

«ABRACADABRA»  
CAPITOL ST-12216

★★★ ½

Voici un grand retour. Le monsieur qui avait inventé à lui tout seul le rock allégé nous revient avec un disque remarquable, de loin supérieur au «Circle of Love» de l'année dernière, et qui démontre absolument que le monsieur est sérieux. Déjà, la chanson titre fait un malheur sur les ondes de toutes les radios, les commerciales comme les progressistes. Mais il y a 10 autres chansons sur le disque, dix autres tapis-



series chatoyantes, composées et perfectionnées... Miller s'est entouré de musiciens tout à fait dans la lignée de ses meilleurs groupes, et parmi ceux-ci, il y a surtout Gary Mallaber, un compositeur de première force à qui l'on doit la majorité des titres du microsillon. Miller revient à son format le plus intéressant, celui des chansons pop courtes bien agencées, intelligentes et dans lesquelles il utilise à bon escient son timbre chaleureux et très particulier. Un disque sérieux...

## LUCID BEAUSONGE

«TU T'DEMANDES»  
KÉBECDISQUE KD-542

★★★

Lucid Beausonge est une féministe et une radicale, c'est fort bien; elle est également une superbe chanteuse et une grande auteur-compositeur, c'est magnifique. La combinaison des



deux nous donne un disque remarquablement nouveau, un disque essoufflant et décontençant, un disque qui dérange, mais qui sait rester clair et beau. Lucid

Beausonge a une puissance d'évocation vocale qui est difficile à trouver chez une autre chanteuse d'expression française. Elle n'a pas une étendue vocale particulièrement développée, elle ne connaît rien aux tics vocaux du type trémolo accentué ou montées et descentes extravagantes, mais elle se sert de ce qu'elle a avec une science absolue. C'est essentiel pour pouvoir interpréter de manière cohérente des chansons aussi complexes que les siennes. Mélodiquement, elle enjambe les conventions, elle saute par dessus les règles établies et pourtant elle le fait sans tambour ni trompette, avec nuance et un rien de détachement qui la rend hautement sympathique, malgré ses extrémismes. Ses textes sont d'une beauté tourmentée, équilibrés, mais toujours débordants d'émotion, parlant droit et haut de choses normalement cachées. Elle fonce, elle défonce et c'est tout à fait... différent.

## THE GO-GO'S

«VACATION»  
A & M/IRS SP 70031

★★★ ½

Si il faut croire ce que bien des groupes de la nouvelle vague prétendent au travers de leur musique, les années 80 sont une époque magnifique où tout va bien et où il ne faut que se préoccuper du prochain party...

C'est un peu le cas de la musique des Go-Go's un groupe exclusivement féminin qui s'est mérité des tas d'honneurs l'année dernière à cause de leur premier microsillon, «Beauty and the Beat», un disque pétillant comme du champagne, qui présentait enfin des femmes dans un autre

contexte que bardées de cuir et beuglant du rock métallique.

«Vacation», leur nouvelle production est un peu décevante parce qu'elle continue dans le côté léger et distrayant sans vraiment aller chercher plus loin. Le disque est aussi percutant que le précédent, mais il est beaucoup moins mélodique. Les constructions sont basées autour de séquences d'accords jamais résolues vraiment. Pourtant, on y sent un développement réel à bien des niveaux, entre autres dans le cas de la chanteuse Belinda Carlisle qui chante avec beaucoup plus d'assurance, et un style qui lui est propre. La section rythmique de Gina Schock et Kathy Valentine est de plus en plus énergique, associant avec intelligence l'urgence du punk à deux temps et les poussées du pop. Les textes se sont encore affinés, mais il semble que le tout est un peu vide de sens, ou à la recherche de son vrai contexte, qui, je l'imagine est plus que le vague plaisir.

par MARTIN DUBUC



## JUDAS PRIEST

«SEAMING FOR VENGEANCE»  
COLUMBIA FC 38160

★ 1/2

Une autre manifestation du néo-nazisme de l'horreur musicale américaine.

Judas Priest, du heavy rock sans aucune origina-

lité, mais qui plaira à coup sûr aux amateurs de ferrailles bruyantes et de voisins désespérés... Ils sont laids, très laids, et très méchants comme on peut le voir sur la pochette intérieure, où figurent même des paroles de chansons (... «feast your eyes on a whole lotta sin...»).

Toutefois les «musiciens» sont honnêtes pour ce genre de rock, (Quelques bons solos de guitare). Bref, un disque bien fait et bien produit, parfait pour ces moments où vos loups-garous ont envie d'hurler à la lune.



## AMERICA

«VIEW FROM THE GROUND»  
CAPITOL F1-12209

★★ 1/2

Un nouveau disque du duo «America», qui refait surface avec un album plutôt gentil, mais qui n'apporte rien de neuf. Pourtant, une absence prolongée aurait dû leur permettre de se renouveler.

America nous revient avec les mêmes thèmes un peu usés; Toutefois, si par un dimanche pluvieux vous avez de l'ordre à faire dans vos vieux papiers, Amérique saura vous mettre dans cette ambiance neutre qui reposera vos méninges fatiguées. C'est Christopher Cross, qui nous fait des «shoubada badaboulala», heureusement d'ailleurs.

Deux chansons sont tout de même moins banales,

composées et produites par Russ Ballard, «You can do magic» et «Jody», rendent ce disque sinon intéressant, du moins agréable.



## EDDY MONEY

«NO CONTROL»  
CBS FC 37960

★★★★

Probablement son meilleur, Eddy Money nous présente un nouvel album, tout simplement merveilleux. Contrairement au titre «No Control», Eddy Money contrôle admirablement bien la situation; du rock solide, bien structuré, qui pourrait rappeler Bruce Springsteen (It could happen to you, shakin'), mais qui appartient définitivement à ce musicien un peu spécial qu'est Eddy Money.

Un contenu homogène pour une fois, où tout se tient du début à la fin. Une ballade nostalgique, «My friends, my friends», accompagne une série de rocks «amoureux»; «Think I'm in love», «Take a little bit»... ou désillusionnés «No control», «Hard Life», «drivin'me crasy».

Un disque qui vaut largement la peine d'user votre aiguille plus d'une fois.

★★★★★ Chef d'oeuvre  
★★★★ Remarquable  
★★★ Très bon  
★★ Pas mal  
★ Pauvre

# Jazz

ART ENSEMBLE  
OF CHICAGO  
«URBAN BUSHMEN»  
ECM-2-1211  
★★★★★

JAMES NEWTON  
«AXUM»  
ECM-1-1214  
★★★★ 1/2

MILES DAVIS  
«WE WANT MILES»  
CBS C2-38005  
★★★

PAT METHENY  
GROUP  
«OFFRAMP»  
ECM-S 1216  
★★★★★

ARTISTES VARIÉS  
«ECHOES OF AN ERA»  
MUSICIAN/WEA  
XE1-6002  
★★

CHARLIE PARKER  
«ONE NIGHT IN  
WASHINGTON»  
MUSICIAN/WEA  
XE1-60019  
★★★★

Le jazz commence à re-fleurir à travers le monde... C'est bon signe. Juste la fondation par Bruce Lunvall du label Elektra/Musician est en lui-même tout à fait significatif que le public a besoin d'une autre sorte de stimulation musicale faite de viscéralité et d'intelligence. Notre 3ème Festival International de Jazz nous a prouvé à quel point le jazz était un art populaire et qu'il ne fallait pas nécessairement être un spécialiste pour s'y intéresser.

Les disques de jazz de l'été viennent dans une



gamme tout aussi diversifiée de teintes et d'intérêts.

D'abord le tout nouveau microsillon de Pat Metheny et son groupe, «Offramp», sûrement le plus intéressant de sa discographie. Un disque varié, qui se promène dans les différents domaines qu'affectionne Metheny, «Offramp» est une étude dans l'art de savoir dire les choses... De la balade pop alléchante qu'est «James» à d'audacieux «Offramp», inspiré très nettement d'Ornette Coleman en passant par l'hypnotique «Are You Going with Me», Metheny et son groupe privilégient lyrisme et éloquence plutôt que virtuosité et effets. Le nouvel usage de la guitare synthétiseur de Metheny, qu'il avait inauguré sur «Wichita...» lui offre des possibilités toutes nouvelles de démontrer à quel point



son jeu est inspiré des instruments à vent. Lyle Mays demeure le grand harmoniste que nous connaissions, mais à son jeune âge, ce qui est intéressant, c'est qu'il grandit encore. La présence de Nana Vasconcelos est une chaleur, et le nouveau venu Steve Rodby, avec sa virtuosité à la contrebasse, sait faire avancer les progressions rythmiques.

Je ne connais pas un fanatique de jazz qui ne soit pas aussi un fanatique de Charlie Parker, ce grandualiste, figure dominante du bebop, qui développa une manière de jouer qui devait faire plus qu'école. Ce disque est un enregistrement de 1953 de Parker jouant avec un orchestre local de Washington. L'enregistrement est historique, la qua-

lité sonore tout à fait remarquable et Parker... incroyable. Celui-ci jouait d'un alto en plastique, qui lui donne un timbre assez différent de celui qu'il a d'habitude, et dont il fait un usage plus qu'intelligent. L'orchestre est d'un calibre supérieur, probablement inspiré par la présence de Parker, et l'interaction entre le soliste et l'ensemble est parfait. Mais c'est surtout Parker qui séduit par des envolées fabuleuses et une vision de la structure qui lui est propre.



Il y a un groupe en ce moment qu'il faut absolument découvrir, si vous ne l'avez pas fait, et qui représente tout ce qu'il y a d'admirable dans la nouvelle musique noire américaine, ce groupe s'appelle le «Art Ensemble of Chicago», et il est sidérant. «L'Art Ensemble» a un tas



de disques sur le marché, mais la nouvelle parution d'un double en spectacle offre une belle occasion d'explorer leur pensée. Évidemment, les fans du groupe sont déjà convaincus, et il s'agit plus de parler pour les néophytes.

«Urban Bushmen» étant enregistré en spectacle, c'est donc un tableau vivant du groupe, qui est le plus scintillant sur une scène. Le

disque double, offre une sorte de vision conceptuelle de la culture noire en terre d'Amérique, avec tout ce que cela comporte de tribalité et d'échange venant du bas-ventre. Pour ceux



qui auraient été un peu refroidi par certaines explorations cérébrales de l'ensemble, voici le moment de vous réconcilier avec des admirables fous.

Un autre exposant de la nouvelle musique noire est assurément James Newton, un flûtiste enchanteur qui nous offre sur ECM une collection de pièces en solo qui sont autant de voyages dans l'intériorité spirituelle. Newton est d'abord un technicien exceptionnel, peut-être l'un des plus grands flûtistes de notre époque; mais il est également un compositeur de première force, comme ses parutions sur India Navigation ont pu le démontrer. Sur «Axum» il combine les deux avec beaucoup de présence corporelle et d'une sorte de maligne notion de l'incarnation. Newton est hautement magicien, ce qu'il joue trouve toujours un sens, et ses combinaisons de trois flûtes sont de véritables poèmes de ton. Superbe.



Miles Davis ayant été génial à Montréal, on ne peut pas écouter son nou-

veau disque double en spectacle sans comparer. Avant le concert, j'étais tout disposé à dire qu'il s'agissait de Davis en forme et tout à fait inspiré. Depuis, je crois que c'est là une collection de moments intéressants mais pas nécessairement parfaits. Davis joue bien, son groupe l'appuie avec intelligence. Cependant, on n'entend pas toutes les capacités d'un Bill Evans, si explosif à Montréal. Par compte il faut prendre le disque pour ce qu'il est: un excellent compte-rendu de ce que Davis fait maintenant, au domaine du travail, où il se situe, et de sa manière d'inter-agir avec des jeunes musiciens.

Par contre, le faux hommage que constitue «Echoes of An Era» est un inutile usage opportuniste de la remise à la mode du jazz chanté des années 40. D'avance la carte ne me disait rien qui valait Freddie Hubbard, un trompettiste autrefois bon, mais maintenant égaré, de même que 4 des membres du premier «Return to Forever», Chick Corea, Stanley Clarke, Lenny White et Joe Henderson. Je hais White, je n'ai plus de respect pour Clarke le pompier, Henderson n'a jamais été qu'un soliste de seconde zone et Corea est brillant surtout comme pianiste soliste. Une seule valeur sûre, Chaka Khân, qui, malgré une carrière éparpillée demeure une des plus grandes chanteuses noires actuelles.

Et ce qui se passe était inévitable. Le répertoire, composé de standards des années 40, 50 et 60, ne sied pas à des musiciens qui sont nés avec le jazz-rock. Seul Corea s'en tire assez bien, mais White n'est même pas capable de tenir le temps de manière cohérente, Clarke pourrait être remplacé par n'importe qui et les deux cuivres... Pourtant Chaka Khân est admirable, réelle, chaude, folle et tout à fait intense... Heureusement...



*Palmarès  
Québec Rock*

**Albums français**

**CLAUDE DUBOIS**

Sortie Dubois  
Diskade

**DIVA**

Bande Sonore  
Diskade

**FABIENNE THIBAUT**

Les Blues à Fabienne  
Diskade

**MICHEL LEGRAND**

Les Uns et les Autres  
Trans-Canada

**DIANE TELL**

Chimères  
Polygram

**CORBEAU**

Illégal  
Diskade

**DIANE DUFRESNE**

Turbulences  
Diskade

**GAROLOU**

Profil  
Diskade

**YVES MONTAND**

Olympia 81  
PolyGram

**LA DÉTENTE  
SUBLIMINALE**

Diskade

**Albums anglais**

**STEVE MILLER**

Abracadabra  
Capitol

**ROBERT PLANT**

Pictures At Eleven  
WEA

**MEN AT WORK**

Business As Usual  
CBS

**ALAN PARSON**

Eye In The Sky  
PolyGram

**ROXY MUSIC**

Avalon  
WEA

**ASIA**

WEA

**AIR SUPPLY**

Now And Forever  
PolyGram

**PAUL McCARTNAY**

Tug of War  
CBS

**JON ANDERSON**

Animation  
WEA

**FLEETWOOD MAC**

Mirage  
WEA

# Pourquoi marcher? Courez avec le meilleur...



Panasonic est fière de présenter le "Way". Ne mesurant que 75 mm x 108 mm x 28 mm, ce lecteur de cassettes stéréo est le plus petit des petits au monde.

Savamment agencées, ses commandes sont faciles d'accès. Son

casque d'écoute ultra-léger n'est raccordé que par un seul fil. Et, pour faire silence sans perdre le rythme, la commande de pause s'enclenche.

Malgré sa miniaturisation, sa sonorité stéréo est de taille.

A bien y penser...pourquoi marcher?



# Panasonic® "Way"

**"Stéréo en liberté"  
le plus petit des petits au monde**

## FREEFORM

2149 RUE BLEURY, MONTREAL  
MEUBLES & ACCESSOIRES  
845-2441



**\$29.**



A partir de

**\$85.**



Le seul FM de Québec à vous donner  
une performance pareille:  
CJMF-FM 93,3, bien entendu.  
C'est le nouveau son de Québec  
où l'on prend le temps de bien écouter.  
La meilleure musique ça se passe au FM 93,  
bien entendu.

*Bien*

**ENTENDU**

# UN ORCHESTRE SOUS LE BRAS



## Voici le PortaSound de Yamaha.

Le Yamaha PortaSound c'est votre propre petit orchestre. Et il se déplace — n'importe où. Et il joue quand vous voulez qu'il joue: dans des fêtes, dans votre voiture, dans l'autobus, ou tout simplement à la maison. Vous avez le choix de quatre rythmes automatiques, la valse, le swing, le rock ou le latin. Et vous êtes toujours prêts, avec un ensemble complet pour vous accompagner. Et vous pouvez choisir neuf voix différentes dans lesquelles jouer. Vous pouvez jouer des mélodies note à note ou encore en combinant

jusqu'à huit notes à la fois pour ajouter de l'harmonie et créer des accords. Vous pouvez faire fonctionner votre PortaSound sur des piles de lampe de poche ou avec l'aide de votre briquet d'automobile. Vous pouvez même faire jouer votre PortaSound au travers de votre chaîne stéréo pour obtenir un son riche et plein. Et comme c'est un Yamaha, vous pouvez être certain que c'est un excellent instrument de musique... Et bien plus encore. Voyez le chez votre détaillant Yamaha PortaSound dès aujourd'hui. Et partez avec l'orchestre sous le bras ce soir.



PortaSound 3

PortaSound 1

PortaSound 2

Pour obtenir de plus amples détails, veuillez contacter:  
**Yamaha Canada Musique Ltée**  
9563, Côte de Liesse, Dorval H9P 1A3 (514) 636-6888



**YAMAHA** PortaSound™

**Votre orchestre  
vous attend.**

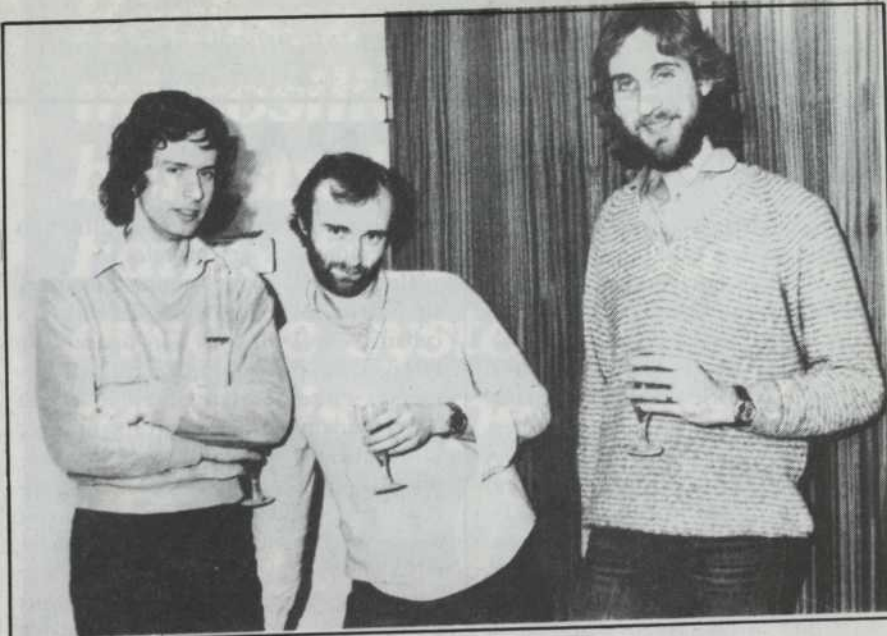


## ENFIN DANS LE PRÉSENT

**On les avait prétendu morts; on croyait qu'ils ne pourraient jamais se remettre à composer des choses intéressantes. Genesis appartenait définitivement à l'équipée des dinosaures, cette bande de groupes au rock pompeux qui n'ont plus de sens que pour ceux qui se prétendent intelligents parce qu'ils ont un peu plus étudié que les autres... Genesis était un fantôme «aussi intéressant qu'un klee-nex mouillé» (dit Nick Lowe) à côté de tout ce que la nouvelle vague faisait. Et pourtant, voilà un an, avec «Abacab», le groupe revenait en force, plus puissant que jamais, plein d'élan et d'émotions. Et puis cette année, le double en spec-Québec-Rock a voulu savoir ce qui les avait sauvé de l'embaumeur... tacle annonce du grand rock. Genesis sera au Parc Jarry le 29 août...**

C'est assurément Phil Collins qui fut l'élément de changement. Après le faible «Duke», celui-ci semblait désintéressé du groupe. Quiconque a rencontré les membres de Genesis l'été 80, se rendait compte de toute évidence que le groupe n'en avait plus pour très longtemps à vivre. Les musiciens semblaient s'ennuyer. Ils étaient distants les uns des autres, et lorsqu'on venait à leur poser directement la question: «Mais pourquoi un si mauvais disque?...», ils vous regardaient d'un air las et répondaient clairement qu'ils avaient besoin d'un changement.

Celui qui le sentait le plus était sûrement Tony Smith, le gérant du groupe, qui était aussi le gérant de Peter Gabriel. Gabriel venait de produire un disque de génie, il était au plus haut de ses capacités créatives. Entraîné dans les confidences, Smith expliquait d'une voix un peu éteinte que peut-être



# GENESIS

que Genesis n'avait plus rien à dire, donc plus sa place sur la boule...

Et puis Phil Collins a eu une peine d'amour... Sa femme, qui était sûrement l'être le plus précieux de sa vie, l'a quitté. Collins sublima sa douleur dans l'écriture d'un disque magnifique «Face Value». Un disque qui s'inspirait nettement de ce que Gabriel avait trouvé au niveau de la simplicité des rythmes... «Face Value» faisait même l'offense de montrer à Genesis comment «Behind the Lines» aurait du être jouée.

La leçon porta, et le groupe décida de tenter de se rejoindre à nouveau dans la composition. Ce qui marcha...

«Il y a des leçons à tirer de tout dans la vie déclarait récemment Phil Collins. Il faut apprendre à marcher avec les événements. Lorsque Genesis s'est formé, nos modèles étaient les Beatles. Les Beatles ne sont plus... Il faut donc prendre inspiration sur autre chose... Pour moi, Earth, Wind & Fire ou Weather Report sont de bons modèles. Ce sont des groupes qui ont de la classe. Ils peuvent s'esquinter pendant une heure sur deux notes, cela sera toujours inspirant à écouter... Il y aura toujours du plaisir dans l'air...»

Le courant de la nouvelle vague anglaise à appris aux musiciens établis qu'ils avaient perdu depuis longtemps le sens de la folie et du flyé. Quand on pense que Tony Smith, gérant de Genesis s'occupe également de groupes comme Random Hold qui font décidément dans l'électronique, quand on pense que tous les labels britanniques qui n'ont pas voulu se préoccuper de nouveauté sont sur le bord de la faillite... C'est rassu-

rant de se dire que la jeunesse triomphera toujours sur les institutions.

«Je me suis amusé, déclare encore Phil Collins, à aller dans les clubs où on jouait du ska et de la musique basée sur les rythmes noirs, et je me suis rendu compte que la vie était encore dans le souffle nocturne des tams-tams de la tribu. Genesis a commencé par être un désir avant de devenir une corporation, et il est important de retrouver l'esprit du plaisir; si on ne reste pas enfant, on devient décidément trop sérieux.»

Et puis, un pays au prise avec une grave crise économique, des jeunes qui ne trouvent pas de travail et des minorités ethniques qui se font matraquer à tour de bras par les groupes fascistes n'ont absolument pas envie de se faire faire des petites musiques mièvres, prétentieuses qui chantent des textes basés sur les rêves de farfadets et d'une autre époque. L'Angleterre juvénile veut soit la force de frappe des Clash ou des Jam, soit la sophistication décadente de Visage ou les rythmes dansants et cybernétiques de Human League. Pas les coulisses de couleurs grasses que Genesis avait à offrir.

«Un groupe en 1982, explique Peter Gabriel, l'ancien magicien de Genesis, se doit d'être l'expression de ce qu'il y a de plus avancé dans l'art et la technologie. Si l'artiste n'est pas capable d'être le véhicule explosif qui bousculera sa société, il n'a rien à faire sur une scène, sur un écran de cinéma ou sur les cimaises d'un musée...»

Et v'lan dans les bambous, heureusement que Phil Collins a eu une peine d'amour... ★

**JAZZ**

par MARC DESJARDINS

# LES MODERNES

On a pu remarquer à une certaine époque un retour au blues dans la musique contemporaine vocale. Des gens comme John Mayall, les Yardbirds (et leurs petits cousins Led Zeppelin) ou les Rolling Stones des débuts ont réimposé le souffle chaud du chant paysan qu'avaient contribué à créer des musiciens noirs comme Sonny Boy Williamson ou Willie Dixon. Au milieu des années '60, cela contribuait déjà à la fusion des genres, en réinsérant un chant typiquement noir dans la musique populaire blanche. Une fille comme Janis Joplin s'est nettement inspirée de Bessie Smith alors qu'on retrouve dans la grande balade populaire à la Streisand, les accents rauques de la souffrance de Billie Holliday.

Un autre phénomène qui associe de manière assez marquée jazz et musique populaire fut l'émergence vers 1966 de la musique dite latine qui s'imposa très nettement sur la mode. Le phénomène démarra d'abord en Californie comme une sorte d'état de grâce snob qu'on tentait d'utiliser à ses fins de promotion sociale. Mais il était certainement le reflet d'une société qui, après les années de tension politique de la guerre froide, voulait se donner un moyen de ne plus penser à rien. La musique latine évoquait pour les américains, la sieste et le farniente, la relaxation (en plus sans

doute de leur vision de la domination américaine au Tiers-Monde).

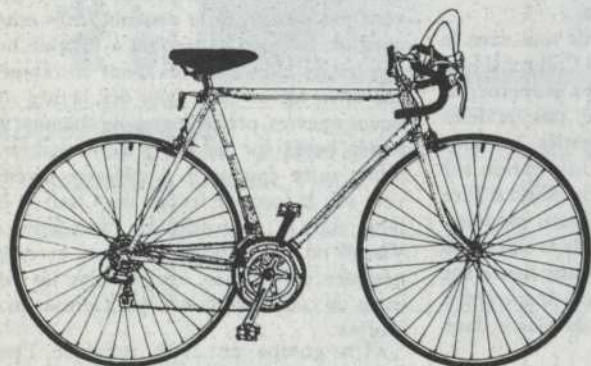
Cette vague a des origines diverses. En fait, on intégrait au jazz des rythmes cubains en 1948, sous l'instigation de Dizzy Gillespie. Mais c'est principalement à cause de Stan Getz que le jazz s'est soudain latinisé, entraînant avec lui la musique populaire. Getz, un saxophoniste de talent mais toujours préoccupé par le succès commercial avait découvert la samba et surtout la bossanova et avait commencé à les imposer vers 1957. Puis il découvrit les chansons d'Antonio Carlos Jobim, un remarquable compositeur brésilien, et il fit un succès de «Desafinado», puis avec l'aide de la chanteuse Astrud Gilberto, il popularisa «La fille d'Ipanema» qui devint un immense succès populaire. Pendant de nombreuses années, toute chanteuse de jazz qui voulait s'imposer devait faire un peu exotique et avoir un «côté brésilien».

Beaucoup plus près de nous, la chanteuse Flora Purim réussit à prouver que la voix à la brésilienne peut être moderne. Purim fut sûrement la première chanteuse de jazz contemporain à vraiment savoir s'insérer dans le contexte des rythmiques complexes. Habituee depuis son plus jeune âge à chanter les mélodies tortueuses de la musique folklorique brésilienne, Purim, en arrivant

aux États-Unis en plein milieu de la vague de jazz-fusion instiguée par Miles Davis, n'eût aucune difficulté à faire valoir sa fougue et ses délires vocaux au sein des polyrythmies folles nées du jazz et du rock. C'est Flora Purim qui fut la première chanteuse du jazz-rock officiant au sein du premier «Return to Forever» de Chick Corea, où elle fut remplacée plus tard par Gayle Moran qui ne sut jamais se rapprocher des explosions de Purim avec sa voix tout à fait classique, plus habituée aux fragiles explorations de la musique classique moderne qu'aux sautes d'humeur du jazz. En fait, depuis Purim, il n'y a pas eu de véritable voix du jazz de fusion. La plupart des chanteurs et chanteuses préférant se servir de leurs possibilités pour chanter du pop.

Sheila Jordan, qui chante avec Steve Khun est une exception, mais son travail est très près du be-hop de Fitzgerald, même si le groupe qui l'accompagne est souvent hautement expérimental. Quelques chanteurs sont rattachés à la nouvelle école noire américaine, comme Fontella, Bass, mais leur travail est encore marginal et jamais aussi bien défini que les ensembles avec lesquels ils s'exécutent, comme le Art Ensemble of Chicago.

Il y a bien sûr Al Jarreau, sans doute le plus grand chanteur de jazz, vivant. Jarreau est un être doué de capacités quasiment surhumaines. Jarreau n'a jamais vraiment étudié le chant; il a



## Omer DeSerres

Matériel d'Artistes et Arts Graphiques

353 Ste-Catherine Est, Montréal H2X 1L8 Tél.: 842-6691

### GRANDE VENTE

### RENTRÉE '82

Courez la chance de gagner une des

# 6 BICYCLETTES

CCM modèle Turbo Charger

Tirages les samedi

4 - 11 - 18 septembre '82

2 bicyclettes par semaine

Les gagnants seront annoncés à CKOI-FM

Le magasin de matériel d'artistes  
le plus complet au Québec.

une formation de psychologue et décida tout d'un coup, à 35 ans, de chanter pour vivre... Cependant le répertoire de Jarreau est souvent plus pop que jazz, et lorsqu'il se promène dans le monde du jazz, c'est principalement pour y utiliser des pièces du répertoire blanc des années '60 (à la Dave Brubeck).

Le Manhattan Transfer est un groupe assez fascinant qui a su se créer une large popularité en utilisant en quatuor le genre de jeu vocal développé par Lambert, Hendricks and Ross. Ce genre qu'on appelle le «vocalese» et qui consiste à mettre des mots sur des soli de jazz a valu au Manhattan Transfer, formé en 1969, une réputation de groupe rétro, plus intéressé à une image qu'à une vraie utilisation du jazz. Pourtant le groupe (2 filles, 2 gars), malgré une image de plus en plus pop, est composé de musiciens hors-pair

Les Pointers Sisters viennent un peu de la même école, très influencées par la façon de chanter de Annie Ross et de Billie Holliday, elles ont su incorporer à leur matériel des éléments de rock, de musique de danse noire tout en gardant le sens de l'harmonie et du phrasé très nettement jazz.

Joni Mitchell, depuis quelques années, a désiré aller plus loin dans le format limitatif de la chanson. Elle s'est d'abord tournée vers le jazz-pop de la côte ouest, que représentent des gens comme Tom Scott, puis s'est prise d'affection pour la musique de Charlie Mingus, au point de lui dévouer un album tout entier. Mitchell est une nouvelle convertie au jazz, et on se demande souvent si elle sait vraiment ce qu'elle fait ou si elle y va à tâtons, par plaisir. Son disque double en spectacle est pourtant très intéressant, en particulier pour l'amalgame de musiciens de diverses tendances du jazz moderne.

Rickey Lee Jones et Tom Waits ont tous les deux les pieds dans un format plus ancien du jazz. Leur jeu vocal appartient au hard-pop d'un Dizzy Gillespie tandis que leur répertoire et la coloration de leur musique emprunte beaucoup au blues. C'est peut-être un souci de revivre les images d'une époque révolue pour Waits, mais Jones, elle, se sert de structures du jazz contemporain pour aller le plus loin possible dans les jeux harmoniques et le phrasé.

Il y a encore des tas de chanteurs et musiciens pop qui empruntent au jazz, cependant, il y a déjà un bon moment que le jazz n'a pas su produire de chanteur de calibre, à l'aise dans l'expérimentation comme dans le répertoire. J'espère que nous n'aurons pas à attendre encore trop longtemps... ★

# Réalisez votre microsillon dans un bon studio. Faites tout le reste avec le système multipiste personnel de Fostex

Vous devez faire de nombreux enregistrements avant la réalisation d'un disque, mais combien de ceux-là dans un studio?

Les magnétophones Fostex à deux, quatre ou huit pistes délivrent une qualité sonore étonnante - sur bobine quart de pouce et cassette standard - dans une remarquable nouvelle série que les musiciens trouveront abordable, facile de fonctionnement, et difficile à croire.

Le système multipiste personnalisé de Fostex.

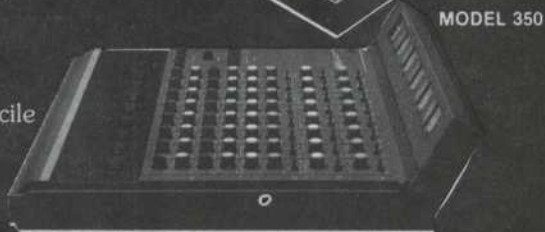
Une technologie sophistiquée de format simple, portable et économique. Aucun sacrifice et toutes les récompenses, crativement, financièrement et professionnellement parlant. Réfléchissez à ce que l'enregistrement multipiste peut faire à votre musique. Écrivez-nous ou voyez le détaillant local pour voir et entendre ce que Fostex peut faire pour vous.



MODEL A8



MODEL 250



MODEL 350

#### ONTARIO

Octopus Audio  
Toronto  
Steve's Music  
Toronto  
Great Metropolitan Sound Co.  
Toronto  
Steve's Music  
Ottawa  
Music Equipment Sales  
Hamilton  
Music Mart  
London

#### QUÉBEC

Boîte à son  
Montréal  
Richard's Audio inc.  
Montréal  
Steve's Music  
Montréal

#### MARITIMES

Music Stop Ltd.  
Dartmouth

Voyez votre équipement chez votre détaillant local ou écrivez à:



INTERLAKE  
AUDIO INC.

620 King Edward St., Winnipeg, Manitoba, Canada R3H 0P2

# POLICE!

**STING:** Paparazzi!!!

**ANDY SUMMERS:** I want to talk about ROBERT FRIPP!!!

**STEWART COPELAND:** Fuck Israel

C'est un peu l'esprit qui entourait l'arrière scène des police ce soir humide du 11 août. Dès leur descente d'avion on pouvait discerner leur différentes humeurs. **STING**, sous ses lunettes fumées, décrochaient des regards réprobateurs à tous ceux qu'il ne connaissait pas (surtout les gens de la presse). **ANDY SUMMERS**, arborant une coupe de cheveux à la Fripp, très courts, mais teintés d'un blond cendré, acceptait de rencontrer les gens du média mais seulement si l'on parlait de Fripp et de l'album qu'ils ont fait ensemble.

**STEWART COPELAND**, toujours avec ses airs de bonne famille, ne voulait que se rendre à l'hôtel et se jeter dans la piscine... mais il devait se rendre à CKOI pour une entrevue... Devant ce tableau, les Police sautèrent dans leurs trois limousines... en route pour Montréal.

## ANDY SUMMERS

Andy voulait nous parler de son album avec ROBERT FRIPP; alors je le laisse vous en parler, sans interruption. Dernièrement, on a parlé de séparation du groupe, que ça n'allait plus trop bien à cause de plusieurs histoires... ce qui se passe, c'est que depuis 4 ans le groupe a pris le dessus sur nos vies personnelles, en fait, on a plus de vies personnelles. On a décidé d'élargir quelques peu nos horizons afin de pouvoir continuer à progresser. Je voulais faire un album avec un autre guitariste... tout un album de duos de guitare. Aussi, je voulais le faire avec ROBERT parce que nous venons de la même ville, Bournemouth. Nous avons vieilli dans le même environnement, c'est très facile pour nous de se comprendre. J'ai connu ROBERT en 1968, il m'avait alors remplacé dans un groupe de danse qui jouait dans les bars. Quand j'ai décidé d'y aller avec ce projet, je lui ai écrit et il a accepté.

Mon idée de duos de guitare n'a



cependant pas fait long feu une fois rendu en studio. L'album est finalement celui de deux guitaristes, deux musiciens, je devrais dire, qui jouent tous les instruments. L'album doit paraître à la mi-septembre et il s'appelle «I advance masked».

Et voilà pour la «plogue» pour son nouvel album mi-solo. Les projets immédiats d'ANDY sont maintenant de ramener cet album à une pièce de six minutes qui doit être montée pour un ballet, à être présenté à la télévision britannique cet automne.

L'autre projet qu'il tient à cœur, c'est la publication d'un album de photographies qu'il a prises au cours des années de tournées du groupe. Il est très rare de voir ANDY sans ses caméras... une publication de ce livre serait pour cet hiver. **STING:** «Paparazzi! Paparazzi!»

## STEWART COPELAND

Tout ce que l'on voulait de Stewart Copeland c'est qu'il accepte de se faire photographier... poser pour quelques secondes. Toutes les photos de POLICE ont été publiées, on les a vues partout, toutes les mêmes, mais pas de chance.

Alors STEWART nous parle de ses projets: Ce que je veux explorer, maintenant que le temps me le permettra, c'est l'écriture de bandes sonores pour des films. J'ai

beaucoup de difficultés à marier mon écriture musicale au rock ou au pop musik... couplet, refrain, couplet, refrain, finale... je compose des pièces de six minutes et puis d'autres très courtes de 50 secondes. Mon inspiration, aussi, est beaucoup plus grande sur des images que sur des textes. J'aime le langage, je peux parler pendant des heures mais de là à écrire de la musique sur un titre de chanson, je déteste.

Je m'implique aussi au niveau de la production de films. Je viens de terminer un film avec Francis Ford Coppola (Apocalypse Now, The Godfather...) qui s'appelle «Rumblefish». Aussi nous tour-

nons des scènes sur cette tournée pour un film sur le punk en 1982 en Angleterre, le «Anti nowhere league»... mais j'te raconte pas l'histoire.

On finissait la discussion quand STEWART me dit: Au bas de ton article t'écriras «Fuck Israel»... on a jamais joué là bas et on y mettra jamais les pieds tant qu'Israël ne fera pas une annonce de reconnaissance du peuple Palestinien ni ne libérera toutes les terres occupées sur toutes les rives de son territoire.

Il faut dire que la famille Copeland, avec un père qui a fait partie de la haute diplomatie américaine, a voyagé beaucoup. Ils ont d'ail-

leurs vécu à Beyrouth de nombreuses années. Stewart racontait qu'il avait vu leur ancienne demeure lors d'un reportage, mais sa hargne ne s'arrêtait pas là... Je pense que toute l'Amérique et son appui sont aussi responsables... je ne veux qu'une seule chose, c'est qu'on s'ouvre les yeux devant les atrocités qui se produisent.

Voilà un message politique qui nous fait penser un peu à l'appui des Clash au Sandinistes en Amérique Latine... Rock et politique, une association à suivre.

Pendant ce temps, où est Sting; à se faire masser à l'hôtel, on ne l'a pas vu du séjour... Paparazzi! Paparazzi!


## \* PAPARAZZI:

Le paparazzi est un photographe ou un journaliste qui ne se lasse d'assaillir les vedettes pour une entrevue ou des photographies inédites... troublent vraiment certaines vedettes. ★





# FAITES NOUS PARVENIR ce coupon avec le nom de votre détaillant Roland pour recevoir les brochures

- |  |  |
|--|--|
| 1. Synthétiseur à 6 voix à partir de 1,595.00  | 10. Console contrôlable pour système de lumière  |
| 2. Un contrôle programmable pour synthétiseur  | 11. Console de mixage professionnelle  |
| 3. Piano électronique  | 12. Delays: Digital, ruban et analogue   |
| 4. Claviers amplificateur  | 13. Guitares synthétiseur  |
| 5. Ordinateur pour rythmes et sons de basse  | 14. Pédales Boss: Octaver et Vibrato   |
| 6. Système de support pour amplificateurs et les effets  | 15. Un contrôle programmable pour les effets Boss  |
| 7. Amplificateurs à lampe pour guitare   | 16. Des supports légers et résistants conçus pour jeux de lumière, haut-parleurs et claviers |
| 8. Amplificateurs Cube  |  |
| 9. Amplificateurs Jazz Chorus  |  |



**COCHEZ LES NUMÉROS  
QUE VOUS DÉSIREZ  
RECEVOIR:**

- |                             |                             |                             |                             |                             |                            |
|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1  | <input type="checkbox"/> 2  | <input type="checkbox"/> 3  | <input type="checkbox"/> 4  | <input type="checkbox"/> 5  | <input type="checkbox"/> 6 |
| <input type="checkbox"/> 7  | <input type="checkbox"/> 8  | <input type="checkbox"/> 9  | <input type="checkbox"/> 10 | <input type="checkbox"/> 11 |                            |
| <input type="checkbox"/> 12 | <input type="checkbox"/> 13 | <input type="checkbox"/> 14 | <input type="checkbox"/> 15 | <input type="checkbox"/> 16 |                            |

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

**RETOURNEZ À: Roland Canada Music Ltd.**

6691C, Elmbridge Way  
Richmond, B.C. V7C 4N1  
Téléphone (604) 270-6626



## PERSPECTIVES 1982-83

Dans le cadre de la chronique des instruments de musique — étant donné que l'équipe de Québec Rock a assisté à la foire annuelle du MIAC à Toronto les 7, 8 et 9 août dernier — c'est pour nous l'occasion rêvée d'offrir au lecteur musicien la chance de voir ce que la prochaine année lui réserve de nouveautés. Un reportage photographique semblait tout désigné pour l'événement. Évidemment tous les produits ne sont pas ici montrés, mais on y fait un tour d'horizon assez révélateur.

Pour faire un bref bilan du MIAC et plus particulièrement de ses dispositions physiques, on dressera le tableau qui suit. On note tout d'abord que l'exposition était divisée en 2 principales catégories: dans les salles de l'hôtel CONSTELLATION, les instruments de musique populaire (claviers, guitares, appareils de sonorisation et tout ce qui s'y rattache, matériel d'enregistrement, batteries et percussions...), et dans les salles de l'hôtel SKYLINE, les claviers domestiques (orgues), et de facture plus spécialisée (pianos, clavecins et instruments d'orientation éducationnelle). Le climat qui régnait dans les kiosques, dont certains étaient magnifiquement décorés, en était un de sourire, d'invitation; la réception était règle générale, très chaleureuse et partout on était fiers de ses produits. En tout, quelque 68 kiosques se partageaient la vedette de cette édition '82 du Musical Instruments Association of Canada.

Comme je l'écrivais dans les lignes précédentes, et il est important de bien le souligner, le reportage photographique qui suit ne représente qu'une partie des instruments exposés à Toronto. Les autres, on aura sûrement l'occasion d'en parler au cours des prochaines chroniques. Pour finir, je m'en voudrais de ne pas mentionner quelques petits événements qui ont eu lieu pendant ces trois jours: au kiosque YAMAHA, des spectacles à toutes les heures par un groupe populaire de 5 musiciens (avec tous des instruments du grand fabricant, il va sans dire...), des démonstrations diverses chez ROLAND, GIBSON, PEARL, PEAVEY, FOSTEX, KAWAI, KORG, RHODES, et j'en passe. On a pu entendre au kiosque SENNHEISER, le nouveau système de micro et casque d'écoute sans fils dont la démonstration était assurée par une chanteuse professionnelle (et excellente). Enfin, on pourrait encore en parler longtemps, mais je vous laisse sur votre faim, avec ces quelques photos, jusqu'à la prochaine... bientôt...



YAMAHA et la série PORTASOUND: une orientation didactique dans la conception des claviers électroniques portatifs. Jean Desroches, du Québec.



Glenn Axford de FOSTEX en pleine démonstration des systèmes mini-multiplayers...



LADO, guitares et basses électriques de facture canadienne.



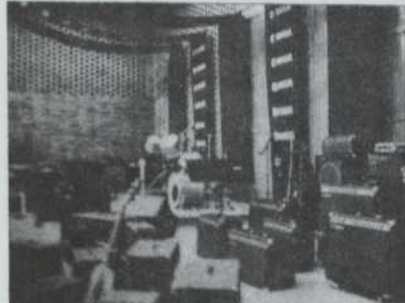
R. Avedis Zildjian et David R. Deranian de la maison fabricante de cymbales ZILDJIAN.



Chez ROLAND on semble viser juste. Les sourires de Pierre Beaupré, du Québec, et de Laurie Gillespie en disent long...



*Cabian... une nouvelle orientation dans la conception de cymbales... au Canada.*



*C'était à peu près le seul moment durant ces trois jours de l'exposition où la scène du kiosque YAMAHA n'était pas occupée.*



*John Shykun, directeur du marketing chez RHODES USA, et excellent musicien, dans une démonstration convaincante du nouveau CHROMA, synthétiseur polyphonique et numérique.*



*SOUNDCHASER: clavier numérique et ordinateur.*



*Encore un autre nouveau modèle acoustique-électrique de TAKAMINE... chez B&J.*



*On devine le retour en arrière provoqué chez Guy Perron par ce modèle réduit MAYA importé par Kief Music.*



*Dans la nouvelle série YAIRI, ce modèle acoustique à 2 manches fait figure de proue chez GREAT WEST.*



*Frank Romano, grand patron, écoute attentivement Steve Wyatt dans une démonstration des claviers portatifs ELKA; en médaillon, le nouveau SYNTHEX...*



*L'équipe TECHNICS (Rodger Niznik, Jim McCall, Garnett MacMullin, David Dempsey) pose fièrement devant le SK 200, qui fait partie d'une nouvelle série de claviers électroniques portatifs.*



*L'éternel CLAVINET de HOHNER était également de la fête avec les autres membres de sa famille.*



*Chez ÉMINENT, un duo orgue/flûte des Andes.*



*Un vernissage chez TRAYNOR: la console de mixage Audio Pro 16S disponible très bientôt. On voit ici Jack Long, Robert Peltier et Gary Batchelor.*



*PEAVEY? amplis d'instruments, égalisateurs, colonnes de son de spectacle, amplis de puissance... tout pour la scène semblent nous dire les gars de GREAT WEST.*



*Le dernier né des usines NORMAN, à pan coupé et système d'amplification, que tient avec fierté M. Boucher.*



*Directement du Japon, IKE UINO, seul en scène mais entouré d'un attirail électronique imposant, a donné un spectacle très remarqué au kiosque ROLAND.*



*Roman Hnatiuk et le A-30, un des trois modèles à queue de TOKYO; 5'8", un fini exceptionnel.*



*Jerry Kaell, Michel Dubeau et Peter Johnson avec la GIBSON classique-électrique de CHET ATKINS. ★*

## LISTE DES MARCHANDS

# SHURE®

**Steve Music Store**  
51, St-Antoine  
Montréal  
Québec H2Z 1J9

**Musique Richard Gendreau Inc.**  
634 Boul. Charest est  
Québec  
Québec G1K 3J4

**Ital Melody of Music**  
16 Jean Talon ouest  
Montréal  
Québec H2R 2W5

**Diplomat Music**  
311 Beaubien est  
Montréal  
Québec H2S 1R9

**Beaudoin Musique Ltée**  
17 Desjardins  
Lévis  
Québec J6D 5V1

**Centre Musical G.D. Inc.**  
241 Nelson  
Jonquières  
Québec G7X 1Z4

**Boîte à Musique Lévis**  
2305, rue King ouest  
Sherbrooke  
Québec J1J 2G2

**Jean Bisson Musique**  
615 Notre-Dame  
Drummondville  
Québec J2B 6S2

**Aimé Migneault**  
11, Avenue Principale  
Rouyn  
Québec J9X 4N8

**Musique St-Georges Inc.**  
11820 1ère Avenue  
St-Georges est  
Beauce  
Québec G5Y 2E1

**Musique Champlain Ltée**  
774, rue St-Jean  
Québec  
Québec G1R 1P9

**Les instruments de Musique de l'Amiante Inc.**  
80 Notre-Dame Sud  
Thetford Mines  
Québec G6G 1J3

# Secrétaire de star

Fabienne Thibeault

Paroles: Alain Boublil  
Jean-Marc Natel  
Musique: Daniel Balavoine

Disque Québec-Disque KD 533

Transcription: Lise Durocher

Mib 3e Fa 3e Solm 3e

1. Je suis se- cré- taire de star

MibM7 3e Sib

J'ai son verre d'eau

Fa 3e Solm 3e Fa 3e Mib 3e Sib Do

j'ai sa gui- tare Ce

Solm 3e MibM7

soir la salle est pleine

Sib Fa

Et le voi- là qui saute sur

Do 3e Dom 3e RéM 3e Mib 3e

scène Voi- là le fauve en li-

Fa Sib Mib 3e

ber- té Qui vient cher- cher sa nour- ri- ture

3e 3e Sib

Pen- dant deux heures il va chan- ter Et leur ru- gir toutes ses bles-

Mib 3e Sib/Ré 3e 3e Fa

sures Et moi mon bu- reau c'est sa tête

Et ses ho- raires rè- glent ma vie Ses tri- omphes sont mes jours  
de fête Et ses re- lâches mes jours d'en- nui

1.2. Mib Fa 3. Mib Fa Do  
Ah ah — 2. Je Ah ah — 4. Je

Suis se- cré- taire de star

Pour l'a- mour de l'art Pour des miet- tes de gloire

Je suis se- cré- taire de star Et je sais pas

où on va dī- ner ce soir

2. Je suis secrétaire de star  
J'entends du bruit dans le couloir  
Encore une fan dans les coulisses  
Qui a roulé le portier de service  
Moi je suis son miroir de poche  
Le reflet qui ne lui ment pas  
Et je sais que je suis plus proche  
De lui que celle qui est dans ses bras  
Elle, elle est un des top-models  
Qui n'ont rien fait pour être belles  
Phantasme sur papier glacé  
Son rêve d'enfant réalisé

3. Je suis secrétaire de star  
Il sort après le prochain noir  
J'aime quand il chante seul au piano  
Après le premier faux rideau  
Parfois mes parents me demandent  
Quand je compte faire un vrai métier  
J'réponds qu'ils n'ont rien su m'apprendre  
Et je leur dis pour plaisanter  
Que si c'est toujours à la mode  
Un jour j'publierai mes mémoires  
Dans « Confidences » par épisodes  
Secrets de secrétaire de star

# AUDIO

par Alain Pigeon

## Hommage aux gens de l'audio

Lorsque nous vous avons laissés pour la période des vacances, nous étions à peine de retour d'un voyage à Chicago où avait eu lieu le très important C.E.S. estival. Nous voilà de retour pour la nouvelle saison tout fraîchement arrivés de Toronto pour y assister au C.E.S. canadien. En effet, QR se doit de maintenir sa présence active dans les domaines nous touchant de près dans nos activités culturelles et il faut bien se l'admettre, l'audio et la vidéo en sont devenus parties intégrantes.

À Toronto, nous retrouvons évidemment une partie de ce que nous laissons à Chicago mais naturellement sans le faste américain. En fait, de cette façon, on y voit un peu plus clair et finalement on peut retrouver la « vraie » production 83 que l'on retrouvera disponible bientôt.

Là, il vaudrait la peine de bien établir la raison d'être de ces C.E.S. (consumers electronics show) réservés aux professionnels du domaine, soit dit en passant. Sont présents à ces expositions: fabricants, distributeurs et importateurs, les clients ici sont les revendeurs et les informateurs donc la presse, surtout en essayant de dénicher leur meilleur prochain vendeur. Il faut dire qu'on (les fabricants et les autres) ne se gênent pas pour nous séduire, que ce soit par la présence de jeunes filles (les Miss, vous savez) ou une présentation exhaustive; il faut faire preuve de clairvoyance pour ne pas perdre le nord. Le rôle de la presse est évidemment celui de publier ces nouveautés, rôle de complaisance car nous sommes toujours à l'affût du nouveau produit qui, bien sûr, a besoin d'être connu. Bref, qu'avons-nous constaté à Toronto? Premièrement, et tel que nous le disions dans notre dernier numéro, les prix ont baissé



Gord Hunter, président du CES, accueille Alain Pigeon et Daniel Vermette encore tout endormi.



Steffen Hopf bienheureux des nouveaux MORDAUNT-SHORT.



Paul Barnard et Brian Carsen nous ont informé que les hauts-parleurs AR étaient maintenant distribués par A.C. SIMMONDS au Canada.



David Beniston d'AKG démontre à James Karrell la nouvelle ligne de hauts-parleurs pour voiture de PHILIPS.



John Raynor expliquant à Daniel Vermette le fonctionnement du nouveau clavier avec imprimante de YAMAHA.



Jamie Sullivan, Taizo Kadora, Syd Goldstein, Ian Boyd et Yves Pépin posant derrière le tout nouveau-né de MITSUBISHI, le X-7.

(allons-nous regretter d'avoir acheté trop tôt?), et ce, d'une façon généralisée. Deuxièmement, si les gadgets sont de plus en plus nombreux, il ne faut rien leur enlever au point de vue de la qualité qu'ils apportent aux composantes qu'ils honorent. Ainsi, ce qui avant nous apparaissait comme des fouets (des bébelles) sont maintenant des ajouts précieux d'une grande fiabilité et, naturellement, les gammes sont disponibles sur toute la gamme des composantes de toutes marques. Troisièmement, les gammes sont réduites, c'est-à-dire que le nombre de modèles offert par une marque est diminué. Ainsi on ne se retrouve pas dans une situation où avant, on nous offrait jusqu'à 10 modèles de récepteur si d'une même marque, où, naturellement seul les deux plus chers valaient la peine d'être écoutés! Finalement, un quatrième point double celui-là la présence très marquée par les compagnies de disques dites « audio-philés » (gravure demi-vitesse, qualité supérieure de vinyle, pochettes spéciales, enregistrements numériques, etc.) et... présence, beaucoup plus discrète que chez nos voisins américains, du vidéo. Il semble en effet que la vague d'engouement soit moins forte qu'aux U.S.A. mais en toute justice, il faut dire que les prix sont beaucoup plus élevés dans ce domaine et l'on ne peut, à proprement parler, faire mention d'un bas ou d'un haut de gamme. Il n'y a qu'une seule qualité et la « matière » à lire (soft ware) est plus dispendieuse qu'en audio.

En dernier lieu, disons qu'il nous fait plaisir de rendre hommage et faire preuve de beaucoup de gratitude envers ces gens, nos annonceurs, qui tout au long de ces cinq années, n'ont jamais démenti leur appui ou manqué de nous encourager et ce de façon assidue et enthousiaste. Ils étaient bien sûr à Toronto et nous en profitons pour vous faire connaître ces têtes obscures, ces maîtres effacés qui savent nous apporter dans notre précieux monde toute la magie des événements sonores et visuels, et ce sans distorsion...



Stan Peters d'IMAGIC ainsi que Perry Cohen et Nelson Fish de PACO ELECTRONICS se sont follement amusés avec les nouveaux jeux vidéo IMAGIC.



Ces maîtres de l'enregistrement de la compagnie TEAC, filiale de BSR CANADA; Ron Cochrane, Chris Tootell, Claude Lamothe et Marc Stone.



La compagnie AUDIO-VIDÉO SPÉCIALISTES nous a dévoilé toute une nouvelle gamme de produits spécialement chez NIKKO lors d'une très matinale conférence de Presse. Klaus Lenk, Mary Sullivan, Stanley Plotnick, Len Malinoff, Ted Matthews, Jim Kanabbe, Jack Singer, Larry Plotnick et Pat Griffins étaient de la partie.



Rob Joint et Doug Smith nous ont fait une démonstration du SOUND PARTNER de KOSS.



Raymond Frenyere et Joe Sancroft, ébahis devant leur nouveau né, la nouvelle cassette YAMAHA.



Louise Mackay, Ted Vance et Margaret Atchison de TRI-TEL ASSOCIATE nous dévoilent leur nouvelle promotion pour l'automne, le sac MAXWELL.



Ray Kawazoe et Jill Rushlow nous ont dévoilé la nouvelle table verticale de KENWOOD.



Tim McKinnon et un revendeur de la région devant les nouveaux Hauts-de-gamme de LUXMAN.



Nos deux confrères en pleine écoute chez CERWIN VEGA en compagnie de MARLA et WENDY.



Robert Lapointe nous a démontré les avantages des nouvelles tables DUAL.



La voiture de course de KRACO et ces deux pilotes.



M. Teicher et MORTIMER posant fièrement au milieu de tous ces nouveaux PANASONIC.



Les gens de WITHERS, EVANS distributeur de CRAIG au Canada: Don Sissons, Michel Lauzon, Richard Loewen et Daniel Perreault.



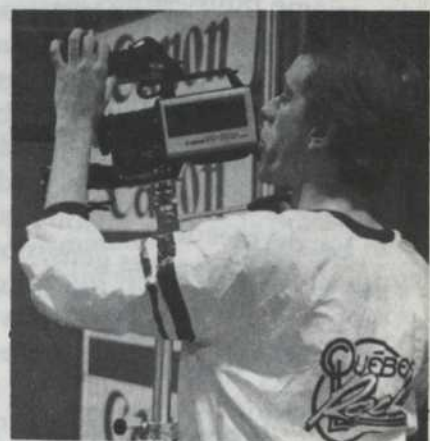
La compagnie LASER utilisait les charmes de SYLVIE GARANT, seule PLAYMATE québécoise, pour nous démontrer sa nouvelle ligne de hauts-parleurs.



Gerry Mullin et Art Williams d'Audio Products International nous ont fait une excellente démonstration des hauts-parleurs ENERGY 22, faits au Canada.



M. Ettinger d'ELECTRONIC DISTRIBUTORS étaient enchantés par les nouvelles composantes NEC.



«El Pigo», maître de l'électronique essayant la NOUVELLE CAMÉRA VIDÉO de CANON.



M. Ulaine de SHRIRO nous a fait valoir les mérites de ces merveilleux portatifs d'AIWA.



Les importateurs de Quad et Castle au Canada: Nizar Akkrass, Jean-François Amyot et Jean-Charles Poliquin de May Audio. ★

# Un nouveau bras de lecture qui sort de l'ordinaire. Une toute nouvelle suspension. Bon vieux Onkyo.

Vous rappelez-vous ce qu'il arriva aux récepteurs lorsque Onkyo lança la syntonisation à verrouillage par quartz?

Et bien, c'est maintenant le tour des platines. Ces nouveaux modèles Onkyo vous feront changer d'avis sur ce qu'une platine peut être... et pourrait faire.

Le modèle CP-1280F, entièrement automatique, en est le parfait exemple. Son nouveau bras de lecture de fibre de carbone, conçu angulairement pour offrir une rigidité générale ainsi qu'une résistance supplémentaire à la résonnance, est spécialement conçu pour les cartouches actuelles à forte compliance. C'est un bras "syntonisé" dont la résonnance résiduelle est placée idéalement au-delà des gondolements des disques et en-dessous du spectre d'audibilité.

Pour les fonctions automatiques, y compris la répétition avec mémoire, le bras de lecture est entraîné par un moteur séparé commandé par un système

sensible optoélectronique non mécanique.

Le fonctionnement de la platine est contrôlé par un moteur à entraînement direct à verrouillage par quartz qui atteint la vitesse précise en 2/3 d'un tour. Le réglage de la hauteur du son est de  $\pm 6\%$ .

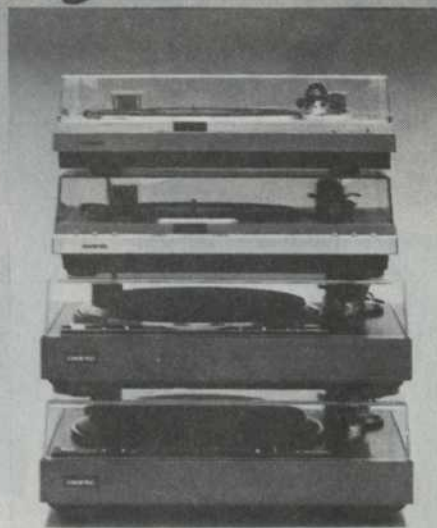
Toute réaction acoustique est évitée grâce à un système à suspension à triple isolation comportant des ressorts en serpentins conçus en fonction du poids de la platine.

Grâce à tout ceci (et bien plus encore), ces nouvelles platines Onkyo sont encore plus faciles à utiliser... et encore plus élégantes sur le plan de la présentation.

Il y a aussi un avantage supplémentaire: elles sont toutes conçues avec le même genre de qualité durable qui ont fait la réputation des récepteurs Onkyo.

Offrez-vous l'une quelconque de ces nouvelles platines Onkyo bientôt...

Et vos oreilles vous remercieront.



## ONKYO®



etc...



PHOTO RODOLFE NOËL

Le Major Elton John jouait au soldat le 2 août dernier à la Caserne du Forum.



La face cachée de Marjo de Corbeau, notre photographe l'a surprise évitant une canne de bière. La bête ouvrait pour The Police le 11 août dernier au stade McGill.



PHOTO RODOLFE NOËL

Freddie Mercury dans une pose classique au Forum, le 21 juillet.



PHOTO RODOLFE NOËL

Robert Fripp en pleine concentration nous a interprété quelques morceaux de son microsillon «Beat». Fripp est toujours aussi rythmé sur scène. À la Place des Nations le 4 août.



PHOTO RODOLFE NOËL

Qui est-ce? Mais voyons tout le monde connaît Térapé. Un groupe de Montréal qui ouvrirait pour Nina Hagen au Club Montréal (bientôt le Spectrum) les 25 et 26 juillet. Surveiller leur premier disque, à paraître bientôt.



L'évènement de Juillet, le Festival de Jazz de Montréal. Félicitation à toute l'équipe chez Spectra.



Voici la célèbre bière B du  
 n'est aussi coûteuse  
 maturation par le hêtre  
 une richesse dans le goût



5% alc./vol.

# Budweiser

BE BIÈRE

*Brassée selon  
 Brewed by the*

*la originale*

PAR LA BRASSERIE LABATT LTÉE

SOUS LICENCE D'ANHEUSER-BUSCH, INC.,

TM/MARQUE ANHEUSER-BUSCH, INC • FABRIC

**Toute une bière**



PHOTO RODOL

# Un pas de géant dans la conception du casque stéréophonique



## Le nouveau Koss PRO/4X

Les ingénieurs de KOSS réinventent le casque stéréophonique en combinant avec succès deux transducteurs, l'un pour les aigus et l'autre pour les graves. Cette technologie inédite permet une reproduction exceptionnelle du spectre musical de l'extrême grave à l'extrême aigu.

Le tweeter du Pro/4X est composé d'un disque piézoélectrique de forme spéciale et d'un cône en acrylique. Lorsqu'excité, le disque actionne le cône et reproduit des fréquences allant de 2.500 Hz à plus de 40.000 Hz. Cet incroyable tweeter est si léger qu'il peut reproduire les moindres détails de chaque instrument sans aucune distorsion d'harmoniques, distorsions inévitables avec un transducteur conventionnel qui doit descendre beaucoup plus dans les graves.

Mais si le tweeter du Pro/4X peut vous donner des

frissons, attendez d'entendre les graves et le médium. le woofer du nouveau Pro/4X avec son aimant en alliage de cobalt samarium est extrêmement puissant tout en ayant une masse négligeable. Les graves sont profondes sans lourdeur et d'une définition sans égale, le médium est d'une précision remarquable et totalement exempt de coloration.



New Koss Hybrid element

Bien entendu, le Pro/4X est super confortable avec ses coquilles brevetées "PNEUMALITÉ<sup>®</sup>" qui s'ajustent

automatiquement à votre oreille pour un confort maximal et une reproduction des graves allant jusqu'aux infra-sons.

Passez chez votre revendeur KOSS et constatez par vous-même que le plus vieux fabricant de casques est toujours le premier. Le KOSS PRO/4X est si étonnant que vous ne pourrez vous contenter de moins.

© 1981 ALCYON

**KOSS** Casques/Enceintes/Lignes de retard digitales.

**Il faut l'entendre pour le croire.**

# Omyx

## GUITARES ACOUSTIQUES



Un assortiment complet de guitares acoustiques de haute qualité - avec des caractéristiques exceptionnelles à des prix excitants.

Tous ces superbes instruments sont fabriqués au Japon.

OD15 (Illustrée)

- Côté et dos en bois de rose • Manche d'acajou • Dessus d'épinette laminée • Attaches multiples noir et crème • Fini haut vernis • Barettes de bois de rose • Insertions en rosette faites de nacre • Chevilles laminées • Vérins chromés deluxe.

(Prix de détail suggéré: \$259.00)

Également disponibles: OD10N: \$199. - OD12N: \$225. - OD18N: \$299. - PLUS 12 Cordes: \$239. et l'Électrique-Acoustique OEA15: \$350.

DISTRIBUTEUR CANADIEN  
EXCLUSIF

# NUCO

NUCO MUSICAL INSTRUMENTS LIMITED

161 Alden Road, Markham, Ontario L3R 3W7  
Phone: (416) 475-7028



# Pearl

BATTERIES

## LA PUISSANCE ET LA PERFORMANCE

### LA BATTERIE RM5 l'Ensemble Versatile

La chaleur de l'érable avec les qualités de son et de projection des tambours puissants.

Disponibles dans un choix de Tambour de basse de 14" x 24" ou de 16" x 22". Caisse claire d'acier ou d'érable.

Incluant également:

Tambour de puissance de 10" x 12"

Tambour de puissance de 11" x 13"

Tambour de plancher de 16" x 16"

Caisse claire de 6-1/2" x 14"

Tous les accessoires de 800

DISTRIBUTEUR CANADIEN  
EXCLUSIF

# NUCO

NUCO MUSICAL INSTRUMENTS LIMITED  
161 Alden Road, Markham, Ontario L3R 3W7  
Phone: (416) 475-7028



PE15



PE75



PE85



PE65



PE35



PE9



PE25



PE45



PE47



## Enfin, nous avons éliminé l'embarras du choix dans la sélection du meilleur microphone.

Mettant en vedette la nouvelle série de microphones « Shure professional Entertainer » (PE).

Sous une carapace solide, derrière le nom célèbre de SHURE, se trouve un tout nouveau concept de microphones:

Une série d'appareils conçus spécialement pour votre instrument, votre voix, et même votre budget.

Et, du modèle le moins dispendieux au haut de ligne, la qualité SHURE est toujours présente. Donc, peu importe votre choix, vous pouvez être assuré du meilleur son, fondu à votre style.

Après tout, vous connaissez les sonorités uniques que vous recherchez. Il y a maintenant un microphone qui attend de vous aider à l'exprimer.

Pour de plus amples informations au sujet des microphones SHURE PE, voyez votre détaillant SHURE local. Pour un catalogue et un manuel d'utilisation, envoyez \$1.00 pour frais de poste et manutention à A.C. SIMONDS & SONS LTD., 975 Dillingham Road, Pickering, Ontario, L1W 3B2 Canada.

# SHURE®

LE SON DES PROFESSIONNELS® ... À TRAVERS LE MONDE

Voir liste des marchands Shure page 73